Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit. Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $3.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 178 — OTTAWA, VENDREDI, LE 3 AOUT, 1923 — Deux sous le numéro

LE PRESIDENT DES ETATS-UNIS EST MORT

Warren Harding succombe hier soir à sept heures et demie à une attaque d'apoplexie. — Son épouse est à son chevet au dernier moment. Grand émoi dans la république américaine.

INHUMATION A MARION

SAN FRANCISCO, 3.— Le président Warren G. Harding est décédé à 7.30 hres hier soir. L'apoplexie l'a emporté, après qu'il eut successivement combattu victorieusement la bronchopneumonie et autres complications. Le président a passé subitement, sans donner de signes avant-coureurs de sa mort prochaine, près de son épouse qui est demeurée au chevet du moribond jusqu'à la dernière minute. Deux infirmières seulement se trouvaient dans la chambre du malade, avec Mme Harding, quand le président, sans dire une seule parole aux siens ou à la république rendait le dernier soupir.

Un choc nerveux donna une forte secousse à toute sa personne, déjà passablement affaiblie par sept jours de maladie, rendue à bout par un voyage de 7,500 milles, et ayant perdu connaissance il rendit l'âme.

Mme Harding a eu tout juste le temps d'envoyer chercher le docteur Boone et les autres médecins. Le brigadier-général Charles E. Sawyer, médecin personnel du président, se trouvait dans la chambre voisine et quand il arriva au chevet de son patient, la science médicale était inutile.

Mme Harding s'est montrée aussi forte après l'épreuve finale que durant la longue maladie de son époux. Fortement ébranlée elle-même par une grave maladie il y a un an, elle a cependant supporté ce dernier coup avec force et endurance.

FUNERAILLES

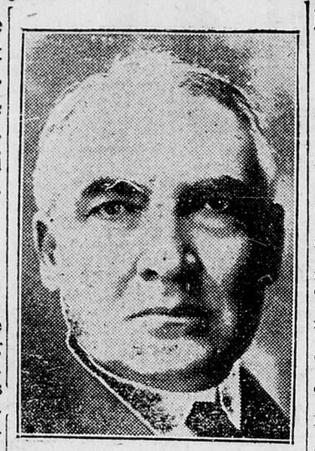
Les restes du président ont laissé San Francisco par train spécial ce matin vers sept heures pour se rendre directement à Washington via Reno, Ogden, Cheyenne, Omaha et Chicago.

On annonçait par ces paroles la mort du chef de la république, hier soir:

"Le Président est décédé subitement et sans signes avant-coureurs de sa mort, pendant qu'il était à causer avec les membres de sa famille, à 7.30 hres p.m. Il a succombé à une maladie cérébrale, probablement l'apoplexie.

"Toute la journée il n'avait pas trop souffert et on avait toutes les

Suite à la page 7 col. 1re



Le président WARREN HARDING des Etats-Unis qui est mort hier soir, à sept heures et demie, à San Francisco, à l'âge de 58 ans.

SYMPATHIES DE TAFT ET DE M. POINCARE

PARIS ,3.—M. Poincaré, premier ministre de France, envoyait au secrétaire Hughes, le câblogramme suivant:

"Profondément affectés par la perte que vient de subir les Etats-Unis. Recevez, M. le secrétaire, l'assurance de la plus cordiale sympathie du gouvernement français. Avec le président Harding ce n'est pas seulement une grande figure qui disparaît, mais aussi un ami éclairé et généreux que tous les Français avaient appris à aimer et à respecter. Toute la France sympathise avec les Etats-Unis"

MURRAY BAY, Qué., 3.—Howard Taft, juge en chef de la cour suprême des Etats-Unis et ancien président des Etats-Unis, apprenait vers minuit hier soir la nouvelle de la mort du président Harding, et de bonne heure ce matin, envoyait le télégramme suivant:

"La mort du président Harding m'a frappé plus que je ne puis dire. C'est une perte personnelle bien lourde. Le peuple américain ne pouvait avoir de plus grande épreuve. Il avait communiqué à son pays sa noblesse de caractère, la douceur de ses manières, la persévérance de sa patience, ses largeurs de vue, son patriotisme élevé et son amour de l'humanité. Cette mort, dans des circonstances spéciales entre les affaires américaines et celles du monde, est une véritable calamité". Taft.

17,499 EXPULSIONS

COBLENCE, 3.—Tel est le chiffre total des expulsions prononcées par la Haute Commission française en Territoires Rhénants, à la date du 30 juin.

Dans ce nombre, les cheminots figurent en grande majorité, puisqu'ils représentent à eux seuls près de 12,500 expulsés. Le reste comprend des fonctionnaires prussiens et des pangermanistes notoires dont la présence constituait un danger pour les Armées d'occupation et pour l'ordre public.

LA DETTE DES COLONIES

(De la Presse Associée)

LONDRES. 3.—Le Capitaine Douglas Hacking député conservateur répondant hier à une question a déclaré que d'après les dernières statistiques la dette du Canada était le 1er janvier 1922 de $2,336,861,000, ce qui représente une dette per capita de $263.96 pour la populatio européenne.

La dette de l'Australie était, à la même date, de £335,371,000 ce qui représente une dette per capita de £59.

Celle de la Nouvelle-Zélande était £208,241,000 ou £166 per capita.

Enfin celle de l'Afrique du Sud £180,209,000 ou £118 per capita.

IL MEURT AU CHANTIER

RENFREW, 3. — Mme Athos Goulette a reçu hier la nouvelle de la mort subite de son mari, qui a travaillé un certain temps à Blind River au chantier de J. J. McFadden. Les restes doivent arriver aujourd'hui à Renfrew.

ON NE SAURAIT TOUT AVOIR

LONDRES, 3.—Ces jours derniers, un Anglais mourait à Eastbourne, à 76 ans, atteint d'une douzaine de maladies révélées par l'autopsie: maladie de coeur, cirrhose du foie, maladie de reins très avancée, bronchite chronique et probablement tuberculose; en outre, l'examen de ses organes montrait qu'il avait souffert précédemment de pleurésie, de rhumatisme et de méningite, etc.

Le malade si bien hypothéqué a cependant pu vivre jusqu'à un âge avancé.

C'est la justification du mot de Napoléon sur la faiblesse des coalitions. Si le malade n'avait souffert que d'une seule pneumonie, il serait peut-être mort depuis beaucoup plus longtemps.

LA CARRIERE DU PRESIDENT HARDING

Nov. 2, 1865—Harding naît à Blooming Grove, comté de Morrow (Ohio).

Nov. 26, 1884—Il débute comme éditeur de journaux.

Nov. 6, 1898—Il est élu, pour la première fois, représentant de l'Ohio au Sénat américain.

Nov. 3, 1903—Il est élu lieutenant-gouverneur de l'Ohio.

Nov. 8, 1910—Il est défait comme candidat républicain au poste de gouverneur.

Nov. 3, 1914—Il est élu au Sénat.

Juin 12, 1920—Il est choisi candidat à la présidence.

Nov. 2, 1920—Il est élu président.

Août 2, 1923—Il meurt à San Francisco.

FONCTIONNAIRES MILLIONNAIRES

LES SOMMES FABULEUSES QUE LES FONCTIONNAIRES TOUCHENT EN SALAIRE.

BERLIN, 3.—Depuis le 1er juillet, tous les fonctionnaires du Reich gagnent des millions! Sans doute n'en seront-ils pas plus riches pour cela, car la chute du mark est infiniment plus rapide que la hausse des salaires.

Le Reichsrat ne peut moins faire en effet que d'adopter purement et simplement les relèvements de traitements des fonctionnaires, proposés par le Ministre des Finances. Ce projet prévoit trois catégories de traitements, subdivisées chacune en un nombre important de groupes.

Dans la première catégorie se placent les petits fonctionnaires dont les traitements mensuels vont varier entre 174,000 marks et 935,000 au minimum, selon le groupe auquel ils appartiennent, et au maximum entre 232,000 marks et 1,274,000 marks.

Quant aux traitements spéciaux, ils sont compris entre 1,330,000 marks et 3,800,000.

Toutefois, en dehors de ces traitements, des indemnités locales sont attribuées aux fonctionnaires dont le traitement mensuel n'est pas supérieur à 684,000 marks. Ceux qui n'ont que 684,000 marks de mensualité recevront 108,000 marks de supplément, s'ils sont dans les conditions requises au point de vue de la classe locale.

Comme on le voit, le fonctionnaire du Reich le moins payé de tous, gagne par an 2,088,000 marks plus une cinquantaine de mille marks d'indemnité, et le mieux payé des gros fonctionnaires à traitement spécial touche, lui, 45,600,000 marks par an! Mais au cours du change actuel, cela le met à peu près sur le pied d'égalité avec les instituteurs de village en France ou en Belgique.

LES REPONSES A M. A. LAVERGNE

LA PHYSIONOMIE FRANCAISE DE QUEBEC ET LES TOURISTES.

QUEBEC, 3.— M. Armand Lavergne nous communique les lettres suivantes du Président et du secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, en ajoutant: "M. le maire Samson ne m'a pas fait l'honneur d'une réponse."

Québec, le 28 juillet, 1923

M. Armand Lavergne
Québec, Qué.

Cher Monsieur:

Votre lettre adressée à M. Louis Létourneau m'a été transmise.

Je dois vous dire que votre lettre sera prise en sérieuse considération à la première assemblée de notre société.

En passant, permettez-moi de vous offrir mes sincères félicitations pour votre initiative.

Je demeure, cher monsieur,
Bien à vous,
L.-M.-J. THIBAULT,
secrétaire-général.

Québec, le 27 juil. 1923

M. Armand Lavergne,
93, rue St-Pierre,
Québec.

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre en date du 26 juillet RE: Situation faite à la Langue Française au nouveau Château Frontenac.

Je communique immédiatement avec les directeurs de cette compagnie leur demandant de remédier à cet état de choses.

Bien à vous,
L. LETOURNEAU.

LA BOURSE EST FERMEE

NEW-YORK, 3.—La bourse de New-York et ses branches connexes sont fermées toute la journée aujourd'hui à l'occasion de la mort du président Harding. Il y aura aussi fermeture de la Bourse le jour des funérailles.

CALVIN COOLIDGE EST PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

Le vice-président Coolidge succède au président Harding. Il est assermenté ce matin à 2 h. 47 ms. par son père.

JUSQU'EN 1925

WASHINGTON, 3. — Calvin Coolidge a été assermenté comme président des Etats-Unis à 2.47 heures ce matin, à Plymouth, dans le Vermont. Il a été assermenté par son père, notaire public, chez qui il était en visite. La Maison Blanche lui avait donné par téléphone le texte de l'assermentation constitutionnelle.

JUSQU'AU 4 MARS 1925

WASHINGTON, 3. — Par la mort du président Harding, le vice-président Calvin Coolidge devient président des Etats-Unis jusqu'à la fin du terme, c'est-à-dire jusqu'au 4 mars 1925, alors qu'aura lieu l'inauguration du nouveau président qui aura été élu au mois de novembre précédent. Calvin Coolidge, plus que tout autre président par intérim, est l'homme qu'il faut à la tête du pays. Ses brillantes qualités qui l'avaient porté au poste de gouverneur du Massachussetts lui ont donné une popularité qui augure bien des prochaines élections et parce qu'il a suivi de près toutes les séances du cabinet il est au courant de toutes les questions de l'heure présente. Bien qu'il soit de l'habitude des vice-présidents de présider au Sénat afin de décider des votes quand il y a partage égal des voix, Calvin Coolidge s'était fait un devoir d'assister aux délibérations du cabinet. C'est ainsi qu'il s'est mis au courant de tous les problèmes de l'heure.

LA FOUDRE SUR LE PARLEMENT A TORONTO

TORONTO, 3.—La foudre a frappé, hier après-midi, la tour des édifices parlementaires. Il s'est produit un court-circuit dans les fils électriques du bureau de M. Horace Wallis, assistant premier ministre. La foudre entra encore, croit-on, par la fenêtre ouverte d'un corridor et s'abattit sur la rampe de cuivre entourant le pupitre de Charles Chase, messager du premier ministre. Il n'y a pas eu de dommages.

Il a plu beaucoup dans le centre et l'ouest d'Ontario. Quelques dommages ont été causés par la foudre et l'inondation, mais ce n'est rien en comparaison du bien énorme que les récoltes en ont retiré. Plusieurs granges ont été frappées par la foudre dans l'ouest d'Ontario et détruites par le feu qui s'est produit.

Il a tellement plu à Guelph que plusieurs sous-sols ont été inondés.

T. R. Postle, opérateur en chefs de la station hydro-électrique, chemin Edinboro, près de Guelph s'est fait bruler pendant la tempête, alors que la foudre frappa l'usine. Son état n'est pas sérieux.

LE NERF DE LA GUERRE

L'ARGENT

Le peuple canadien est excessivement généreux, c'est une qualité qui paraît très évidente; mais il est certain qu'on ne sait pas chez nous comment distribuer ses aumônes. On semble ignorer que la bonne presse est l'oeuvre des oeuvres, et si on donne généreusement pour les hôpitaux, les orphelinats ou autres institutions de ce genre, on pense peu à la presse.

Certes, les charges des catholiques sont écrasantes, et venir solliciter d'eux un concours financier peut paraître bien indiscret.

Aussi, je prétends ne leur rien demander de nouveau; je les prie seulement de méditer les considérations suivantes:

Avons-nous toujours bien employé notre argent, nous, catholiques, et les francs-maçons n'ont-ils pas été beaucoup plus habiles que nous en exécutant le mot d'ordre du Juif Crémieux que je citais plus haut: "Emparons-nous de la presse et nous aurons tout le reste." Ils se sont, en effet, emparés de tout le reste. Ils ont chassé nos religieux et nos religieuses; ils ont laïcisé nos hôpitaux; un jour, ils s'empareront de nos églises; ils nous ont forcés à consrtuire des écoles contre leurs écoles sans Dieu, et combien d'autres charges encore n'ont-ils pas mises sur nos épaules? A chaque ruine nouvelle, nous sommes obligés de faire de nouveaux sacrifices.

Amis du "Droit", dans vos aumônes faites la part de votre journal.

ON OUVRIRA LA SESSION DANS 2 MOIS À QUÉBEC

L'élection de Richmond sera les préliminaires de la bataille parlementaire.— Les deux partis mesureront leurs forces.

LE CABINET

QUEBEC, 3. — (Spécial au "Droit").— Dans quelques jours on va commencer les préparatifs pour l'élection complémentaire de Richmond, qui aura lieu le 11 septembre. On avait pensé au 15, mais comme le 15 est un samedi, il a été décidé que la votation aurait lieu le mardi de la même semaine, le 11 septembre.

L'élection de Richmond va être le grand événement politique de l'automne, avant la session provinciale, qui aura lieu de bonne heure en octobre, car les ministres disaient ces jours derniers que l'élection de Richmond aurait lieu un mois avant la prochaine session. Le gouvernement est anxieux de voir cette première session se dérouler, car elle aura une grande influence sur les destinées de quelques membres du cabinet. De l'aveu de politiciens libéraux, si l'opposition remporte quelque succès dans la nouvelle législature et tient le vouvernement en échec, à la session, il sera question de la retraite de deux ou trois ministres, afin d'infuser du sang nouveau au gouvernement Taschereau, s'il est démontré qu'il en a besoin.

L'élection de Richmond donnera l'occasion aux deux partis de mesurer leurs forces. Le candidat du gouvernement serait un M. Roy, un homme du comté. L'organisation, du côté ministériel, sera confiée à M. Irénée Vautrin, ex-député de St-Jacques, et, du côté de l'opposition, à M. A. L'Archevêque, député de Mercier. Les deux présidents de l'organisation seront, du côté libéral, l'hon. M. Jacob Nicol, et, du côté conservateur, l'hon. M. E.-L. Patenaude.

LLOYD GEORGE ET LA POLITIQUE ANGLAISE

(De la Presse Canadienne)

LONDRES, 3.—L'ex-premier ministre Lloyd George, parlant hier en chambre des communes sur les réparations, a critiqué le gouvernement de ce qu'il n'a pas de politique définie. Il déclara que, vu la prochaine vacance parlementaire et les grands événements en suspens, la chambre avait le droit de connaître la nature de la politique anglaise.

Il n'y a pas, dit Lloyd George, de diplomatie secrète de la part du gouvernement français. Le premier ministre Poincaré a déclaré clairement qu'il ne se propose pas de négocier avec l'Allemagne tant qu'elle n'aura pas capitulé et que la France ne quitterait pas la Ruhr tant que le dernier paiement ne lui aurait pas été fait.

Le drapeau français, continue-t-il, est dans la Ruhr, l'honneur du pays en jeu.

PENDU LE 15 AOUT

LONDRES, 3. — Alexander Campbell Mason, qui a autrefois demeuré en Ontario, où il fut condamné à la prison pour trois ans, sera pendu le 15 août pour le meurtre de Jack Dickey, un charretier. Mason en a appelé contre la sentence de mort, mais son appel n'a pas été entendu.

LA LOI MARTIALE EN HONGRIE

BUDAPEST, 3. — Le gouvernement vient de promulguer la loi martiale en Hongrie à la suite de la grève des mécaniciens de chemin de fer.

Le cabinet a refusé d'accorder l'augmentation de salaire que demandaient les mécaniciens. L'union a été désorganisée et les chefs sont arrêtés.

LES CATHOLIQUES AUX ETATS-UNIS

CHICAGO, 3. — D'après "l'Annuaire de la presse catholique," qui vient d'être publié par M. Joseph H. Meier, de Chicago, il y a aux Etats-Unis vingt millions 103,761 catholiques. On y compte 59,347 religieuses, 22,545 prêtres, 17,062 églises, 212 séminaires, universités et collèges, 267 monastères, abbayes et écoles apostoliques; 586 couvents et noviciats, 608 pensionnats et écoles libres, 599 écoles supérieures, 539 hôpitaux et sanatoriums et 594 institutions charitables.

LE SYNDICALISME CATHOLIQUE AUX TROIS-RIVIERES

ON LANCE UNE GRANDE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT.

TROIS-RIVIERES, 3.—Les syndicats nationaux et catholiques sont à organiser une ardente campagne de recrutement chez les ouvriers.

A une réunion tenue à cette fin, Mgr Massicotte, représentant Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, est venu assurer les organisateurs de l'appui des autorités religieuses dans tout le diocèse.

M. Onésime Rhéault, président de l'Union, a déclaré à la réunion qu'on n'était plus au temps où l'organisation comptait dix-sept syndicats bien organisés et groupait autour d'elle un millier de membres. Plusieurs de ces syndicats ont périclité et le nombre des membre a beaucoup diminué. Afin de mener l'entreprise à bien et de recruter le plus de membres, l'évêché a nommé un nouvel aumônier dans la personne de M. l'abbé Chamberland.

M. Rhéault, le président, a déclaré dans son allocution que l'organisation avait besoin de l'aide de l'Evêché, et Mgr Massicotte a assuré les membres présents que la Corporation Episcopale donnera une aide généreuse. Elle engagera un organisateur de premier ordre à ses frais, dit-elle, et elle paiera elle-même la rémunération de l'aumônier au montant de $300 que les syndicats payaient auparavant.

LE CANADA ET LA MORT D'HARDING

La nouvelle de la mort du président Harding a frappé de surprise la capitale du Canada, parce qu'on avait appris que le premier magistrat de la république américaine était en bonne voie de guérison. L'Hon. King, premier ministre, étant hors de la ville, l'Hon. Fielding, ministre des finances le remplace, et hier soir il envoyait ses sympathies au nom du Canada à Washington.

"A cause de son passage récent au Canada, disait M. Fielding, le président des Etats-Unis nous était devenu plus sympathique. Les premières nouvelles annonçant sa maladie nous avait remplis de chagrin, mais de bonnes nouvelles suivirent de près, qui nous ont remis en confiance. La mort qui vient d'arriver nous a beaucoup surpris, et c'est de tout coeur que nous sympathisons avec le peuple américain dans la grande perte qu'il vient de subir."

INTERDIT SUR LE CHARBON

BRUXELLES, 3.—Le gouvernement belge a prohibé l'exportation du charbon à cause de la rareté qui se fait sentir dans l'industrie.

LES DELEGUES

GRAND FALLS, N. B., 3.— Les membres de la conférence forestière de l'Empire, qui ont fait une tournée dans l'est du Canada, ont dit adieu hier au Nouveau-Brunswick. Cette ville était le dernier point de l'itinéraire maritime. Le groupe de touristes est parti à dix heures hier soir par train spécial pour Québec.



LE BEY DE TUNIS EST ACTUELLEMENT EN VISITE A PARIS. On le voit en compagnie du président Millerand dont il est l'hôte pendant son séjour dans la capitale française.

200,000 PERSONNES PRENDRONT PART AU CONGRES D EQUEBEC

Le congrès du 13 septembre dans la ville capitale sera un grand événement religieux. — 3,000 prêtres seront présents. — Cinq arcs de triomphe.

MESSE DE MINUIT

(Spécial au "Droit")

QUEBEC, 3. — Le congrès eucharistique de Québec du 13 au 16 septembre sera un grand événement religieux.

Plus de 3,000 prêtres et un grand nombre d'évêques assisteront. Les organisateurs estiment que plus de 200,000 personnes prendront part à ce congrès.

De tous les coins de la province, en effet, on organise des groupes qui feront le voyage à Québec et profiteront de la réduction de 1-3 qui a été accordée sur tous les chemins de fer. Il viendra aussi beaucoup d'étrangers en automobiles et un des organisateurs du congrès disait qu'une seule paroisse de Montréal serait représentée au congrès par un groupe de personnes venues dans 60 automobiles.

ARCS DE TRIOMPHE

Les arcs de triomphe qui orneront nos principales rues et le grand reposoir qui s'élèvera majestueusement sur les plaines d'Abraham constitueront un ornement féérique. Il y aura quatre arcs de triomphe qu'on élèvera dans les rues St-Joseph, côte d'Abraham, St-Jean et Grande-Allée. Cinq architectes de cette ville, MM. Oscar Beaulé, Ludger Robitaille, J.

Suite à la page 7 col. 2me

L'UNIVERSITE DE TORONTO

TORONTO, 3.— Les sessions du comité spécial de la législature nommé l'an dernier pour prendre part à l'administration de l'université de Toronto, à la suite des critiques du bureau des gouverneurs et du sénat par l'alumni, sont destinées à porter des frrits. L'hon. Howard Ferguson a déclaré hier matin qu'une législation, basée sur le rapport du comité de l'université dont il était membre, serait introduite en chambre l'hiver prochain. Le premier ministre a aussi laissé entendre qu'il y aurait probablement une réduction dans le nombre des membres du sénat.

M. A. MCMASTER DENONCE M. KING

LE DEPUTE DE BROME COMMENCE HIER A KNOWLTON SA TOURNEE POUR EXPLIQUER SON ATTITUDE POLITIQUE.

(Presse Canadienne)

KNOWLTON, Qué., 3. — M. Andrew McMaster, C.R., député de Brome, a ouvert ici hier soir sa campagne pour expliquer sa conduite en passant des libéraux aux progressistes au cours de la dernière session de la chambre des communes. Il attaqua le premier ministre King qu'il accusa de manque de stabilité avec le programme libéral de 1919. Il parla des membres du cabinet qui occupaient des positions de directeurs dans les corporations d'utilités publiques et les banques. Il déclara que les votes qu'ils avaient donnés contre le gouvernement libéral étaient des votes donnés pour le libéralisme comme il l'entendait. Je n'ai pas modifié mes principes, dit-il. Je crois que je représente les vues de la grande masse du peuple, surtout dans les districts ruraux, plus que ne le fait l'administration elle-même.

UNE HALLE DU BLE DANS TRENTE JOURS

ELLE EST ABSOLUMENT NECESSAIRE DIT M. SAPIRO, DE CALIFORNIE.

(De la Presse Canadienne)

CALGARY, 3.—La formation d'une halle de blé coopérative volontaire qui sera en opération pour la récolte de 1923 en Alberta sera accomplie dans trente jours. Des mesures définies dans ce but ont déjà été prises, a déclaré Aaron Sapiro, de Californie, à plus de 3,500 personnes, dans un discours qu'il a prononcé hier soir.

Si, dit-il l'organisation est effectuée d'après de vrais principes, ce sera le commencement de la prospérité tant pour les campagnards que pour les citadins dans tout le Dominion. L'Alberta aura imprimé un mouvement qui voudra dire la stabilité du prix du blé dans le monde. Si les banques canadiennes ne sont pas prêtes à financer le gouvernement de l'Alberta, le capital des Etats-Unis est disponible jusqu'à occurence de un à trois cents millions de dollars, dit-il. Lorsque nous aurons fait de l'organisation dans l'Alberta nous irons dans le Manitoba et nous demanderons même à la Saskatchewan de faire de même.

ELLE AVAIT 3 MARIS

BROCKVILLE, 3. — Violet Hazel Stillwell, vingt-deux ans, a été hier condamnée à la réforme Mercer pour une période indéterminée n'excédant pas huit mois, après avoir admis sa culpabilité à une accusation de polyandrie.

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

CORNWALL, Ont., 3.—Cent-cinquante membres de la Northern New-York Development League de même que des représentants de chambres de commerce de divers endroits de l'est d'Ontario étaient hier les hôtes de la ville de Cornwall et de la chambre de commerce de l'endroit, dans le but d'inspecter l'emplacement du développement projeté du Long Sault, qui produira environ un million et demi de forces de chevaux, ainsi que l'emplacement du canal, au moyen duquel de plus gros bateaux pourront se rendre jusqu'à la tête des Grands Lacs. Plusieurs orateurs ont porté la parole. On a surtout développé cette idée que c'est un crime de temporiser, quand un tel pouvoir est à notre disposition. Le cout des travaux est estimé à $252,000 000.



TORONTO, 3. — Il fait beau partout au Canada. On craint pour ce soir de fortes gelées dans le nord de l'Alberta.

PRONOSTICS:—Vents modérés beau et modérément chaud, au jourd'hui et samedi.

TEMPERATURE

Maximum hier, 78.
Minimum cette nuit, 68.
Ce matin à 8 heures, 72.
A huit heures ce matin:
Prince Rupert 52; Victoria 50; Calgary 40; Edmonton 34; Prince Albert 40; Winnipeg 58; Sault Ste-Marie 56; Toronto 68; Kingston 72; Montréal 76; Québec 70; St-Jean, N. B. 56; Halifax 70, St-Jean-Terreneuve 50.

Le Monde Sportif

LES YANKEES CONTINUENT LEUR BAL DANS LA LIGUE AMERICAINE, HIER

LIGUE DU DISTRICT DE HULL

La saison n'est qu'à demi complète et la course dans la ligue du District de Hull est à peu près la plus intéressante qu'on ait vu dans nos parages, depuis longtemps. Les parties de dimanche prochain ne contribueront pas peu à augmenter l'intérêt.

x x x

Comme on le sait déjà, la première joute à l'affiche met aux prises le Verdun et le St. François d'Assise et la finale aligne le St-François de la Gatineau contre le Loyal. Les Assises comptent s'inscrire dans le concours en terrassant la bande de Roméo Gratton. Avec un peu de bonne fortune, ils réaliseront peut-être leur voeu.

x x x

Le clou de la fête cependant sera l'engagement entre les Pointus et les Patriotes. Au vainqueur ira la deuxième place avec d'excellentes chances de rejoindre sous peu le club Dupuis Le Verdun, d'ailleurs, s'il triomphe d'Assise ira en troisième place.

x x x

Bédard et Trottier du Fédéral feront probablement leurs débuts dans le circuit transpontin, dimanche. Ils sont sans contrat du club Verdun. Cette batterie jouit d'une réputation enviable dans l'Indépendante.

x x x

Le Dupuis fait face au Papineauville, dans une joute exhibition. Comme les Ouvriers ne sont pas à l'affiche, dimanche, le président St Denis leur a donné la permission de s'absenter.

x x x

Le Laurier envahira peut-être le parc de Hull, ce soir pour une exhibition avec le Verdun. Les gérants des deux équipes doivent en venir à une entente, aujourd'hui.

LA CLOTURE A HAMILTON

PUSH PIN ET DESPAIR ENLEVENT LES HANDICAPS. —WALLACE A L'HONNEUR.

HAMILTON, 2 août:—Plusieurs surprises furent à l'ordre du jour à l'occasion de la clôture de la réunion locale, aujourd'hui et dans les deux handicaps, les favoris essuyèrent un rude passage. Despair a battu Wilkesbarre et Flag of Truce pour la bourse militaire, puis Push avec Wallace en selle gagna le handicap colonial de $4,000 ajoutés sur a distance d'un mille et 70 verges.

LES RESULTATS

1RE COURSE, $1,200, 2 ans, cinq furlongs:—1. Drumstick, 112, Mooney; 2. Argumental, 100, Wallace; 3. Sarko, 110, Claver. Temps, 1.01. Ont aussi couru Brush All, Queen Catherine: Leonard G., Jack O'Lantern et Mel's Choice.

2IEME COURSE, $1,000, 2 ans, 5 1-2 furls:—1. Chief Archee, 107, Scobie; 2. Aunt Jane, 111, McDernott; 3. Helen Cook, 107, Stevens. Temps, 1.08. Ont aussi couru Fehrali Normana Metson Leading Light, Uncle Dud et Malvern.

3IEME COURSE, $1,200, 3 ans et plus, six furlongs:—1. Joella J., 101, Fields; 2. John Marrill, 103 Chalmers; 3. James B. Brown, Wallace. Temps, 1.14 1-5. Ont aussi couru Loveliness, Billy Connor, Richard Murray et Stonewall.

BOURSE MILITAIRE

4IEME COURSE, bourse Militaire, $1,500, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:—1. Despair, 103, Costello; 2. Wilkesbarre, 98, Howard; 3. Fag of Truce, 108, Walls. Temps, 1.47 3-5. Bullet Proof a aussi couru.

LE COLONIAL

5IEME COURSE, handicap Colonial, $4,000 ajoutés, 3 ans et plus, nés en Canada, un mille et 70 vgs:—1. Push Pin, 115, Wallace; 2. Hallucination, 121, Walls; 3. Roya Visitor, 114, Mooney. Temps, 1.45 3-5. Ont aussi couru Choris, Maypole, Persistence.

6IEME COURSE, $1,200, 4 ans et plus, 1 1-16 mille:—1. Sparty, 109. Mooney; 2. Ring Rose, 109, Scobie; 3. June Fly, 98, Wallace. Temps, 1.48. Ont aussi couru Pirate McGee, Blarney Boy, Gallagher, General Average et Gath.

7IEME COURSE, $1,200, 3 ans et plus, 1 1-4 mille sur le turf:—1. Fornova, 112, Walls; 2. Fannie Bean, 116, Scobie; 3. Roya Duck, 93, Costello. Temps, 2.04 4-5. Ont aussi couru Belphrizonia et Louis.

READING L'EMPORTE

JERSEY CITY, 2. — Un bombardement efficace dans les premiers assauts a donné à Reading une victoire de 7—1 sur Jersey City, aujourd'hui. Le résultat:

Reading . . . 304 000 000—7 8 2
Jersey City . 000 000 010—1 6 2

Smallwood et Lynn; Zellars, Musante, Lynch et Freitag, McCrae.

LIGUE CANADIENNE

A Montréal:

Québec . . . 000 100 000—1 4 0
Royal . . . . 100 100 50x—7 10 2

St-Denis et Aron; Barnes et Peeler.

CLEVELAND EST ENCORE SA VICTIME. — PHILADELPHIE EN DEROUTE.

NEW YORK, 2. — Les Yankees ont frappé en temps opportun, aujourd'hui et ont triomphé de Cleveland au score de 4—2, dans la deuxième joute de la série. Hoyt n'accorda que six coups saufs: Cleveland se rallia à la neuvième, mais son effort ne fut pas couronné de succès. Le résultat:

Cleveland . . 000 100 001—2 6 0
New York . 102 001 00x—4 13 0

Edwards, Shante et O'Neill, Myatt; Hoyt et Schang.

ELEPHANTS EN FUITE

PHILADELPHIE, 2. — Détroit a battu Philadelphie, 6—5 dans la joute d'ouverture de la série; c'était la onzième défaite consécutive des locaux. Détroit eut 22 "assists". Les Athlétiques firent un ralliement sensationnel qui leur donna deux points à la huitième et deux à la neuvième. Le résultat:

Détroit . . . 000 210 300—6 7 2
Philadelphie 000 001 022—5 10 1

Pillette, Cole, Dauss et Basler; Naylor, Wolff et Perkins.

COLLINS BRILLE

BOSTON, 2. — Chicago a battu Boston, 9—5, aujourd'hui. Faber dut évacuer la place à la sixième quand Boston fit tous ses points, mais Cvengros vint à la rescousse et sauva la situation. Eddie Collins et Kamm ont brillé au champ et au bâton. Le résultat:

Chicago . . 020 100 312—9 13 0
Boston . . . 000 005 000—5 12 1

Faber, Cvenyros et Schalk; Murray, Fullerton et Wallers.

DEUX POUR SENATEURS

WASHINGTON, 2. — Washington a enlevé une double-partie à St-Louis, aux scores de 5—0 et 2—1. Mitchell qui vint de Memphis, le mois dernier, n'accorda que six coups à St-Louis. Gerber fut déclaré hors-jeu à la fin de la première partie parce qu'il était venu au bâton hors de tour. La deuxième partie fut gagnée à la neuvième manche sur des simples d'Evans, Rice, Ruel et Harris. Les résultats:

1ère partie:

St-Louis . . . 000 000 000—0 6 2
Washington . 104 000 00x—5 9 1

Shocker, Pruett, Root et Severeid; Mitchell et Ruel.

2ième partie:

St-Louis . . . 000 100 000—1 7 0
Washington . 000 000 002—2 6 0

Davis, Wright et Severeid; Mogridge et Ruel.

CINCINNATI PASSE EN 2me

LES REDS REPRENNENT LEUR POSITION GRACE A LEUR VICTOIRE ET A LA DEFAITE DES PIRATES.

PITTSBURG, 2 août:—Les Giants ont passé le bâton à Pittsburg, au score de 3—2 ,après un duel entre les lanceurs Watson et Meadows. Le triple de Groh à la première strophe enregistra Youngs ,mais les erreurs de Carey et de Traynor donnèrent aux champions leurs autres points. Le résultat:

New-York . .101 010 000—3 8 0
Pittsburg . . 010 001 000—2 9 2

Watson et Snyder, Meadows et Schmidt.

SUPPORT SOLIDE

CHICAGO, 2 août:—Le support sensationnel que les Cubs donnèrent à Aldridgge lui permit de prendre la mesure de Boston, au score de 5—1 dans la joute finale de la série .Le résultat:

Boston . . .001 000 000—1 7 1
Chicago . . .002 001 30x—5 3 1

Benton, Cooney et Smith; Aldridge et O'Farrell.

REDS REMONTENT

CINCINNATI, 2 août:—Donohue lança de façon admirable, aujourd'hui et les Reds en blanchissant Philadelphié, 2—0, ont repris la deuxième place dans la nationale. Le résultat:

Philadelphie
000 000 000—0 6 1
Cincinnati 000 200 00x—2 5 1

Glazner et Henline; Donohué et Hargrave.

Note:—Brooklyn à St-Louis, pluie.

TRIOMPHE DU STE-BRIGITTE

Le Ste-Brigitte a écrasé New Edinburg au score de 15—1, dans une partie de la ligue Midget, jouée au carré Bingham, hier soir. La partie fut très intéressante et dénuée de toute rudesse.

UN AUTRE MENTOR

BUENOS AYRES, 2. — Horatio Lavallée, sportsman argentin fortuné, boxeur amateur et membre d'une famille en vue, s'est embarqué aujourd'hui à destination de New York dans le but de se charger de l'entraînement de Luis Angel Firpo, en préparation à sa joute avec Dempsey.

VAINQUEURS A SARATOGA

1. Forest Flower, Bell; 2. Pest; 3. Eventide.

1. Rock Salt, Accardy; 2. Jack Fairman; 3. Silent King.

1. Barracuda; Pevic; 2. Costigan; 3. Reparation.

1. Sweepstakes, McAtee; 2. Amor Patriae; 3. Woodlake

1. Goshawk, Kummer; 2. Avisack; 3. Indian Trail.

1. Mino, Turner; 2. Husky; 3. Fly by Day.

LA BOXE JOUIT DE LA FAVEUR

CE SPORT YANKEE SOULEVE PLUS D'INTERET QUE TOUT AUTRE EVENEMENT.

Que la boxe tienne une bien meilleure place dans l'estime du public et des journaux, que l'éducation, l'art et la science, cela ne fait aucun doute, après la petite enquête qu'une revue américaine vient de faire, à l'occasion de la bataille Dempsey-Gibbons.

Voici ce que publie, à ce sujet, l'"Opinion Publique" de Worcester, Mass:

L'ENQUETE

Un périodique américain vient de mener une petite enquête sur la place que vingt-trois quotidiens des quatre principales villes des Etats-Unis ont faite, ces semaines-ci, à la bataille Dempsey-Gibbons. A New-York, huit journaux, le lendemain de la rencontre, ont donné 70 coonnes au détail des incidents; à Chicago, sept quotidiens y ont donné 64 colonnes; à Philadelphie, quatre journaux du matin y ont donné 33 colonnes et un tiers; A. Washington, quatre journaux ont pris 20 colonnes au détail des incidents; à ties de la rencontre. Il y avait, le même jour, à San Francisco, un grand congrès d'enseignement, celui de la "World Conference on Education".

Les huit journaux de New-York en ont fait 3 colonnes de récit, ceux de Chicago, 20 lignes, ceux de Washington, un tiers de colonne, et ceux de Philadelphie, rien du tout. En résumé, tandis que les 23 quotidiens prenaient, pour raconter les détails de la partie de boxe, à peu près 279 colonnes en un seul jour, ils n'en donnaient pas 5 colonnes à des questions importantes d'enseignement. A en juger seulement par ces statistiques, la boxe serait donc cinquante fois plus importante que l'instruction publique.

Il n'y a pas à s'étonner, après cela, si l'époque présente, en dépit de toutes ses prétentions à un haut degré de civilisation, reste avant tout l'âge d'or du muscle: celui où les gens instruits vivent péniblement tandis que ces brutes entraînées à la bataille et moussées par une réclame intense font en quelques minutes des sommes variants de $80,000 à $120,000,—c'est ce que Firpo et Willard ont touché l'un et l'autre pour leur rencontre.

L'EXHIBITION DE CRIQUI

LE PUGILISTE DE VERDUN IRAIT CONTRE LE BELGE HEBRANS.

PARIS, 2. — Le "Matin", de Paris, a reçu de Ch. Darche, le gérant du pugiliste belge Henri Hebrans, la lettre suivante relativement à un combat Criqui-Hebrans qui aurait lieu au profit des laboratoires français:—

"Eugène Criqui, ayant confirmé d'Amérique son offre de livrer un combat au profit des laboratoires français, aussitôt rentré en France, je viens offrir à votre grand champion, par l'intermédiaire de votre journal, la participation d'un des meilleurs poids plumes belges, Henri Hebrans, challenger officiel de Arthur Wyns.

"Ce boxeur, conscient de la beauté du geste de Eugène Criqui, serait heureux d'être accepté comme adversaire, et il serait d'autant plus fier que, depuis la grande guerre, la France et la Belgique ont fait ensemble d'innombrables sacrifices pour leur relèvement réciproque.

"Comptant sur votre dévouement à la cause sportive, pour informer Criqui de la proposition de mon "poulain", je vous prie d'agréer, monsieur le rédacteur en chef, l'assurance de ma très distinguée considération."

POSITIONS CANADIENNES

	G.	P.	Moy.
Montréal	14	10	.583
Canadien	11	8	.579
T.-Rivières	10	10	.500
Québec	6	13	.316

ASSOCIATION DU SUD

Mobile . . . . .9; Chattanooga . .2
Mobile . . .2; Chattanooga . . .3
Atlanta . . . . .1; Little Rock . . .1
(12 manches, noircur)
N.-Orléans . . . .3; Nashville . . .8
Birmingham . .2; Memphis . . .3

LES DERNIERS PREPARATIFS A LA GRANDE JOUTE INTERNATIONALE

WOODROFFE CONTRE LES RAMEURS

Les amateurs de sport auront le plaisir d'apprendre qu'à une assemblée des clubs Laurier et Fédéal, il a été décidé de remettre leur partie à plus tard, afin de permettre à Woodroffe de rencontrer le New Edinburg au carré Anglesea, ce soir.

Cette joute est très importante, car si le New Edinburg triomphe, les Lauriers passeront à la tête de la ligue de crosse.

LES ANGLAIS VONT BIEN

LES JOUEUSES DE TENNIS DEBUTENT A UNE VIVE ALLURE AU TOURNOI DE SEABRIGHT.

SEABRIGHT, N. J., 2. — Les quatre joueuses de tennis d'Angleterre qui sont arrivées ici avant-hier, ont gagné leurs premières parties au club de Seabright, aujourd'hui.

Mlle Kathleen McKane a battu Mme Hélène Gilleaudeau Lackhorn, 6—2, 6—1; Mme Geraldine Beamish a battu Mme Benjamin Cole, de Boston, 6—1, 8—6; Mme Nancf Coveil l'a emporté sur Mlle Hélène Hooker, 6—1, 6—2 et Mme R. C. Clayton a triomphé de Mlle Cérès Baker d'Oronge, N. J., 6—3, 6—3.

Dans la semi-finale des simples manches masculins, Wm. H. Johnston, de San Francisco, a battu Harvey Snodgrass, de Los Angeles, 6—4, 6—1 et R. Norris Williams, de Philadelphie, a triomphé de Brien Norton, du Sud-Africain, 6—3, 6—3.

LES RAMEURS SONT HEUREUX

NEW EDINBURG TRIOMPHE FACILEMENT DES BEAVERS.

New Edinburg a remporté une victoire facile sur les Beavers au score de 12—8, après une partie plus ou moins intéressante de la ligue Indépendante, jouée sur le terrain des Rameurs.

Les Beavers enfilèrent cinq points à la première manche, mais les Rameurs, après avoir compté quatre points à la première, deux à la deuxième et cinq à la troisième ne furent jamais en danger. Gaddis n'eut guère de contrôle et son appui au champ fut faible.

Le résultat:

Beavers . . . 503 000 0— 8 5 6
New Eds . . . 425 010 x—12 15 3

H. Gaddie, E. Noffke et A. Kritch; Devine et Clancy.

POSITION DES CLUBS

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
St-Paul	61	34	.642
Kansas City	59	37	.614
Louisville	55	46	.545
Columbus	47	49	.489
Milwaukee	48	51	.484
Indianapolis	45	51	.468
Minneapolis	41	55	.427
Tolédo	33	65	.337

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	66	31	.679
Cleveland	54	46	.540
St-Louis	51	46	.526
Détroit	46	46	.500
Chicago	47	49	.490
Washington	43	52	.453
Philadelphie	42	53	.443
Boston	35	60	.368

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	64	45	.587
Pittsburg	59	38	.608
Cincinnati	61	38	.616
Chicago	52	46	.531
Brooklyn	49	48	.505
St-Louis	51	50	.505
Philadelphie	30	67	.309
Boston	27	71	.276

L. INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Baltimore	64	38	.628
Rochester	64	42	.604
Toronto	56	41	.577
Buffalo	54	46	.540
Reading	53	53	.500
Jersey City	46	62	.426
Syracuse	44	64	.407

TOLEDO FAIT UNE SURPRISE

LES MEPRISABLES DERNIERS TRIOMPHENT DE KANSAS CITY, TANDIS QUE ST-PAUL PERD ET GAGNE.

St-Paul et Louisville ont partagé une double-partie dans l'Association Américaine, hier tandis que Kansas City succombait sous les coups de Toledo. St-Paul augmente quelque peu son avantage.

LES RESULTATS

A Louisville:

1ière partie

St-Paul	8	11	2
Louisville	9	14	2

2ième partie

St-Paul	5	7	2
Louisville	3	11	0

A Toledo:

Kansas City	3	6	1
Tolédo	5	10	0

A Columbus:

Milwaukee	5	8	0
Columbus	3	9	2

Note: Minneapolis à Indianapolis, pluie.

ERIC QUERY CHARGE DE TOUS LES PREPARATIFS.—UN BANQUET AU CHATEAU

L'exécutif du club de crosse Shamrock a confié à M. Eric Quéry, le sportman bien connu de Ste-Anne tous les arrangements pour la grande joute de mercredi prochain, au parc Lansdowne, entre es Shams et la combinaison des université d'Oxford et de Cambridge.

Comme Quéry a accepté la tâche che, on peut être certain que rien ne clochera et que les amateurs passeront une agréable soirée. La réputation des athlètes anglais n'est plus à faire et le Shamrock a prouvé dernièrement qu'il était de calibre supérieur.

Il y a longtemps que nous n'avons pas vu da partie véritable à Ottawa où la crosse fut jadis tant à l'honneur. Les amateurs s'empresseront donc d'apporter leur appui aux Shams. La partie commencera à 6.30 hres précises.

JOUTE DE JEUNES

Cette importante partie internationale sera précédée d'une joute-exhibition entre deux équipes choisies parmi les joueurs de la ligue Midget. La balle ira au jeu à 5.15 hres.

M. Quéry a préparé cette partie pour encourager les enfants et pour démontrer aux parents qu'on s'occupe des petits durant la vacance et qu'ils sont bien surveillés

UN BANQUET

Le bureau des commissaires a promis au club Shamrock que la ville contribuerait à défrayer le coût d'une réception. convenable aux touristes anglais. Un banquet sera servi aux deux équipes et aux membres du bureau, sous la présidence de M. Bassett.

LES COLTS ONT EU LA HAUTE MAIN

ROCHESTER TRIOMPHE DE SYRACUSE.—JENKINS BRILLE.

ROCHESTER, 2 août:—Rochester a battu Syracuse, 7—4, dans la première partie de la série, aujourd'hui. Le travail de Jenkins au champ et au bâton fut le fait saillant du conflit. Il tapa un double et trois simples. Le résultat:

Syracuse.. 400 010 000—5 13 1
Rochester 000 321 01x—7 14 3

Hill, Pierotti et Neibergall; Wisner et Lake.

L'OUEST DU CANADA A BESOIN DE 50,000 MOISSONNEURS

L'Ouest du Canada a besoin de 50,000 moissonneurs pour aider à la récolte du grain. Le Chemin de fer National Canadien a fait des arrangements spéciaux pour transporter les nombreux voyageurs en mettant en circulation des trains spéciaux se rendant directement jusqu'à Winipeg sans changement. En plus, des wagons de colons seront mis en circulation sur quelques-uns des trains réguliers, se rendant directement jusqu'à Winnipeg. Les dates de départ sont les 13 et 22 août.

Les trains spéciaux comporteront des wagons de colons du plus récent modèle et des wagons comptoir de lunch servant des aliments et des repas à des prix raisonnables. Des trains de colons spéciaux se trouveront aussi pour les dames et les familles.

Le prix de passage de toute gare dans la province de Québec et d'Ontario sera de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au-delà jusqu'aux endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta—Edmonton, Tannis, Calgary, MacLeod et l'Est. Pour le voyage de retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00 jusqu'au point de départ dans l'Est.

Pour avoir des billets et de plus amples renseignements, s'adresser à tout agent des Chemins de fer Nationaux Canadiens ou téléphonez à Queen 6000.

DANS L'INTERNATIONALE

Il n'y avait que deux joutes à l'affiche dans la ligue Internationale, hier après-midi et la partie Newark-Baltimore fut remise à demain pour être jouée en double.

Cessez les Laxatifs

qui ne font qu'aggraver la constipation

Le Nujol est un lubrifiant—non un médicament ni un laxatif—et par conséquent ne donne pas de coliques.

Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne produit pas assez de liquide lubrifiant dans les intestins pour amollir et dégager les matières fécales qui s'y accumulent. Les médecins recommandent le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et provoque ainsi le fonctionnement regulier des intestins par le procédé qu'emploie la Nature elle-même—la lubrification. Faites-en l'essai aujourd'hui.

Nujol

UN LUBRIFIANT ET NON UN LAXATIF



Le Hull Athlétique est à l'affiche au parc Lansdowne ce soir, dans une joute avec les Sénateurs. Pour les Géants, ce n'est plus une question de vie ou de mort, c'est la nécessité de se venger de la défaite que les Sénateurs leur infligèrent la semaine dernière. Hull n'a pas une tâche impossibe.

x x x

Dimanche, selon la oéduie régulière, le Canadien fera face aux Artilleurs et le Hull au St. Patrice. C'est l'avant-dernière fois que nos équipes canadiennes-françaises paraissent au salon transpontin.

x x x

Les critiques d'Ottawa se plaignent de la tenue du Canadien au cours de la saison. Ils pourraient peut-être se rappeler le travail écoeurant du St. Patrice dans la ligue Interprovinciale, pendant deux ans, travail si piètre que les Peaux-Vertes furent, à deux reprises, expulsées du circuit.

x x x

Syracuse, dit-on, ne fera plus partie de la ligue Internationale. Les assistances sont de plus en plus maigres et plusieurs clubs demandent à grands cris le retour de Montréal. On blâme Jack Dunn de Baltimore de l'admission des Stars dans l'Internationale comme on le blâme de la venue de Richmond et d'Akron dans l'organisation.

x x x

Le Laurier a encore de splendides chances de décrocher le championnat de la ligue Indépendante. Les Rouges ont fait jusqu'à hier un travail extraordinaire.

LE SPORTOSCOPE

L'Association du Sud a fait preuve d'un réel patriotisme, mercredi après-midi. Par l'ordre du président John D. Martin, toutes les parties de la ligue furent arrêtées durant cinq minutes à la fin de la troisième manche, pour offrir en silence des prières pour le retour à la santé du président Harding.

x x x

On est sévère même dans le cyclisme. Tom Beleau, un cycliste de Brooklyn qui fut responsable d'une collision durant une course de 100 kilomètres (62 1-2 milles) au Vélodrome de New-York, mardi soir, a été suspendu pour un an par l'arbitre Frank Kramer.

* * *

Le cheval Darnley ne pourra plus courir sur les pistes canadiennes. Ce cheval démarra à Kenilworth et comme résultat l'entraîneur Peter Stire, Joseph Dreyer et le jockey Bert Kennedy ont été interdits par l'Association canadienne de turf.

x x x

L'Association athlétique Shamrock a fait un bon coup, lorsqu'elle confia à M. Eric Quéry, le soin de faire tous les préparatifs pour la grande joute de crosse entre Shamrock et Oxford, au parc Lansdowne, mecredi prochain.

x x x

Toute l'Argentine ne vit que pour Louis Firpo. L'arrivée d'Horation Lavallée est un autre lien entre la population de l'Amérique Méridionale et le futur adversaire de Jack Dempsey. "C'est le patriotisme qui m'inspire aurait dit ce nouveau mentor.

LE PACIFIQUE DANS LA FINALE

FORT WILLIAM, 2:—Le Pacique Canadien de Montréal en triomphant des Vétérans, au score de 1—0, ce soir, dans la deuxième partie de la série, a mérité de rencontrer l'équipe de Nanaimo à Winnipeg dans la finale de la coupe Connaught, emblème du championnat canadien de ballon association.

Une Offre Spéciale pour Samedi Matin

dans notre

Vente de Fourrures d'Août

Epargnes de 25 à 33⅓%



Manteaux de Phoque Electrique Unis

Manteaux de Phoque Electrique garnis en pareil, 45 à 48 pcs de longueu. Faits de peaux françaises de qualité de choix, avec collets écrasés ou châles, et manches en différentes dispositions. Cordelette de soie et poches. Joliment doublés. Régulier $150.00. Vente de Fourrures d'Août,

$99.00

Note.—Un dépôt raisonnable retiendra tout achat jusqu'à ce qu'il soit requis.

E. J. Freiman Limitée

Le Magasin Ferme Samedi à 1 hre p.m.

$15. — WINNIPEG — $15.

ON DEMANDE 50,000 MOISSONNEURS CETTE ANNEE.

Le Chemin de fer National Canadien mettra de nouveau en circulation des trains spéciaux pour Winnipeg, sans changement, les 13 et 22 août, quittant Ottawa, gare Union, à 12.15 a. m. (minuit dimanche), 12.01 midi, et 9.00 p. M., lundi, 13 août et 12.01 midi, 22 août.

Des wagons directs spéciaux seront aussi en circulation sur quelques-uns des trains réguliers. Le prix de passage sera de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus $20.00 jusqu'au point de départ.

Des wagons tout d'acier du plus récent modèle seront mis en circulation sur ces trains. Des wagons comptoir de lunch spéciaux et des wagons spéciaux pour les femmes et les familles se trouveront sur ces trains.

Voyagez en toute sûreté et confortablement via le réseau national.

Pour avoir de plus amples détails, s'adresser au bureau des billets de la ville, 93 rue Sparks, ou gare Union.

LYNCH VAINQUEUR

NEW-YORK Ouest, N.-J. 2:—Joe Lynch, champion poids-coq du monde a triomphé aux points de Battling Reddy de New-York dans un combat de douze assauts, ici, ce soir. Lynch pesait 120 livres et Reddy, 125

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co. Limited

Téléphone: Sherwood 400.

MORT D'UNE RELIGIEUSE

STANHOPE, Qué., 3. — La soeur St-Ludevick, du couvent de la Présentation à Stanhope, est morte mercredi des blessures qu'elle a reçues en tombant d'une hauteur de dix pieds, alors qu'elle faisait l'inspection d'une partie de l'institution actuellement en construction.

Le temps est arrivé pour l'impression des listes de voteurs. Demandez nos prix.

LE DROI

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

NR TO-NIGHT

NR CE SOIR

Bien portant demain

Tonique pour la nuit—De l'a'frais, un bon sommeil et une pastille NR pour améliorer vos jours.

Le Nature's Remedy (Pastilles NR) exerce une influence bienfaisante sur le système digestif et éliminatoire—sur l'estomac, le foie et les intestins.

Ce soir—prenez une pastille NR—elle agit d'une façon si différente que vous serez agréablement surpris.

En usage depuis plus de 30 ans.



Get a 25c Box

Chips off the Old Block

NR JUNIORS — Petites NR Le tiers de la dose régulière. Faites avec les mêmes ingrédients, pralinées ensuite. Pour les enfants et les adultes.

Your Druggist

50,000 Moissonneurs Demandés!

Aller
A Winnipeg
$15-00

plus ½ cent par mille au-delà, pour tous les endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, y compris Edmonton, Calgary et Macleod.

Retour
De Winnipeg
$20-00

plus ½ cent par mille au-delà, pour tous les endroits dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, y compris Edmonton, Calgary et Macleod.

Billets bons pour aller seulement

SUR TOUS LES TRAINS

Lundi, 13 Août

et

Mercredi, 22 Août

Des Gares dans les Provinces de Québec et d'Ontario — Toronto, Sudbury et de l'Est

Trains spéciaux

Quittant Ottawa à 1.00 p. m. aux 2 dates.

Wagons à Comptoir de Lunch — Aliments et Rafraichissements à des Prix Raisonnables.

Billets bons aussi sur les trains réguliers, partant à 1.35 a.m. et 11.40 p.m.

Pour renseignements s'adresser à tout Agent du Pacifique Canadien ou à

J. A. McGILL, AGENT GENERAL, 83 RUE SPARKS, OTTAWA

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

"Aucun peuple (le peuple canadien français) n'a mieux mis en lumière par sa propre histoire les forces incomparables que l'humanité trouve dans le catholicisme quand celui-ci dispose de clercs pauvres et dévoués à leur mission."
LE PLAY.

LE DROIT

Tout ce que l'on retranche dans l'Etat à la souveraineté de Dieu, on l'ajoute à la souveraineté du bourreau.
LOUIS BLANC.

11ème Année No 178 — OTTAWA, VENDREDI, LE 3 AOUT, 1923

Une juste remontrance

M. le juge Choquette blâme le ministère de la Milice de faire exécuter ses ordres à Lévis par des officiers ne sachant pas le français. — Autres faits.

Sous le titre: "M. Choquette proteste. — Respect au français", l'"Action catholique" du 31 juillet publiait la nouvelle suivante:

Ce matin, l'hon. M. Choquette a vertement gourmandé un officier de milice. Il présidait à l'audition d'une affaire de récel prétendu, laquelle affaire nous vient de Lévis.

L'huissier en service déclina le nom de tel témoin. Celui-ci allait être assermenté en anglais. A cette minute psychologique, M. le juge Choquette prit feu. Il rappela à ce fonctionnaire que la région de Québec ne ressemblait pas à celle de Toronto. Ici, on respecte la Constitution qui prescrit aux fonctionnaires de l'Etat la science des deux langues officielles, l'anglais et le français. Quand on vit dans une ville française comme Lévis et qu'on doit s'aboucher avec des compatriotes de langue française, il faut connaître la langue de ceux avec qui l'on a des commerces nécessaires. Le bon sens comme la lettre de la loi imposent cette juste et imprescriptible obligation.

L'hon. M. Choquete ne nie pas aux Anglais le droit ou le devoir de parler leur idiome national. Mais il trouve étrange qu'il ignore le français dans les domaines où cette connaissance est commandée.

Le témoin a déclaré qu'il savait le français, mais pas suffisamment pour déposer en cette langue qui n'est pas la sienne.

Comme le lendemain matin, l'"Evénement" donnait de l'incident un rapport inexact, le "Soleil" du 1er août, après avoir communiqué avec M. le juge Choquette, publiait les faits suivants et les remarques prononcées par le juge:

Des Canadiens français comparaissaient, hier matin, sur la plainte d'officiers anglais du département de la milice qui accusent les prévenus d'avoir recélé des couvertes militaires volées au camp des Ingénieurs à Lauzon.

Les officiers qui ont fait cette cause s'appellent Brody, Thompson, McKeown et un autre dont le nom anglais nous échappe. Ces officiers ne parlent pas le français, ainsi qu'on le vit, à la cour, hier. C'est pourquoi l'honorable juge Choquet leur a fait les remarques suivantes: **"Le département de la milice a tort d'envoyer dans ce district presque exclusivement canadien-français pour y conduire une cause des gens ne parlant pas le français. Cela occasionne sans raison doubles frais judiciaires et retarde les fins de la justice. Le département n'oserait pas envoyer à Toronto, en pareille mission, des officiers canadiens-français ne parlant pas anglais. Des officiers canadiens-français ne parlant pas l'anglais refuseraient d'aller en une telle mission à Toronto, si le département voulait les y envoyer. Et, s'ils y allaient, ce serait une belle clameur dans la presse torontonienne.**

"Nous ne voulons pas vous rendre la réciproque en soulevant nous aussi une tempête, mais le juge avec ces remarques, vous permet de déposer en anglais, vu que les officiers de cette Cour comprennent les deux langues officielles du pays, ce qui devrait être le cas pour tous ceux qui détiennent des positions comme la vôtre. J'espère que le Gouvernement tiendra compte de ces remarques qui sont l'expression de mes sentiments et, j'ai lieu de le croire, des sentiments de la majorité de mes concitoyens."

M. le juge Choquette n'a pas coutume de cacher ce qu'il pense et sa franchise compense trop de lâches silences.

Le 17 mars dernier, à l'occasion du voyage de bonne entente, à Toronto, d'hommes politiques, d'industriels et de commerçants de la province de Québec, M. le juge Choquette fut le seul à dire tout haut ce que d'autres pensaient tout bas, à mettre le doigt sur la plaie.

Si langage aussi ferme était tenu à chaque occasion qui se présente par tous ceux des nôtres qui occupent des postes importants dans la politique, la magistrature ou les professions libérales, nos libertés seraient plus respectées, nos droits moins souvent violés. Nous serions plus craints, et en certains milieux, plus estimés.

M. Choquette a touché la question du bilinguisme dans l'administration fédérale. Si des protestations réitérées nous ont valu ici et là quelques bribes de bilinguisme, si des ministres et des fonctionnaires bien disposés donnent des ordres pour que la papeterie, les documents et la correspondance qui émanent de leurs départements soient bilingues, il n'en demeure pas moins, soit mauvaise volonté, soit état de choses qu'on ne se presse pas de remédier, que la langue française est trop souvent sacrifiée.

M. le juge Choquette aurait-il été obligé de faire de telles remarques, si le ministère de la milice avait veillé à ce que ses représentants dans la région de Lévis connûssent le français? On n'y a pas pensé, dira-t-on. Mais c'est là qu'est le mal. Il est des fautes qu'une sage administration doit éviter de commettre.

Ainsi n'est-il pas élémentaire que dans un pays où deux langues sont officielles, les fonctionnaires qui viennent quotidiennement en relations avec le public connaissent ces deux langues? Et chez nous, l'esprit de la constitution ne demande-t-il pas que l'on donne à la population française des fonctionnaires parlant sa langue? Pourquoi alors envoyer dans la région de Québec et de Lévis des officiers ou des sous-officiers ne sachant que l'anglais?

C'est déplorable; c'est irritant; c'est de la mauvaise administration et de la pauvre politique.

Le fait que dénonce M. Choquette n'est pas isolé. On se rappelle l'incident de ce fonctionnaire des douanes de Toronto prenant du français pour de l'espagnol. Récemment, un fonctionnaire d'Ottawa renvoyait une demande faite en français par un député en le priant de la traduire en anglais. Plus près de nous, des marchands de Hull se sont plaints il y a quelques mois de recevoir la visite d'inspecteurs des poids et mesures, obligés de se faire interpréter par les chauffeurs ou les cochers qui transportaient leurs unilingues personnes. C'est à Montréal, des contribuables ne pouvant se faire comprendre en français aux guichets du bureau de poste ou des chemins de fer nationaux, comme le rapportaient tout récemment encore des journaux montréalais.

Quand le gouvernement, quel qu'il soit, se résoudra-t-il à respecter le bilinguisme, non seulement dans ses moindres détails, mais dans ses exigences les plus élémentaires?

Charles GAUTIER.

Notre patrie et ses enfants

La perturbation des conditions économiques en Europe repousse vers nos rives le surplus de la population des Vieux Pays. Ces immigrants nous arrivent presque sans avoir matériel, souvent sans grandes qualités morales, mais l'esprit bercé par l'espoir de bonnes fortunes et surtout poussé par l'invincible besoin d'échapper aux misères qui sévissent dans leur propre patrie. Il en arrive de tous les coins de la vieille Europe, de plus en plus délaissée par ses enfants, par suite ds guerres continuelles qui y règnent, surtout dans les petites contrées qui bordent la frontière asiatique. Cette constatation a été faite, hier encore à New-York, alors que le contingent mensuel d'immigrants est arrivé et que les officiers préposés à leur inspection ont relevé le fait que ces nouveaux venus parlaient trente-cinq langues diverses, et que certaines étaient si peu usitées qu'on ne trouva personne pour les comprendre et les interpréter.

Un regain d'activité se manifeste au Canada dans les arrivages d'immigrants et les trois transatlantiques, **Metagama, Athenia** et **Empress of Scotland,** débarquaient, mercredi, à Québec, 3,200 immigrants, dont la plupart arrivaient d'Ecosse, d'Irlande et d'Angleterre. La proportion des immigrés a sauté de 64 pour cent, cette année, par rapport à la période correspondante, l'an dernier. Aux Etats-Unis, la proportion est limitée pour chaque nationalité, et 15 navires apportaient, hier chez nos voisins, une cargaison de 18,558 passagers, dont 15,000 immigrants, de quoi peupler une vingtaine de nos paroisses canadiennes. On a parlé, un moment, de nous expédier le surplus de la population immigrante, en attendant que leur tour arrive d'être admis aux Etats-Unis, mais les autorités ont décidé, avec raison, que nous n'avons aucun motif d'accepter les restes des bureaux d'immigration américains.

Il est erroné de penser que le gouvernement est responsable de la venue au Canada de ces étrangers. L'hon. Charles Stewart a eu toutes les peines du monde à faire adopter ses crédits d'immigration, dont une partie, comme toujours, devait tomber entre les mains de compagnies, propriétaires de terrains dans l'Ouest. Ces déplacements sont dûs aux difficultés économiques des pays d'Europe et si ces étrangers viennent chez nous c'est qu'ils ne peuvent plus vivre chez eux. Ce n'est certainement pas non plus la politique défaitiste des habitants de l'Ouest qui attire chez nous les cultivateurs des Iles britanniques, car les deux tiers de la dernière session se sont écoulés à entendre les jérémiades des fermiers des prairies qui se lamentaient sur les vicissitudes de la profession agricole.

Le Canada a besoin d'un surcroît de population pour développer ses immenses ressources. C'est un cliché que tous les politiciens emploient. Nous comprenons aussi que le ministère fasse des pieds et des mains pour augmenter le chiffre de nos habitants, dans le but de hausser les revenus et de fournir à notre éléphant blanc, les chemins de fer, les passagers et les marchandises, indispensables à leur succès. Il est impossible de blâmer l'administration de ce qu'elle donne la préférence aux habitants des Iles britanniques, mais c'est une erreur de croire qu'il suffit d'être anglais pour être un bon citoyen, et que le premier venu, qu'il soit imbécile ou criminel, pourvu qu'il soit de Londres, de Belfast ou de Glasgow, est bien assez bon pour chez nous.

Nous lisions, hier, dans la **Gazette,** que le Rév. John Chisholm, de la société d'immigration britannique, se plaignait que plusieurs immigrants d'Ecosse et d'Irlande s'en vont aux Etats-Unis, alors que nous pourrions les garder, si seulement nous admettions les ouvriers. Cette remarque, dans la bouche d'un étranger, témoigne de l'état d'esprit que l'on entretient à notre égard. Nous devrions, selon eux, tout accepter ce qui vient de leurs deux îles. Il ajoutait: "La belle province de Québec est privée d'immigration, car les autorités locales semblent se préoccuper seulement d'aller recruter aux Etats-Unis les Canadiens-français qui s'y sont expatriés. La conséquence en est que les autres provinces s'enrichissent de la crème du peuple de la Grande-Bretagne et de l'Ecosse, tandis que cette province ne reçoit pas les gens qu'elle devrait accueillir", **"the people that it should get".**

Quand nous avons appris, par expérience, que tous ces excellents immigrants des Iles Britanniques, à nos frais très souvent, au cours de la dernière décade, se sont empressés de nous quitter pour aller aux Etats-Unis, nous savons mieux que le Rév. Chisholm la sorte de gens qu'il nous faut. Quand on se rappelle quelle attitude haineuse les immigrés, d'origine anglaise, ont adoptée, durant la guerre, pour déblatérer contre la province de Québec, dont la population est la plus canadienne au point de vue ethnique parmi les principaux groupes du Canada, nous avons raison de nous méfier des étrangers que l'on jette à flots sur nos rivages. Durant les dix années qui se sont écoulées de 1911 à 1921, l'augmentation de notre population a été de 1,581,840, et le chiffre de nos immigrants de 1,700,000 environ, c'est-à-dire que nous avons perdu la différence entre les deux chiffres, plus toute notre augmentation naturelle.

Le Canada n'est ni un champ d'exploitation, ni un pied-à-terre pour les immigrants anglais. Ceux dont nous avons besoin sont ceux qui s'assimileront à nos conditions, à la mentalité canadienne. Nuls ne sont plus propres à remplir ces conditions que les fils du sol, ceux dont les ancêtres sont au Canada depuis deux cents et plus, et qui seraient prêts à rester ici s'ils recevaient du gouvernement la dîme de ce qu'ils donne aux immigrants étrangers. Dans chaque pays, la population autochtone, et nous pouvons aujourd'hui revendiquer ce titre après des siècles, de labeur, de luttes et d'héroïsme, est celle qui correspond le mieux aux besoins locaux.

Fulgence CHARPENTIER

Au Jour le Jour

Le grand problème

La question des réparations allemandes a conquis l'intérêt de toutes les nations européennes, et pour ainsi dire captive tous les continents. Le gouvernement de Berlin, au lieu de suivre le bel exemple de la grande vaincue de 1870, qui en quelques mois seulement, lui a payé en indemnités de la guerre de Prusse plus de trois milliards, cherche à se soustraire à ses obligations de la Grande Guerre. La France et la Belgique, directement intéressées dans ces remboursements parce que ce sont ces pays qui ont été le plus affectés, se refusent à toute nouvelle concession en faveur de l'Allemagne. L'Angleterre, au contraire, se montre officiellement progermanique, bien que la population paraisse plutôt sympathique à la France. L'Italie se range du côté de l'Angleterre, ainsi que plusieurs autres nations. Et que sortira-t-il de tant de tergiversations? Justement ce que l'Allemagne cherche. Après avoir rendu le traité de Versailles presque méconnaissable, Berlin veut jeter la division parmi les alliés, n'attendant que ce moment pour refaire son budget et stabiliser son unité monétaire. Après avoir posé en défenseur de la kultur aux débuts de la guerre, escomptant une victoire écrasante sur la France qu'il avait déjà fait gémir sous les talons de sa botte d'acier, le peuple allemand pose maintenant en vaincu que l'on veut détruire. Les deux rôles lui feront du tort. Cette politique extérieure, à tout prendre adverse à l'Allemagne, jointe au mouvement royaliste à l'intérieur, qui favorise le retour de Guillaume, finira peut-être par le rétablissement de l'Empire allemand, ou, ce qui est plus croyable, par un désastre économique égal à celui de la Russie des soviets.

Jalousie?...

Le **Mail & Empire** de Toronto, critiquant les fortes dépenses de l'administration King, qui voit dans la politique du pays "moins l'art de gouverneur les peuples et de vouloir le bien public qu'une sorte de jeu dont la victoire est au plus habile", ajoute malignement ce qui suit: "A cause des fortes dépenses faites dans l'est du Canada, — surtout dans la province de Québec et dans les provinces maritimes, — et cela aux dépens du reste du Canada." Il semble que l'auteur de cette dernière remarque cache, sous une restriction assez mal bâtie, des sentiments de jalousie vis-à-vis du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse ou de l'Ile du Prince-Edouard. Pourtant quelle province a été plus favorisée des largesses gouvernementales que la province d'Ontario, ou celles de l'ouest? Si les années présentes favorisent plus l'est, le centre et l'ouest ont eu leur tour, aussi, et il ne faudrait pas que les cadeaux reçus dans le passé servent à entretenir trop de sentiments désobligeants pour les favorisés du moment. D'ailleurs il n'est pas si certain que cela que les provinces de l'ouest soient exploitées au profit de celles de l'est, et c'est là une affirmation qui, pour n'être pas gratuite, devrait au moins être accompagnée de chiffres et de faits, ce que l'auteur a négligé de faire.

Gardons nos forêts

Des délégués de toutes les nations de l'Empire anglais ont répété à qui voulait l'entendre, ces jours derniers, que nos forêts sont notre plus grande richesse nationale. Or il convient de faire son possible non seulement pour conserver ces richesses, mais encore pour les augmenter. On parle actuellemnt d'empêcher l'exportation du bois de pulpe. Mais s'il vient un temps où il n'y a plus de bois de pulpe à exporter, quelle sra la raison de cette législation? Ce n'est pas le coupage du bois, qui diminue nos forêts, parce que l'abattement des arbres est conduit par des ingénieurs experts dans leur profession,—mais bien les ravages des feux, que la prudence pourrait prévenir. Pourtant, il semble que les autorités du pays n'aient encore rien fait de pratique pour prévenir les feux de forêts. Et quand les flammes ont passé, on ne se préoccupe pas, chez nos gouvernants, du reboisement. Citons ici les témoignages des présidents du Pacifique-Canadien et du National-Canadien: "Une forêt saine signifie du travail permanent, disait M. Beatty. Il n'est personne parmi nous qui puisse se prévaloir du droit de destruction des forêts à cause de sa négligence. Le soin d'une instant peut empêcher des retards d'un siècle." — "Le meilleur moyen de nuire à la voie du National-Canadien, ajoute M. Thornton, est de mettre le feu aux forêts. Ce sont les bois qui alimentent notre trafic et qui augmentent le nombre de nos voyageurs. Je demande à tout Canadien de veiller à la conservation des forêts."

E. R.

Pourquoi nos gens s'exilent

On tue la colonisation.

Au Bic, comte de Rimouski,
29 juillet, 1923.

Monsieur le Rédacteur,

Les correspondants de journaux qui signalent les feux de forêts ne se gênent pas pour en mettre une jolie responsabilité sur le dos des colons. Certainement qu'il y a des cas, où malgré toutes les précautions, les défricheurs voient un coup de vent rallumer du feu qui couvait dans la tourbe et qui se répand ensuite. Mais les pires feux sont ceux du St-Maurice et de la côte nord où il n'y a jamais eu un traître défrichement, où les forêts seront perpétuellement à la disposition des marchands de bois amis des politiciens. Voilà toujours bien quelques millions de perdus par la faute de gens qui ne sont pas colons!

Mais puisque la terre ne peut jamais se défricher sans qu'on brûle les abattis, puisque le feu est nécessaire à l'ensemencement des terres neuves, pourquoi le ministère des Forêts ne s'entend-il pas avec celui de la Colonisation pour que ces incendies nécessaires ne fassent que du bien, pour qu'ils ne débordent pas les limites fixées? Pourquoi n'installe-t-on pas chez tous les garde-feux des services efficaces de protection contre les conflagrations? Cette dépense de quelques milliers, de quelque cent mille piastres, s'il le faut, servirait à la fois au **colon,** qui ne veut pas de mal à son voisin mais qui veut nettoyer sa terre, au **marchand de bois,** qui ne subirait pas de pertes et au **Gouvernement** qui retirerait des profits des forêts conservées.

Un pays qui voudrait sincèrement le bien de ses défricheurs aurait pris des rudimentaires précautions depuis longtemps, mais on ne veut pas de colons, on trouve que le bois pays mieux! Et il y a des gens qui demandent un Crédit au Colon!...

Une chose que les dépêches ne disent pas, ce sont les châtiments qu'on inflige à de pauvres diables fort peu coupables, mais qui ne savent pas crier dans les journaux. Deux cultivateurs d'une paroisse voisine d'ici, le père et le fils, ont fait des feux d'abattis avant les semences, sans obtenir de permis: il n'y avait pas de garde-feux de nommé dans la paroisse et l'on n'avait pas dit à qui s'adresser pour en avoir. Les feux n'ont pas fait pour un sou de dommage à personne: on a engagé des hommes et l'on a tout éteint comme il faut chez soi. Cela n'a pas empêché deux défricheurs de recevoir des sommations, de se faire accuser par un avocat, fils de ministre, et d'être condamnés par un juge canadien-français à $50. ou à un mois de prison. Mais c'est la loi, la sordide loi, qui décourage et qui chasse en exil! Le père a donné $25. en attendant le reste; le fils, marié père de plusieurs enfants, est à faire son mois de prison à Rimouski, en méditant sur l'**Emparons-nous du sol.** Voilà ce qu'on ne dit pas dans les journaux.

On ne dit pas non plus que la Compagnie Price possède toutes les terres défrichables du comté de Rimouski et que nos gens ne pourront obtenir des lots pour garder leurs fils chez nous que par la volonté de ces bons Anglais. Pourquoi les Tessier, héritires de la Seigneurie **Nicolas Rioux,** ont-ils passé à ces étrangers les domaines de notre peuple? Pourquoi nos gouvernants ont-t-il laissé des étrangers bloquer ainsi l'expansion de notre race agricole? Nous avons ici de splendides familles de cultivateurs de 12 et de 15 enfants qui ne peuvent s'établir et que nous envoyons **gratis** aux Américains. Is demandent des terres, quelques-uns vont en chercher jusque dans l'Abitibi et l'Ouest, alors qu'à trois milles d'ici un sol très bon ne demande que d'être soustrait au Price pour nous permettre d'ouvrir dix paroisse qui souderaient notre race aux Acadiens de Restigouche et de Madawaska.

L'on croit à Montréal et à Québec, à la régénération de la vie de défricheur par la loi de séparation du domaine forestier du domaine colonisable. Hélas! la vieille machinene gouvernementale est bien lente à se dérouiller: elle prend bien son temps quand il s'agit de compenser les nobles et persuasifs marchands de bois anglais de quelques concessions de lots qui nous garderont des centaines de nos familles, qui ajouteront des paroisses à notre carte provinciale. Et il faut voir comme ils ne sont pas appétissants ces lots pillés, quand le colon y arrive et qu'il trouve à veine du bois pour se chauffer, pas du tout pour se bâtir.

J'entends crier au faux colon, au spéculateur qui prendra le bois du lot et désertera ensuite. Ce faux colon y arrive et qu'il trouve à pei par les politiciens, c'est lui qu'on devrait châtier sans faire peser sur tous les défricheurs le poids des méfaits jamais punis. Mais, non: l'on préfère enlever toutes les ressources aux défricheurs en général et tuer ainsi les plus braves bâtisseurs de notre pays. Voilà ce que les journaux ne disent pas assez souvent. Je vous prie de le dire, Monsieur le Rédacteur, Merci d'avance.

Un ami des Colons.

POURQUOI ILS S'EN VONT

Raisonnement simpliste, mais logique, d'un cultivateur du comté de Joliette.

(Service de la Rente fait par Versailles-Vidricaire-Boulais, Limitée).

Un cultivateur du comté de Joliette, qui par hasard connaissait l'anglais, suivait récemment dans un journal de New-York les nouvelles des Etats-Unis. Ayant parcouru la page des "nouvelles ouvrières" où l'on trouve ce que gagnent pour une journée de huit heures les ouvriers "unionisés" des différents métiers, il demeura un long moment rêveur. Hochant la tête il prit un crayon, une feuille de papier et se lança dans des calculs qui certes lui apparaissaient compliqués. Or voici ce que les chiffres dans leur rigueur lui apprirent:

Il lui faudrait donner 762 oeufs soit 63 douzaines et demie, pour payer un plâtrier son salaire d'un jour; 17 boisseaux et demi de maïs soit moitié de la récolte d'un acre de terre, pour faire travailler huit heures un poseur de briques; 23 beaux poulets bien blancs, de trois livres chacun, au peintre au bout de ses huit heures; 42 livres de beurre soit ce que produisent en 24 heures 14 belles vaches laitières bien nourries, au plombier. Sentant ses cheveux se hérisser sur la tête, l'arithmétique impitoyable lui fit voir que pour faire travailler une petite journée un charpentier, il faudrait lui donner un beau goret de 175 livres. qu'on n'obtient sur la ferme qu'au bout de huit mois de soins attentifs. Dans son indignation il lança son chapeau à terre en hurlant d'une voix tonnerre:

—Jamais de la vie! jamais je donnerai ce prix-là!

Et il lança sur la bavette du poêle à fourneau sa pipe de plâtre, qui se cassa en mil morceaux. Mais il se reprit à réfléchir et peu après sa figure assombrie par la colère s'éclaira d'un sourire. Le lecteur, s'il eût été là eût pu l'entendre murmurer joyeusement:—Tiens, tiens tiens! je vais conseiller au garçon de s'en aller aux "Etats", et s'il peut, à New-York.

Et voilà pourquoi tant des nôtres s'en vont, attirés par le mirage trompeur des gros salaires vers le travail en usine qui démoralise et finalement l'appauvrit.

L'ECHO DE ST-FRANCOIS

Sommaires — Juillet 1923.

1i La Dévotion franciscaine au Sacré-Cour: St-Bonaventure Cardinal 19
2. L'amitié des deux Saints 19
3. Le Tiers-Ordre et les Clercs 19
4. Le Bx Michel Garicoïts, prêtre tertiaire 20
5. La Canonisation du "Saint Joyeux" 20
6. Le Blé du sacrifice 21
7. Variétés: St Léonard de Port Maurice 21
Marie, Médiatrice auprès de Jésus-Eucharistie 21
8. Nouvelles de famille: La visite de nos Supérieurs Majeurs 21
9. Nouvelles des Missions: Mes voyages en Pays Galla 21
10. Nécrologie 22

Sommaire — Août 1923.

1. La Dévotion Franciscaine au Sacré-Coeur: Ste Claire d'Assise, fondatrice 22
2. Sanctuaires Franciscains: Assise—Notre-Dame des Anges 22
3. Six nouveaux prêtres 23
4. Le Père Léonard de Chartres Capucin 23
5. Nouvelles des Fraternités 23
6. La mère d'un prêtre à une amie d'enfance 24
7. Le Prêtre (poésie) 24
8. Nouvelles des Missions: Mes voyages en Pays Galla 24
9. Viriétés Franciscaines 25
10. Saint Louis, Roi 25
11. Nécrologie 25

Rédaction et administration
1062, rue Wellington, Ottawa

Confiez-nous vos travaux d'imprimerie, ils recevront une attention particulière.
LE DROIT

Etabli 1889 — "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" — Reconstruit 1923

4 Heures pour Magasiner Samedi--
puis le départ pour le Congé

SPECIAUX DE VACANCES ET DE FIN DE SEMAINE

Robes pour Enfants



Robes Bouffantes de Guingan pour Enfants, coloris assortis; tailles 3 à 5. Valant $1.25. Prix de Vente **98c**

Robes de Guingan pour Enfants, en une variété de coloris, toutes joliment garnies d'organdi; tailles 6 à 10 ans. Valant jusqu'à $2.00. Prix de Vente **$1.29**

Jupes de Shantung Plissé pour Enfants, avec corsage, tailles 8 à 10 ans. Spécial **$2.49**

Mobilier de Chambre à Coucher Vieil Ivoire
Style Adam en vieil ivoire avec or, 4 morceaux, toilette, coiffeuse vanité, lit à bout arqué, banquette. Prix courant, $189.75. En vente **$150.00**

Ratine de Fantaisie
Rayures de fantaisie, rayés et plaids, aussi Ratispun en coloris unis. Rég. $1.25 la verge. Pour **59c**

Vente d'Ecoulement de Souliers pour Enfants
Bottines de Canevas à Boutons pour Enfants, marque Packard, semelles tournées, canevas de bonne qualité, ajustement confortable. Pointures 3 à 10½. Rég. $2.00 la paire. Pour écouler **75c**

Bas de $3.50, pour $1.39
Bas de fil pure soie, tricot Monarch, haut à côtes élastiques de soie, hauts talons épissés, talons et semelles doubles, avec couture. Tous les coloris et teintes. Régulier $3.50. Pour **$1.39**

Cravates pour Hommes
Cravates de Popeline de soie pour hommes, en coloris unis. Régulier 75c. Samedi **29c**

Petits Bas pour Hommes
Petits bas de soie à point sauté, dans les coloris de brun, noir, marine, gris et sable. Spécial, la paire **68c**

Serviettes de Bain
Serviettes de Bain rayées, grande dimension, confection anglaise. Rég. 50c Pour, chacune **39c**

Pullman de Bébé, $24.90
Nouveau modèle, fait de beau fibre rond, engrenage réversible, poignée tubulaire allant jusqu'à l'essieu de devant, doublure de véritable velours côtelé, gris ou crème, roulant bien et légèrement **$24.90**

Ruban
5 et 6 pouces de largeur. Moire, Satin, Dresde et dispositions rayées. Régulier $1.00 la verge. Prix de Vente **47c**

Savon Palmolive ..... 4 pour 29c
Pâte Dentifrice Pepsodent .. 3 pour $1.00

L.-N. Poulin, Ltée
Angle Sparks et O'Connor
Q. 5400



LA POLICE

La question de la police est de nouveau revenue au programme des délibérations municipales. Le chef réitère des demandes déjà faites en janvier dernier: six nouveaux hommes, une patrouille automobile.

Le chef réclamait alors, en même temps, la nomination d'un capitaine de police, ce qui fut accordé il y a quelque temps, avec l'anomalie encore existante d'un salaire simplement égal à celui d'un constable, quand un autre employé, qui n'a pas monté en grade, a reçu une substantielle augmentation.

Il a aussi voulu la promotion d'un sous-détective au rang de détective, et cela encore a été agréé.

Pour être de bon compte, convenons que si le département de la police n'a pas tout ce qu'il réclame, on ne lui a pas absolument tout refusé non plus.

Restent les demandes d'augmenter le nombre des hommes et d'avoir une nouvelle patrouille, demandes renouvelées, dont on a pu prendre connaissance dans le rapport annuel. Il est difficile de plaider ignorance des besoins du département, quand on a reçu individuellement ce rapport.

La requête actuelle paraîtra juste à tous. Le chef s'appuie sur les plaintes proférées par une partie au moins de l'opinion publique pour plus de protection. Mais comment y répondre, si l'on n'a pas le nombre d'hommes suffisant, si l'équipement est encore plus incomplet que le chiffre des policiers? Un constable n'a pas le don d'être à deux places à la fois, et un attelage vieillot n'est pas une machine neuve.

On reconnait maintenant que la police a une meilleure discipline qu'il y a un peu plus d'un an et fait un travail plus fructueux. C'est tout a son honneur et à celui du Conseil, qui, nous en avons la pleine certitude morale, n'entrave pas en sous-main ses activités comme cela se vit jadis.

Mais encore une fois, avec la meilleure volonté du monde, on ne saurait tout faire, ni accomplir plus que le possible dans des circonstances désavantageuses ressortant surtout de la pénurie des hommes.

L'organisation de la police sur un pied moderne et efficace est chose trop importante pour ne pas s'en occuper. Il est vrai que l'état financier de la ville n'est pas très prospère, mais enfin, s'il y a nécessité évidente? Ne s'agit-il pas de tout ce qu'il y a de plus primordial, de l'observance des lois, de la sauvegarde de la morale et de la protection des biens et de la vie des citoyens?

Le département en est aussi un qui rapporte directement à la ville des revenus considérables. Ces revenus augmenteront en conséquence, s'il est mis en état de donner le rendement le plus plus parfait. Et ne s'accroîtraient-ils pas beaucoup qu'on devrait quand même être fort satisfait si la moralité publique progresse.

On oublie trop souvent, parmi les gens, quand on critique la police à tort et à travers, que son travail est particulièrement difficile en lui-même, qu'il est encore rendu moins fécond si l'on n'a pas à sa disposition les moyens raisonnables de l'accomplir.

On nous racontait dernièrement combien une administration précédente avait paru hardie, quand, faisant construire deux nouveaux postes de pompiers, améliorant le système de l'aqueduc, elle modernisa tout à fait le service des incendies, le rendant conforme aux exigences constatées.

Mais qui voudrait présentement que le département des pompiers soit inférieur à ce qu'il est aujourd'hui?

On a confiance en la droiture et en la compétence du chef de police, puisqu'on l'a réengagé et qu'on le maintient en place. On se doit donc, on doit à la communauté, d'étudier sérieusement ce qu'il demande et de faire droit aux choses devenues urgentes.

Le département est en retard de dix années, comme disait quelqu'un, dans son organisation. Ce n'est pas sa faute. Le Conseil qui parviendra à lui donner les cadres et l'outillage voulus aura rendu un fier service à la ville. Et les citoyens qui se plaignent de ne pas être plus protégés, devraient se faire un devoir de stimuler et de soutenir, s'il en est besoin, l'action des autorités municipales.

Henri LESSARD

UNE DEMARCHE TRES LOUABLE

Il y a quelque temps, Mme Ls Godreau, de Valtétreau, avait la malchance de perdre un reçu constituant la preuve du paiement d'une somme de près de deux cents piastres à une compagnie quelconque.

Elle fut bientôt heureusement surprise de recevoir par la poste de la maison J. Pharand où elle était allée ce document important. Ceci est tout au mérite des employés et de la maison Pharand.

LES PRIX SONT A LA BAISSE

Au magasin St-Jean les prix sont à la baisse, en plus vous recevez un cadeau avec tout achat dépassant une piastre. Ca vaut la peine. D'abord c'est gratis. Il y a des pipes, porte-cigarettes, miroirs de sacoches, ou de poche avec étui, jolies statuettes, chapelets, etc. Rendez-vous au magasin St-Jean et procurez-vous un cadeau avec votre achat.

EXTRA SPECIAL cette semaine. Pantalons de travail pour hommes qui feront la durée d'une paire de cinq dollars.

En vente $1.98

Blouses et culiottes de garçons, couleur kaki, le tout complet $1.98.

BANCS

Demain, samedi, sera le dernier jour pour la perception de la rente des bancs, au presbytère de l'Eglise N.-Dame.

Les Bancs qui n'auront pas été payés demain soir le 4 courant, seront loués à l'enchère dimanche le 5 août à 1 1-2 hre P. M.

Ne prenez plus le désagréable huile de rhin
PRENEZ
Puro Laxe
LA CLEF DE LA SANTE
si vos intestins ne fonctionnent pas bien. En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

C'EST NOUVEAU! C'EST COMMODE! C'EST GRATIS!

Toute personne qui achètera au-dessus d'un dollar au magasin St-Jean, 174 à 189 rue Du Pont, Hull, recevra un joli petit miroir avec étui pouvant servir pour sacoche, pour hommes, aussi si vous le préférez, une bonne grosse pipe en racine de merisier absolument gratis. Demandez et vous recevrez. Entrez et l'on vous servira.

Spécial cette semaine, une chemise kaki pour hommes seulement 89c.

VISITE DE RELIGIEUSES

M. Ulric Landreville, de Hull, a eu le grand plaisir de recevoir au début de cette semaine la visite de sa soeur, religieuse de la communauté de la Ste-Famille, et qui porte le nom de Soeur Marie-Agnès. Cette religieuse, qui n'avait pas revu ses parents depuis sa profession, c'est-à-dire depuis sept ou huit ans, séjourna la semaine dernière chez son père, M. Ls Landreville, à Maniwaki. Elle était accompagnée de l'une de ses compagnes en religion. Toutes deux sont maintenant retournées dans leur couvent.

VACCINATION

La vaccination gratuite des enfants de Hull commencera lundi, le 6 août prochain. Les enfants doivent se présenter au Bureau d'Hygiène, angle des rues Papineau et Montcalm. Les parents sont priés de faire vacciner leurs enfants le plus tôt posible.

Heures du bureau pour vaccination: de 9 hrs a.m. à 11.45 a.m.

Par ordre,
H. BOULAY, Greffier.
Cité de Hull.

AVIS

M. le Dr J.-C. Routhier informe ses clients et le public, qu'il est retourné à son ancienne résidence, 209, Boulevard St-Joseph, Wrightville. Tél. Sh. 5352.

TROIS RAPPORTS DE L'INGENIEUR

Dans trois rapports au Conseil l'ingénieur de la ville a expliqué comment et pourquoi les estimés annuels ont été d'abord fortement entamés pour être ensuite crédités de certains montants s'élevant ensemble à une dizaine de milliers de piastres environ.

"Je vous ai soumis un rapport le 6 juillet dernier donnant un aperçu des dépenses faites dans l'appropriation "Rues."

"Ces dépenses étaient les suivantes au montant de $9000. Comme vous voyez, il y a certains montants dans ces charges qui devraient être répartis aux règlements ou autres appropriations. Je recommande donc les transports suivants tout en créditant l'appropriation "Rues" de ces montants soit $2,100.75, pour rues roulées et pavées résultant des excavations pour égouts; rues pavées et roulées résultant des excavations pour aqueduc; nettoyage des puisards devant être chargés aux égouts."

AUTRE RAPPORT

"Lors du commencement des travaux, tous les matériaux, outillage, etc., furent chargés au règlement 231. Or, depuis, ces matériaux et outillage ont été employés pour d'autres fins que le règlement 231: soit pour le règlement 230 ou autres départements, de là les crédits plus bas mentionnés se chiffrant à $5,092.64, à l'avantage de l'aqueduc, des services neufs, des bornes-fontaines, du règlement 230."

DERNIER RAPPORT

"Toutes les réfections faites aux trottoirs durant l'année 1923 ont été chargées entièrement à l'appropriation "trottoirs" dans notre budget. Or plusieurs de ces réparations devraient être chargées aux règlements ou autres appropriations.

D'après le mesurage des travaux faits, voici les transports que je recommande de faire, tout en créditant l'appropriation "trottoirs" de ces montants qui s'élèvent à $2099.20."

GRANDE ECONOMIE POUR DES LOCATAIRES D'APPARTEMENTS

Un nouveau système qui sera bien vu du publique.

Chaque appartement est muni d'une fournaise et d'un poêle électrique ce qui permet au locataire de chauffer comme il désire.

Ce nouveau système économisera au moins $20.00 par mois avec beaucoup de satisfaction.

Tous renseignements seront donnés à:

Tél. Sh. 2795, 76 Maisonneuve z Hull

LES LISTES BIENTOT PRETES

A une récente réunion du comité général formé afin de recueillir $15,000 pour l'achat et l'installation de rayons X à l'hôpital du Sacré-Coeur, les six chefs ont fait rapport sur la besogne qu'ils ont faite de dresser la liste des résidents de leur quartier. Il reste à copier ces listes et à les distribuer entre les différents et nombreux solliciteurs, ce qui se fait actuellement et sera bientôt terminé.

Personne ne doit plus être intrigué par les nombreuses pancartes affichées un peu partout dans la ville et qui portent en caractères flamboyants les mots: QUINZE MILLE. Tous ont dû apprendre bientôt qu'il s'agissait de la souscription pour l'hôpital et de fixer dans les esprits l'objectif a atteindre absolument dans la campagne du 12 au 26 août: $15,000.

Ce soir, les membres du comité de publicité sont convoqués de nouveau à une réunion chez le président, M. A. Bourque, rue Champlain.

COUR DE POLICE

Le recorder Parent a présidé le tribunal de police ce matin, vu l'absence du magistrat Millar, pour ajourner une cause et fixer le cautionnement de la personne qui a comparu.

Cette cause est celle inscrite contre M. Domina Dussault, accusé de garder chez lui, sans y avoir droit, prétend-on, une enfant de sept ans. Mais il se fait fort de prouver, par l'intermédiaire de son avocat, Mtre Ste-Marie, et de témoins, que cette enfant lui a été régulièrement confiée, et pour des raisons très sérieuses.

L'affaire reviendra le 9 août.

Le cour de police a été ajournée jusqu'à mercredi prochain, le 8 août, alors que le magistrat Millar sera de retour de Bryson, où il est allé administrer la justice.

OUVERTURE

M. E. Nadon, angle Maisonneuve et Verdun, Hull, annonce au public et à ses clients l'ouverture de sa épicerie, demain le 4 août.

Nous garantissons entière satisfaction aux clients qui nous honoreront de leur visite.

E. NADON
Angle Maisonneuve et Verdun, Hull
Téléphone: Sher. 1373-W.

LES DEMANDES DU CHEF DE POLICE

Le chef de police Groulx a fait parvenir aux membres du Conseil mardi soir la lettre suivante dans laquelle il réitère des demandes déjà faites en janvier dernier. Le maire et les échevins ont pris connaissance de cette missive le lendemain soir, à une assemblée subséquente.

Le 31 juillet 1923.

A Son Honneur le maire
et Messieurs les échevins,
Messieurs,

De nombreuses plaintes sont faites au département chaque semaine, de différentes parties de la ville, demandant plus de protection de la part de la police. Je dois avouer que ces plaintes sont justifiables, mais je n'ai pas l'outillage et le personnel voulus pour donner cette protection.

Donc, Messieurs, je renouvelle la demande faite dans mon rapport annuel de l'hiver dernier, c'est-à-dire la nomination de quatre nouveaux constables et de deux détectives pour la moralité, car, à l'heure actuelle je n'ai qu'un homme sur la rue Principale, et, entre sept et onze heures du soir, il faut qu'il se tienne à l'angle des rues Principale et Du Pont. J'ai aussi un homme sur la rue Du Pont, et il est obligé de visiter la rue Hôtel-de-ville jusqu'à la rue Principale et la rue Wellington jusqu'à la rue St-Rédempteur. Je tiens un autre homme au pont interprovincial, et entre huit et onze heures du soir, j'en ai un sur le boulevard St-Joseph. Il ne nous reste qu'une réserve de trois hommes au poste en cas d'appel. Comme vous voyez, nous ne pouvons couvrir tout le terrain. Le quart du jour se compose d'un homme sur la rue Principale, de deux au poste pour répondre aux appels. Le détective D'Aoust et le capitaine s'occupent des plaintes et les deux sergents ne travaillent que la nuit.

De plus, messieurs, je dois vous dire que le cheval du département est presque épuisé, car, lorsque l'on est appelé sur le boulevard St-Joseph, le chemin d'Aylmer ou dans le quartier 5, il nous faut vingt à vingt-cinq minutes pour nous rendre sur les lieux. Il est à considérer que ce cheval est au département depuis 1915. A ce sujet, je recommanderais l'achat d'une patrouille automobile.

Espérant que vous prendrez ces demandes en sérieuse considération, je demeure,

Votre tout dévoué serviteur,
Le chef de police.

AVIS

CETTE SEMAINE

Le plus grand magasin de nouveauté de la rue Du Pont offre cette semaine encore des cadeaux avec tout achat au-dessus d'un dollar.

Avez-vous vu nos chemsies en vente à 95c, cela vaut la peine. Au magasin St-Jean, 174-189 rue Du Pont, Hull. Si vous n'avez pas eu un cadeau, profitez-en.

ON DEMANDE

Jeune fille avec expérience comme caissière.

S'adresser A. C. Raymond, épicier, 210 Champlain, Hull.

177

VENTE A 98c

Le magasin Théo. Beaulieu, 148 rue Du Pont, Hull, commencera samedi matin une grande vente à 98 sous.

Vous trouverez, durant cette vente, des valeurs qui surprendront le public.

Une visite vous convaincra.

AVIS

A partir de cette date, 2 août 1923, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit.

Signé Dosithé Gagné, Hull
177-178

LE 3 OCTOBRE 1922

Etes-vous au fait de la raison pour laquelle le pouvoir manqua l'autre jour, et il vous fut impossible de cuire le dîner?

Le dérangement fut causé par un de vos voisins qui raccorda quelques nouveaux poêles sans aviser la Compagnie. Les fusibles dans le transformateur alimentant votre rue furent brûlés par cette surcharge et vous fûtes sans énergie électrique jusqu'à ce qu'un électricien fût capable d'effectuer les réparations.

L'homme au haut de la rue fut le seul responsable de cet ennui car on défend au consommateur de faire tout usage non autorisé de l'électricité. Cette règle est établie pour protéger les autres consommateurs, et pour éviter des ennuis qui se présentent en agissant autrement.

Des fusibles et des coupes-circuits sont installés pour prendre soin des besoins connus de nos clients, et pour couper les circuits quand les charges extra fortes se présentent.

En coopérant avec la Compagnie et en prenant des arrangements pour l'électricité dont vous avez besoin, vous éviterez beaucoup de ces ennuis, et vos voisins ne seront pas incommodés.

THE HULL ELECTRIC CO.

PROTESTATION A PROPOS DE L'EVALUATION

Environ une soixantaine de noms nous sont transmis désignant ceux qui protestent contre l'évaluation municipale devant le comité spécial qui siège actuellement dans le but de peser les plaintes.

Voici ces noms:

Hector Potvin, S. Lajambe, R. Viau, Mlle F. A. Wright, J. Maltais, E. Desjardins, E. Marquis, J. D. Graham, O. Parent, Z. Miron, E. Séguin, C. A. Bélanger, J. Rancourt, Dame J. R. Bélisle, R. Laroche, E. Dompierre, J. A. Lavigne, D. Charron, A. Vermette, I. Goulet, R. Déziel, T. Normand, P. Fortin, C. H. Hébert, M. Bazinet, N. Boucher, O. J. Dériger, A. Arvisais, W. Laroche, Mlle M. DeChamplain, J. Levasseur, A. Laurent, J. A. Moussette, J. E. Gibson, H. Monfils, J. Malette, T. A. Guay, E. B. Eddy, P. H. Charron, Cie Immobilière de Hull, Succession B. Carrière, A. Charlebois, O. H. Mathieu, O. Régimbal, A. Ouellette, H. Mongeon, L. Viau, S. Ouellette, A. J. Desfossés, C. Ducharme, Dame V. Bissonnette, H. Gauthier, A. Ouellette, C. K. Dézitel, Dame J. Larouche, M. Marchessault, L. Bissonnette, La Cie Immobilière du parc Columbia, J. Joanette.

CORRECTIONNELLE

Deux autres individus ont été condamnés ce matin par le recorder Parent à $5.00 d'amende, aux frais ou à 8 jours de prison, pour contravention au règlement du stationnement des autos devant les garages. Ils s'étaient avoués coupables. Ils ont payé.

x x x

Les quatre causes contre les "slot machines", qui devaient être entendues ce matin ont de nouveau été remises à la semaine prochaine.

x x x

La police n'avait aucun prisonnier ce matin.

CAUSE INCONNUE

A 12.35 ce matin, l'avertisseur 46 appelait les postes 1 et 2 chez M. F. Corneau, 144 rue St-Rédempteur, pour un feu dans la cuisine et dont l'origine est encore inconnue. Les dommages sont élevés et sont couverts par les assurances.

ON DEMANDE

UN BON LIVREUR DE PAIN, avec expérience et bonnes références. S'adresser à C. Legault, boulanger, 61 Montcalm, Hull. 178

DERNIER AVIS

Toute personne qui a un compte avec H. Charlebois et Fils, Hull devra dans les 15 jours qui suivent cet avis, s'acquitter de la dette, car après ce délai, le compte sera mis entre les mains d'un collecteur.

H. CHARLEBOIS ET FILS
182-184 rue Du Pont, Hull

PERSONNELS

Mlles Amélia et Clara, Yvonne Ducharme, Marie et Blanche Dalpé, et Yvonne Rémillard, de Hull, ont fait un voyage en auto, dimanche dernier, à Papineauville et à St-André Avellin, où ils ont visité les familles J. Leclerc et A. Bourgeois. Elles sont enchantées de la réception.

x x x

Mlle Béatrice Lafleur, de l'avenue Champlain, est revenu d'un voyage à Thurso, l'invité de M. et Mme Girard. Elle était en visite mardi dernier, chez Mlles Marie et Blanche Dalpé, 249 Blvd. St-Joseph.

x x x

HOTEL CENTRAL

W. Ladouceur, Portage-du-Fort; W. McMaster, Napanea; A. S. Shannon, Montréal; J. R. Ross, Toronto; H. A. Beatty, Hamilton; J. A. Beaulieu, Montréal.

HOTEL WINDSOR

L. Donoughue, Montréal; P. Belleau, Québec; W. Hussey, Smith's Falls; M. et Mme J. McLean, Pembroke; J. E. Boisvert, Lewiston, Me.; J. Martel, Montcerf, O. J. Noël, Maniwaki; J. MacDonald, Pembroke; G. A. Sullivan, Rochester, N. Y.; E. O'Bready, Waffouville, Qué.; E. Miller, Montréal; Geo. Brown, Blind River.

MAGASIN ST-JEAN

174-180 rue Du Pont, Hull
EXTRA SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

20 dzs de combinaisons, Athlétiques, pour hommes, toutes les grandeurs. Regulier $1.50. En vente pour 95c.

Regardez -- Lisez Ceci

Une Extraordinaire Vente de

Mobiliers Chesterfield
— ET —
Phonographes Cabinet

A DES PRIX ETONNANTS

Mobiliers Chesterfield
de 3 morceaux

Echantillons de manufacturiers, recouverts des plus nouveaux tissus.

$125.00 et plus

Phonographes Cabinet
"Gold Medal"

Une série complète de ces instruments attrayants, incomparables en ce qui a trait à leur perfection, à leur tonalité et à leur modèle.

$45.00 et plus

The Ottawa Phonograph Co.

111, RUE BANK
(Magasins Additionnels Temporaires)
125-127-129 RUE SPARKS

AVANTAGEUX VERSEMENTS MENSUELS POUR CONVENIR A TOUT ACHETEUR

Un petit dépôt retiendra tout article durant un temps limité.

Epargnez de l'Argent
Magasinez chez **Caplan**
Magasin Ouvert SAMEDI Jusqu'à 6 heures



Vente de Robes d'Eté

Ecoulement de Robes de Guingan de haut ton, en gros et petits quadrillés. Quelques-unes garnies d'organdi. Tailles jusqu'à 44. Valant jusqu'à $5.75. En vente à $1.95

Robes de Soie

Dans les teintes de noir, brun et bleu. Les plus nouveaux modèles. Spécial, samedi $9.50

Bas de Soie pour Dames



Séries déclassées de notre assortiment de 98c. Pointures 8½ à 10. Noirs, blancs, sable, etc. En vente à 69c

VENTE DE MANTEAUX DE FOURRURE

Un dépôt retiendra tout achat jusqu'à ce qu'il soit requis.

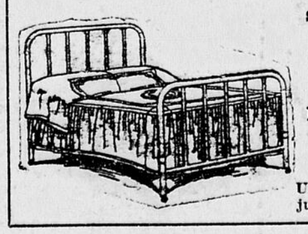
MANTEAUX DE PHOQUE FRANCAIS
Garnis en pareil, bien doublés. Toutes les tailles. Spécial $89

MANTEAUX DE PHOQUE ELECTRIQUE
Peaux Chapal teintes de choix. 45 pcs de longueur. Grand collet et manches cloches. Poches et ceinture de soie. Spécial $129

MANTEAUX DE PHOQUE ELECTRIQUE
Grand collet et poignets de Martre d'Alaska, Ecureuil ou Castor. Doublures brochées. 45 pcs de longueur. Peaux Chapal teintes. Valant jusqu'à $250.00 En vente à $169



VENTE DE MEUBLES D'AOUT
20% d'Escompte



sur les MEUBLES, les LITS et la LITERIE, GLACIERES, CARROSSES DE BEBES, GO-CARTS, POELES, FOURNAISES, COUVERTURES DE PLANCHERS

Un dépôt retiendra tout article jusqu'à ce qu'il soit désiré.



Vente de COMPLETS POUR HOMMES

Ecoulement de séries déclassées de Complets d'Eté pour Hommes, en tissus rayés et quadrillés. Val. jusqu'à $35.00. En vente à

$22.50

Chemises pour Hommes, . . . 89c
Combinaisons pour Hommes, . 95c
Bas pour Hommes, ... 18c
Cravates pour Hommes, ... 49c
Faux-cols pour Hommes, . . . 20c
Tous les Articles de Toilette à Prix Réduits.

C. Caplan LIMITED
135-139, rue Rideau
Vis-à-vis la rue Nicolas,
OTTAWA

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Ce qu'un chrétien doit savoir: De la dévotion au Sacré Coeur

Le Coeur de Jésus symbolise non seulement son amour mais toute sa vie affective. Tout Jésus se résume et s'exprime dans ce coeur attirant sous ce symbole expressif, notre régard et notre coeur sur son amour et ses amabilités infinies. En ce sens qu'il disait à sainte Marguerite-Marie: "Voilà ce coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour". Tout en Jésus a pour principe l'amour. De là que l'on peut aussi entendre dans son coeur comme l'écho de tous les sentiments dont il était animé. Mais cet amour tendre et généreux parait d'autant plus touchant qu'il nous est présenté comme méprisé et offensé par l'ingratitude des hommes. "Et pour reconnaissance, ajoute Notre-Seigneur, je ne reçois de la plupart d'entre eux que des outrages et des ingratitudes par les irrévérences et les mépris, par les froideurs et les sacrilèges qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour."

Sainte Marguerite-Mère a vu le Sacré-Coeur couronné d'épines, pour signifier, dit-elle, les piques que nos péchés lui faisaient" et surmonté d'une croix "qui signifiait que dès lors que le Sacré-Coeur fut formé la croix y fut plantée.

Le Coeur de Jésus symbolise toutes les manifestations de son amour mais le souvenir de la passion et de l'Eucharistie est un trait distinctif de la dévotion.

Le Sacré-Coeur et la Passion

La messe "Miscrebitur" est comme toute pénétrée de l'idée des souffrances de Notre-Seigneur, de même l'office de la fête. Les litanies parlent de "Jésus probitiation pour nos péchés, rassasié d'opprobes, broyé à cause de nos crimes, obéissant jusqu'à la mort, percé d'une lance".

Les litanies de la passion et l'heure sainte passée en union avec Jésus au Mont des Olives était pour sainte Marguerite-Marie deux des principaux exercices de la dévotion. Celle-ci va comme d'instinct à Jésus souffrant et mourant. Quelle marque d'amour en effet que la passion!

Le Sacré-Coeur et l'Eucharistie

La communion réparatrice montre comme la dévotion est en rapport étroit avec l'Eucharistie. On sait comment sainte Marguerite-Marie était une fervente de l'Eucharistie. La liturgie du Sacré-Coeur donne également une large part à la pensée de l'Eucharistie. N'est-ce pas dans l'Eucharistie que nous trouvons le coeur adorable de Jésus? N'est-ce pas par la communion que nous pouvons nous unir à lui? N'est-ce pas surtout par l'Eucharistie que le coeur de Jésus nous a aimé jusqu'à la fin, jusqu'à l'excès?

Amour pour les hommes

Est-ce l'amour de Jésus pour Dieu ou pour les hommes que nous rappelle le Coeur Sacré? La réponse vient immédiatement à l'esprit quand on se remet sous les yeux cette phrase qui nous a révélé le divin Coeur. "Voilà ce coeur qui a tant aimé les hommes". —"Qui n'aimerait celui qui nous a tant aimés?" chantons-nous dans l'hymne des Laudes. "Nous célébrons la mémoire des principaux bienfaits dus à son amour pour nous", lit-on à l'oraison de la messe. Mais il va sans dire que l'amour de Jésus pour nous n'exclut pas son amour pour son Père. Il y trouve plutôt sa source et son motif. C'est parce qu'il aimait son Père, qu'il aimait ceux qui lui sont chers.

Amour divin

Ce qui fait l'excellence de l'amour suggéré par le Coeur de Jésus c'est qu'il est à la fois un amour humain et divin, étant l'amour divin et incréé.

Il y a dans le Sacré-Coeur, disait Léon XIII, le symbole et l'image sensible de la charité infinie de Jésus-Christ. On a discuté parmi les théologiens pour savoir si le coeur de Jésus pouvait non seulement symboliser son amour humain ou créé , mais aussi son amour divi et incréé.

Nous donnons ici les raisons de ceux qui soutiennent l'affirmative. Nous les empruntons à M. Boinvel.

a) L'amour créé du coeur de Jésus n'est-il pas mis en branle par son amour incréé, et pourquoi dès lors le coeur symbole de l'amour créé ne le serait-il pas du même coup de l'amour incréé uni par un lien si intime de cusualité avec l'amour créé? Cet amour incréé ne retentit pas directement dans le coeur de chair, je le veux bien, mais il y retentit en produisant cet écho créé de lui-même qui est l'amour du coeur de chair et cela suffit pour que le coeur de chair me le rappelle en même temps qu'il me rappelle l'amour créé.

b) Dns un sens analogue je puis regarder l'amour incréé qui crée le Coeur aimant de Jésus. Ce foyer d'amour qui l'a allumé. Cet emblème vivant de l'amour qui me le présente et me le donne? Si Jésus est une manifestation vivante de Dieu dans le monde, comment le Sacré-Coeur ne serait-il pas la manifestation vivante de l'amour et de l'amabilité de Dieu lui-même? Or s'il en est ainsi l'amour incréé à sa place dans la dévotion.

c) Enfin la dévotion au Sacré-Coeur nous mène tout naturellement comme nous l'avons vu à la personne de Jésus se montrant à nous tout aimant et tout aimable. Le Sacré-Coeur c'est Jésus. Jésus m'apparaissant dans sa nature humaine, mais Jésus se présentant du même coup à ma foi comme personne divine. Et de ce chef encore l'amour incréé à sa place dans la dévotion au Sacré-Coeur.

Enfin le Coeur de Jésus symbolise ses vertus. Quelle n'est pas l'efficacité de cette dévotion qui nous fait trouver dans le Sacré-Coeur non seulement l'amour, secret de toute sainteté, mais le modèle par excellence de la vie parfaite! Car le coeur de Jésus a eu sa part dans cette vie idéale que Jésus nous a voilé dans sa personne.

Amour pour amour

Si l'objet de la dévotion au Sacré-Coeur est l'amour, l'esprit comme l'acte propre de cette dévotion est aussi l'amour. Jésus nous aime pour être aimé. "C'est sa principale fin dans cette dévotion que de convertir les âmes à son amour", dit la Mère de Saumaise. Ste-M.-Marguerite écrivait au P. Croiset: "Il m'était montré un coeur toujours présent, jetant des flammes de toutes parts avec ces paroles: "Si tu savais combien je suis altérer de me faire aimer des hommes, tu ne négligerais rien pour cela. J'ai soif, je brûle d'être aimé!"

Tous les documents qui ont rapport à notre dévotion nous prêchent de rendre à Jésus amour pour amour. Il faut aller au Coeur de Jésus avec un coeur débordant de tendresse et de générosité comme le divin coeur lui-même, avec un désir immense d'en goûter de plus les suavités à mesure qu'il se fera davantage connaitre à notre intelligence, avec une volonté empressée à imiter ses vertus. Il nous faut l'amour d'un ami, d'un intime; amour familier parce qu'il se sent aimé; amour reconnaissant parce qu'il a été prévenu de bienfaits; amour réparateur pour l'amour méconnu et outragé; amour qui s'unit toujours de plus en plus au divin Coeur par des communions d'autant plus ferventes qu'il veut faire oublier l'ingratitude qui répond au don inestimable de l'Eucharistie; amour qui verse des larmes sur les souffrances de Jésus rendues inutiles par un trop grand nombre d'âmes; amour en un mot qui résume tous les amours puisque cet amour ne s'arrête pas à une manifestation particulière de l'amour de Jésus mais s'étend aussi loin que cet amour lui-même.

Pratique de la dévotion

Que de pratiques cet amour des dévots du Sacré-Coeur n'a-t-il pas fait naitre en voulant s'extérioriser? Il y en a qui tendent à faire connaitre davantage comme les pieuses lectures, les méditations, les exhortations, la prière, la pratique de dévotion elle-même. Des confréries sont venues grouper les âmes ferventes pour offrir au Sacré-Coeur des hommages solennels et rendre la propagande de cette dévotion plus active et plus efficace.

Le premier vendredi rappelle aux fidèles leurs obligations amoureuses à l'égard du Sacré-Coeur. On sait les magnifiques promesses attachées à la communion des neufs premiers vendredis.

On porte la médaille et le scapulaire du Sacré-Coeur, on pose et on vénère son image. De nombreuses oraisons jaculatoires au Sacré-Coeur raniment l'ardeur de la dévotion pendant la journée que l'on manque pas d'offrir tout entier au Sacré-Coeur. On aime à faire amende honorable on assiste à la messe en union avec le Sacré-Coeur et l'on communie pour lui faire plaisir; on le visite de son sacrement d'amour; on est fidèle à l'heure de garde (1 On fête le nom du Sacré-Coeur avec un redoublement de piété, la fête elle-même est célébrée avec une véritable jubilation d'amour.

Voilà les principales pratiques d'une dévotion qui s'identifie avec le christianisme considéré dans son plein épanouissement. Le christianisme se résume en effet dans l'amour de Dieu pour l'homme et l'amour de l'homme pour Dieu. Heureuse les âmes que le divin Coeur a touchées de sa flamme! Avec quelle joie il réalisera envers elle les promesses attachées à sa dévotion, leur montrant "la puissance de son Coeur dans la magnificence de son amour".

F. Bourret, C. SS. R.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



Il n'y avait pas de place

La première demeure de Jésus, fut une étable, et son berceau, une crèche, parce que, POUR EUX, il y avait pas de place dans l'hôtellerie.

Ce souvenir de Bethléem revient de lui-même à la pensée, en ces journées si remplies de distractions de soucis, que pour le service de Dieu, on ne peut trouver un instant.

x x x

Qui ne s'est ému à la pensée de le Maitre et Rédempteur du monde ne pouvait pas trouver sur cette terre qui lui appartenait, un peu de place pour vivre ni un toit pour s'abriter. Cependant dans cette hôtellerie, il ne devait pas être difficile de trouver, en y mettant quelque bonne volonté, un peu de place. Car il ne faut pas se représenter l'hôtellerie de l'Orient comme une demeure bien close et toute ordonnée, comme une demeure l'Occident. C'était plutôt une cour entourée de murailles, une enceinte assez vaste, mais à air libre, où chacun suivant l'ordre de l'arrivés s'installait et se reposait.

x x x

Dans sa narration l'Evangéliste sable mettre en relief que, pour eux, il n'y avait pas de place. Pour des personnes de distinction, accompagnées de valets vigoureux et pressés, on se serait peut-être gênés, on se serait fait plus petits, moins bruyants.

Mais aucun des premiers occupa ne voulut, ne songea même à sacrifier de ses aises en faveur d'étngers d'aussi pauvre apparence. Ils ne criaient point, ne promettent rien, ne menaçaient pas, ils rencontrèrent la plus obstinée des lifférences, et malgré la douloureuse anxiété qui le dévorait, Joseph fut contraint par sa pauvreté et par la dureté de ses semblables de s'aigner et de chercher ailleurs.

Ce fut une pauvre étable qui abri son trésor, des bergers éloignés qui en eurent connaissance, des mes étrangers qui y furent conduits par la miséricorde divine.

x x

Chaque jour cette injurieuse négligce se renouvelle à l'égard du Sauveur. Chaque jour il veut revenir milieu des siens et les siens ne le reconnaissent plus.

Il veut vivre en leur esprit. Leur esprit, qui est si accueillant pour toutes les frivolités, pour tous les stèmes, pour toutes les lectures corruptrices ou insignifiantes, pour toutes les nouvelles de l'heure qui passe, leur esprit qui accueille us les étrangers comme une hôtellerie ouverte à tous les vents de ctrine, leur esprit ne trouve pas de place pour Notre-Seigneur, pour sa doctrine et celle de son Eglise.

Il veut descendre en leur coeur pour le purifier et l'élever. Ce coeur accueillant comme une hôtellerie toutes les affections, dignes ou indignes, ne peut réserver un sanctre à ce Sauveur.

Il leur demande un peu de ce temps qu'il donne si généreusement. Chaque instant du jour et de la nuit absorbé par mille et mille sottes occupations, les jours s'enfuient, vie s'écoule et ces jours si accueillant, comme une hôtellerie reçoit les voyageurs, ne réservent rien à leur Seigneur.

Pour Lui, pour Eux, il n'y a pas place. Tout l'univers et ses pauvretés et ses folies se donne rendez-us dans l'âme de ces prétendus chrétiens. Ils ont du temps, de ttention, de l'énergie, pour tout, de la place pour tout, mais pour Lu n'y a pas de place.

x x x

Cela ne peut pas durer. La justice doit avoir son temps. Le respect des choses saintes doit prévaloir, si l'humble demande de Jésus réclamant une place dans ces coeurs qu'il a créés, ne trouve pas d'écho, Il devra lui-même par la force trouver une place, dût-il vous chasser de l'enceinte du royaume qu'a conquis et qu'il veut se réserver.

Il y a dans l'Apocalypse une parole redoutable qui sera la réponse du Sauveur triomphant au dédains hommes au jour de sa naissance. "Les pécheurs furent si cruellement châtiés, si impitoyablement expulsés du royaume que personne ne put connaitre la place où ils étaient." "Non est inventus eorum locus amplius. Si vous ne réservez à Dieu une large place en vous-même dans votre temps vos occupations, Dieu ne vous trouva pas de place non plus en lui-même ni dans son ciel.

V. DEVY, S.M.M.

11e DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Semi-double.— Ornements verts.

L'Eglise en ce jour nous fait chanter la toute-puissance de Dieu et sa miséricorde infini dont elle nous montre les effets à l'égard des pécheurs. Saint Paul redit aux Corinthiens le miracle de transformation qui s'est opéré en lui, par la grâce de Dieu (Ep.)

La guérison du sourd-muet racontée par Saint-Marc, c'est l'histoire des miséricordes divines pour chacun le nous (Ev.).

Sourds aux enseignements du Maitre nous avions aussi la langue liée par le péché et nous ne pouvions louer Dieu. Reproduisant alors sur son ordre le geste du Christ, l'Eglise, au baptême, a ouvert nos oreilles et délié notre langue de sorte que nous pouvons désormais écouter la parole divine et proclamer livrement notre foi (1).

Aussi, au son mélodieux des instruments, nous célébrons Dieu notre protecteur (Al.) car, ayant mis en lui notre espérance, nous avons été secourus (Grad.), le Seigneur a guéri nos plaies (Off.) et nous a donné force et courage (Intr.)

* * *

(1) Le prêtre au Baptême prend de la salive avec le doigt et touche les oreilles et les narines (le dessus des lèvres) du baptisé en disant: Ephpheta, c'est-à-dire ouvre-toi.

Saint Joseph et Mme de la Peltrie

Madame de la Peltrie, dame française d'une rare vertu, était atteinte d'une maladie grave. Ses médecins l'avaient abandonnée, tout désespéraient de son état. Elle n'attendait plus que la mort, lorsque ayant recours à la protection de St-Joseph, elle lui promit que, si elle recouvrait la santé par sa toute puissante médiation, elle fondarait à ses frais au Canada, une mai son d'éducation chrétienne. A peine eut-elle fait ce voeu qu'elle revint en parfaite santé. Le médecin l'ayant trouvée en cet état et vaquant à ses occupations, lui dit tout étonné: "Que sont devenues vos douleurs si aigües?

—Monsieur, lui répondit-elle, elles sont parties pour le Canada".

Saint Bernard ne passait jamais devant une statue de la Sainte Vierge sans s'incliner profondément et pieusement, en disant: Je vous salue, Marie. Un jour la statue inclina doucement la tête en répondant: Je te salue, Bernard. La Sainte Vierge voulait lui témoigner par là combien cette pratique lui était agréable. (Sa vie).

Habitude Chrétienne

Sous le regard de Marie

Toute mère chrétienne a, dès le plus bas âge, doté son enfant d'habitudes de piété qui ont pour but d'attirer sur lui la protection d'enhaut.

Certaines mères enseignent à leurs fils et à leurs filles la maniere de faire à Dieu, chaque matin, l'offrande de la journée. Ce doit être la première pensée du réveil que de dire: "Mon Dieu, je vous offre toutes les actions, toutes les peines d'aujourd'hui et je vous en consacre tous les instants, je vous les présentes par les mains de la très pure Vierge Marie, dans l'unique but de vous plaire". Et qu'elle n'est pas révoquée, rend utes les oeuvres journalières extrêmement méritoires. Beaucoup de mères ont coutume d'agenouiller, le soir, leur enfant au pied du lit, au moment même où il n'a plus qu'à y monter pour prendre son repos; elles veulent qu'une prière soit le dernier acte de la journée comme le signe de croix a été le premier mouvement au réveil.

Les mères les plus pieuses ne s'en tiennent pas à ces excellentes pratiques: elles habituent leurs enfants à ne jamais reposer que sous la protection de Marie.

Quand l'enfant est enseveli sous ses draps fins et ses chaudes couvertures, que la lumière est éteinte et que la mère s'est retirée de la chambre, l'ange gardien veille bien au chevet du lit, mais le démon rôde quand même et ne prend point de repos. La mère vigilante le sait. Elle sait qu'aucun lieu n'est plus propice à la tentation que la tiède couche moelleuse où le corps ne goûte pas un prompt sommeil. Aussi, pour occuper, alors même, l'imagination vagabonde de son enfant, lui a-t-elle appris non pas nécessairement à méditer alors le rosaire, mais à réciter doucement le perpétuel Ave Maria du chapelet dont la lente monotonie endort les facultés de l'âme et l'homme tout entier, sans avoir laissé le temps à aucune tentation de venir souiller, même d'un rapide passage, la belle petite âmes encore toute blanche de l'innocence baptismale.

Et parmi les pratiques pieuses, parmi les bonnes habitudes, je n'en connais pas de plus aimable celle d'orner son cou comme d'une d'un collier de roses ou son bras précieuses à l'aide du chapelet qu'on récite jusque dans le demi-sommeil... pour prendre l'habitude, de son vivant, de s'endormir plus tard, une nuit peut-être, dans le baiser du Seigneur et sur le sein de la divine Mère!

C. Si

Les rapports de paroisse seront imprimés à bon compte.

LE DROIT

CARNET MONDAIN

Le Dr et madame J. L. Chabot, ainsi que le Dr et madame R. E. Valin, sont de retour depuis hier, d'un voyage à St-Jean, (Terreneuve.)

x x x

M. et madame Armand Grenier et mademoiselle Marguerite Grenier, passent quelque temps à Kamouraska.

x x x

Le major J. P. Archambault A. D. C., et madame Archambault sont de retour à Ottawa.

* * *

Le Dr J. Elie Bélanger de Hull, est allé rejoindre sa famille au Bic, Qué.

x x x

Mesdemoiselles Florida et Annette Gélinas de Trois-Rivières, qui sont en promenade dans la Capitale, chez M. C. J. Bettez, partiront dimanche matin, pour un voyage au Sagnenay.

x x x

M. et madame Henri Lefebvre et leur famille, sont de retour d'un voyage en auto, à Montréal et la Rivière des Prairies.

x x x

M. L. J. Papineau, de Valleyfield, est à Ottawa, depuis quelques jours.

x x x

Mademoiselle Solange Gatien de Hull, est allée passer quelque temps au Bic, l'invitée de madame J. E. Bélanger.

x x x

M. et madame Alpha Aubin, ainsi que M. Elie Monette, partiront dans quelques jours, pour Toronto, Niagara et Hamilton.

x x x

Madame Edmond Gravelle et ses deux nièces, mesdemoiselles Florence et Irèn Bléoo, sont parties pour Montréal et St-Armand où elles seront les invitées de mesdames Charles Pépin et Alexandre Bélisle.

x x x

Mademoiselle Marie Chauvin, est en villégiature à Kamouraska.

x x x

Mademoiselle Germaine Aumont qui était à Buckingham, depuis une quinzaine, l'invitée de mademoiselle Georgeline Lahaie, est retournée à Montréal, accompagnée de mademoiselle Françoise Lahaie, qui sera l'hôte de ses tantes, mesdames: J. A. Charron et U. Bussières.

x x x

Madame James Burns de Lakeview Aylmer recevait ces jours derniers, à une matinée enfantine, à l'occasion du huitième anniversaire de naissance de ses fillettes jumelles: Alma et Laura. Les jeunes invités étaient: Elizabeth Campbell, Madeleine Bertrand, Marguerite Hamilton, Alicia Leddy, Paulette Couture, Madeleine Thibault, Norah Dunn, Louise Bray, Walter et John Dunn, Ernest et Fernand Bisson, Jimmy Roe, Raymond Bélisle et Wilfrid Bray.

x x x

Madame C. P. Lahaie et ses enfants, sont à la "Villa Lahaie" Lac Long, pour quelque temps.

x x x

MONTREAL

Mercredi matin, en la chapelle particulière de l'église St-Patrice, fut célébré le mariage de mademoiselle Louise Desjardins, fille du Dr Henri Desjardins, décédé et de madame Desjardins, avec M. Arthur D. Whelan, fils de M. et de madame James P. Whelan décédés. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Devine, S. J. M. Philippe Duchesnay accompagnait sa nièce et M. James Whelan était le témoin de son frère. La mariée portait une robe de crêpe georgette blanc garnie de dentelle au point de roses légèrement drapée, et dont la traine en satin blanc était doublée de crêpe georgette ivoire; son voile de tulle était retenu par une guir- ... et son bouquet se composait de roses. La mariée portait aussi une broche de diamants, vieux bijou de famille, cadeau de sa mère. Mademoiselle Grace Halley qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une robe de crêpe georgette coquille, un chapeau à large bord; son bouquet était fait de pois de senteur. Le programme musical pendant la messe fut exécuté sous la direction de M. J. J. Shea. Après la cérémonie religieuse, madame Desjardins a reçu, les salons étaient ornés de roses et de verdure. M. et Mme Whelan sont partis en auto pour un voyage aux Etats-Unis. Pour voyager, madame Whelan, portait un tailleur de croisé poiret beige, et un petit chapeau de mohair de même ton. A leur retour, M. et madame Arthur D. Whelan habiteront à Montréal.

x x x

Avis:—Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain, pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 heures à R. 2154W ou par écrit à Case Postale, 554 le "Droit", Ottawa, Ont.

CALENDRIER

SAMEDI, 4 AOUT, 1923

216ième jour de l'année

Lever du soleil,	4.46
Coucher du soleil,	7.25
Lever de la lune,	11.13
Coucher de la lune,	S.29

QUARANTE-HEURES

Harrington, 2, 3, 4 août.
Pointe-au-Chêne, 4, 5, 6 août.

FETE DU JOUR

Saint-Dominique, confesseur.

LE MARCHE

LA BOURSE DU BLE

La bourse du blé subit depuis quelque temps le contrecoup des incertitudes qu'inspirent des températures tantôt trop chaudes, tantôt trop froides. Dans l'Ouest du Canada, d'une part, mais surtout dans l'Ouest des Etats-Unis, la récolte n'est pas encore hors de danger, et certaines sections viennent de souffrir d'une vague de froid. En même temps, des rapports de l'ouest américain que la récolte y est sérieusement endommagée par la rouille noire.

La mort quasi-imprévue du président Harding va certainement déranger les plans des gros spéculateurs. (On sait que de l'autre côté de la frontière, le moindre événement a des retentissements quelquefois immenses sur les opérations de la bourse). Les tenants et adversaires du tarif Fordney reprendront de vieilles luttes, et ceux en particulier, qui poussent à l'excès la doctrine Monroe feront l'impossible pour accaparer tout le blé américain, et si possible, le blé canadien.

Le cultivateur de l'Est canadien sera sage, s'il se met au courant des plus récents des marchés canadien et américain. Ce sera, pour aujourd'hui, de la saine prudence de ne pas vendre la peau de l'ours, c. à. d., de ne pas se débarrasser trop tôt de la récolte présente.

Il est facile de le comprendre: ceuls services précieux peuvent rendre les coopératives en ces temps d'hésitation. Cimme par le passé remarquable d'expérience très heureuse, elles surveilleront les hausses et les baisses, et saisiront l'occasion de profiter de tous les avantages soit du marché actuel, soit du marché d'antomne.

Une autre raison de prudence dans les transactions du blé, c'est l'état satisfaisant des récoltes en Europe. A tel point que des Européens commencent à se désintéresser du marché américain, pour ne s'occuper que de leurs conditions locales. Mais il faut espérer que le Canada ne manquera pas de débouchés, s'il ne lance pas dans des aventures désastreuses comme celles dont il souffre encore depuis la guerre. Il fera bien de compter sur l'aide des gouvernements; mais, charité bien ordonnée commence par soi-même: donc, au cultivateur de voir à ses propres intérêts.

Prix au comptant (1922)

Blé

Sept.	97	7-8	98	1-2	97	1-2	97	1-4
Déc.	1.00	7-8	1.01	1-2	1.00	3-8		
	1.00	1-2						

Maïs

Sept.	77	1-4	77	1-2	76	5-8	76	7-8
Déc.	63	5-8	63	3-4	63	1-4	63	3-8

LES OEUFS

En Ontario, extra 28 à 31, première qualité 23 à 25, seconde, 18 à 30.

A Toronto — 34 à 36, 29 à 32, 23 à 26. Au détail: 35 à 45, 32 à 34, 28.

A Montréal — 38-38 — 27 à 29, 23 à 24.

En somme, arrivages plus nombreux à Toronto, marché plus ferme à Montréal.

A noter, pour le profit du cultivateur, les marges étonnantes entre les oeufs de choix et ceux de rebut. A qui la faute? è

L'EMPRUNT ALLEMAND

BERLIN, 3. — Le nouvel emprunt domestique en or à douze ans de l'Allemagne, capitalisé à 500,000,000 de marks, est regardé comme la première démarche officielle pour débarrasser la nation de ses trillions de marks-papier et leur substituer un système de circulation fondé sur l'étalon d'or. On prédit que, si les premiers 500,000,000 sont souscrits par les patriotes allemands, cela fera plus qu'absorber les quarante trillions de papiers-marks actuellement en circulation. Les experts financiers voient cette démarche d'un oeil favorable.

La commande que vous avez exécutée pour nous a été trouvée parfaite.

CALENDRIER LITURGIQUE

Du Diocèse d'Ottawa

SEMAINE DU 22 AU 29 JUILLET

DIMANCHE 5 août Sd. Vert	**Xe APRES LA PENTECOTE,** (2e d'août). 2e or. de Ste Marie des Neiges, 3e or. comm. I Vép. du suiv., mém. du Dim. et de Ste Marie des Neiges
LUNDI 6 août D. 2e c. Blanc	**TRANSFIGURATION DE N.S. J.C.** (Aux messes basses 2e or. des SS. Sixte II. Félicissime et Agapit, Mm.) "Seigneur il fait bon ici." (Ev.)
MARDI 7 août D. Blanc	**S. GAETAN, Conf.,** 2e or. de S. Donat, Ev. et M., 3e or. comm. "Nul ne peut servir deux maitres." (Ev.)
MERCREDI 8 août Sd. Rouge †	**SS. CYRIAQUE, LARGE et SMARAGDE, Mm.** 2e or. A cunctis, 3e au choix, 4e or. comm. "Ceux qui cherchent le Seigneur ne sont privés d'aucun bien." (Grad.)
JEUDI 9 août Violet	**VIGILE DE S. LAURENT,** 2e or. de S. Romain, M. 3e Concède nos, 4e or. comm. "Il a donné sans compter à l'indigent". (Int. et Grad.)
VENDREDI 10 août D.2e c. Rouge	**S. LAURENT, Martyr, avec oct. simple.** "Celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème beaucoup moissonnera beaucoup." (Ep.)
SAMEDI 11 août S. Blanc †	**DE LA SAINTE VIERGE.** Messe Salve, 2e or. de SS. Tiburce et Suzanne, Mm., 3e du S. Esprit, 4e or. comm.



IL Y A DEUX FOIS PLUS D'INDIENS QUE DE BLANCS AU MEXIQUE

Les aborigènes sont au nombre de 4,330,000 dans la république méxicaine. — Un intéressant article de l'Echo du Mexique à ce sujet.

LA VIE DE CETTE POPULATION

MEXICO, 1. — Les Indiens restent encore la grande majorité au Mexique et depuis quelques années les spécialistes étudient avec soin cette manifestation du passé.

Dans un intéressant article, **l'Echo du Mexique** donne une statistique détaillée de la population indigène du pays. Les Indiens restés à peu près à l'abri du croisement, sont encore au nombre de plus de 4,330,000, représentant le double de la population d'origine européenne. De très nombreuses alliances se sont opérées entre Européens et indigènes et ont donné naissance à environ 5,000,000 de métis à tous les degrés. C'est donc la population métisse qui, numériquement, occupe le premier rang dans la république mexicaine.

Si à l'exemple du savant linguiste, Francisco Pimentel, on classe les Indiens purs d'après la langue, on peut les diviser en 13 familles, représentées chacune par un nombre très inégal d'individus. Voici, dans l'ordre de leur importance, l'énumération de ces familles:

1o. Famille mexicaine, 1,849,766 (Mexicains proprement dits ou Aztèques et Cuitlatèques).

2o. Famille otomite, 794,734 (Otomites proprement dits, Mazahuas, Pames, Jonanes Mécos).

3o. Famille mixtèque-zapotèque 677,088, (Mixtèques, Zapotèques, Chuchones, Polocolos, Soltèques, Chatinos, Amusgos, Mozatèques, Chinantèques).

4o. Famille maya-quiché, 456,283, (Mayas qu Yucatèques, Punctunes, Lacandous, petenes, Chanabales, Comitèques, Choles, Quichés, Tzoziles, Tzendales, Mames, Huaxtèques).

5o. Famille tarasque, 275,000, (Tarasques).

6o. Famille totonaque, 90,000, (Totonaques).

7o. Famille opata-pime, 85,000, (Opatos-Pines, Papagos, Yumas, Yaquis, Mayos, Tarahumares, Coras, Huichols, Tepehuanes, Acaxces).

8o. Famille zoque-mixe, 60,000, Zoque-Mixes, Topijulapas).

9o. Famille chontale, 31,000, (Chontals).

10o. Famille matlzinga ou piranda, 5,000, (Matlanzingas) (Huaves).

11o Famille huave, 3,800.

12o. Famille guaicura, 2,500, (Guaicuras, Cochimis).

13o. Famille séri, 200, (Séris).

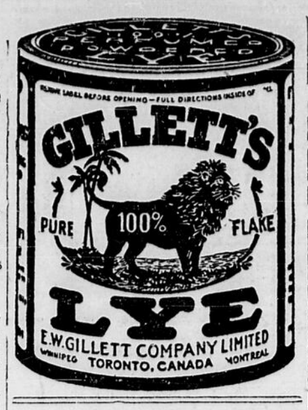
Je ne cite pas la famille apache, comprenant une douzaine au moins de tribus barbares, parce que ces tribus sont fixées sur le territoire des Etats-Unis et que si on en rencotre des représentants au Mexique, où ils viennent exercer leurs déprédations, ils ne s'y établissent pas à demeure.

Indiquer la répartition géographique des 50 tribus mexicaines énumérées par l'auteur de l'article auquel je me réfère, Antonio Garcia Cubas, m'entraînerait beaucoup trop loin. Je préfère lui emprunter quelques renseignements qui me paraissent de nature à intéresser nos lecteurs.

Quelques tribus indigènes sont en voie de disparition, ce qui tient aux mariages précoces, aux épidémies et aux guerres qui les ont décimées et à leur croisement avec les blancs et les métis.

Leur mode d'extistence

D'une façon générale, les Indiens qui vivent dans la montagne sont ceux qui ont conservé, dans toute leur pureté, leur type physique, leurs coutumes et leur langue. Dans le voisinage des grands centres, ils sont devenus agriculteurs et artisans, tout en conservant leurs traditions et leurs idiomes. Les Otomites qui, jusqu'au XVe siècle, habitaient les cavernes et vivaient de chasse, furent difficilement domptés par les Espagnols, et ces gens rudes n'ont pas progressé autant que les autres indigènes en contact avec les Européens. Cependant, on en rencontre un petit groupe à Mexico même, où ils exercent, le plus souvent la profession de portefaix, mais ils vivent à l'écart des Blancs, dans un des faubourgs de la capitale.



Les Indiens du Mexique sont généralement robustes, résistants, braves, ce qui en fait d'intrépides soldats. Rusés, méfiants, entêtés, ils sont cependant très aptes à progresser. Quoique christianisés, ils n'ont, pour la plupart, embrassé le catholicisme que par contrainte et, dans leurs actes religieux, ils tendent toujours à introduire des pratiques de leurs anciens cultes.

Intelligents, ils apprennent avec une grande facilité, et de nombreux membres des races indigènes reçoivent une éducation soignée; beaucoup qui se sont rendus notables dans les administrations, dans la carrière ecclésiastique "prouvent surabondamment qu'ils peuvent atteindre, comme les membres de la race blanche, à un haut degré de civilisation." Personnellement, j'ai connu un homme d'une intelligence remarquable, qui était fier d'avoir conservé la pureté de sang de ses ancêtres aztèques; il était consul général de la République du Mexique à Paris.

Il est heureux de voir les Blancs d'aujourd'hui rendre justice à des Indiens qui ont été trop longtemps opprimés par les conquérants.

Le chiffre énorme des métis au Mexique offre un intérêt particulier. Le croisement s'opère à tous les degrés et ce ne sont pas seulement le Blanc et les races indigènes qui mélangent leur sang, le Nègre participe également au métissage. Pour distinguer les catégories de métis, il existe un vocabulaire spécial qui distingue plus de quinze castes de sang-mêlés, et, chez toutes, la fécondité persiste. De Quatrefages tirait de ce fait un des arguments qu'il invoquait en faveur de l'unité de l'espèce humaine.

(Signé) Un client du service d'Impression du DROIT

TRAINS SPECIAUX DE MOISSONNEURS

Les 13 et 22 août, le Pacifique Canadien mettra en circulation des trains Spéciaux d'Aides-Moissonneurs directs pour l'Ouest sans changement, quittant Ottawa à 1.00 p.m.

Des wagons à comptoir de lunch se trouveront sur les trains spéciaux. Il y aura des aliments et des rafraichissements à des prix raisonnables.

On demande 50,000 moissonneurs pour faire la récolte dans l'Ouest.

Achetez vos billets de bonne heure de tout agent du Pacifique Canadien.

SERVICE DE CONGE CIVIQUE

Le jour du Congé civique, lundi, le 6 août, le Pacifique Canadien fera les modifications suivantes dans le service des trains:

Le train No 536 quittant Maniwaki à 1.25 p. m., sera supprimé, et un train spécial sera mis en circulation, quittant Maniwaki à 6.00 p. m., arrivant à 10.00 p. m., circulant d'après l'horaire No 538 et effectuant tous les arrêts.

J. A. McGill,
Agent Général.

ON DEMANDE 50,000 MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera, comme par les années passées, des excursions d'aides-moissonneurs pour l'Ouest du Canada. Le tarif pour le voyage à destination sera de $15.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit de l'emploi. Le prix de passage de retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus $20.00 jusqu'au point de départ. Ces excursions d'Ottawa et des environs se feront les 13 et 22 août. Des trains spéciaux directs pour l'Ouest sans changements quitteront Ottawa à 1.00 p.m., aux dates susmentionnées. Des wagons à comptoir de lunch se trouveront sur les trains spéciaux. Il y aura des aliments et des rafraichissements à des prix raisonnables.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus près.

LES FEMMES SE SURMENENT-ELLES ?

Oui, des centaines de mille se surmènent. Ceci comprend la ménagère et la mère dont le revenu est modique, et qui luttent pour mettre les bouts ensemble, en faisant le blanchissage, repassage, cuisine, couture et reprisage pour une famille nombreuse. Il y en a d'autres qui, non seulement, gagnent leur vie dans les manufactures, usines, magasins et bureaux, mais qui souvent ont une mère ou un père invalides à supporter, par conséquent, qui doivent faire le travail domestique en plus. Ces femmes là s'épuisent vite, et sont affligées des diverses formes de faiblesse féminine. Quatre-vingt-dix-huit femmes, sur chaque 100 qui ont essayé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ont prouvé que ce remède réussit dans le cas de maladies féminines. Depuis près de cinquante ans il ramène les femmes à la santé, et toute femme malade qui l'essaiera en bénéficiera.

BOURGET

1 août, 1923

La "Malédiction" drame-vaudeville en trois actes, si souvent joué dans nos collèges et par nos jeunes gens des villes a été dimanche dernier interprété à Bourget avec un succès éclatant. Les principaux rôles, surtout furent rendus avec un naturel, un brio tout à fait dignes d'acteurs plus âgés. Tour à tour les larmes succédaient aux fous rires, chez les auditeurs qui remplissaient littéralement la grande salle paroissiale, et les fréquents applaudissements semblaient stimuler davantage les personnages de la scène.

Nos plus vives félicitations à nos jeunes de l'A. C. J. C. Revenez souvent sur le théâtre, nous instruire en imprimant dans nos âmes de véritables sentiments de religion et de patriotisme, tout en nous faisant rire et pleurer — M. l'abbé F. O. Allard mérite des compliments pour le succès de ses élèves. Mlle Rose-Alba Gagné nous a fait de la belle musique entre les actes.

Personnages du drame:

Don Vasco de Gomez, noble espagnol — M. Moïse Gendron E. E. M.
Don Alonzo, fils de don Vasco — M. Raoul Hurtubise
Don Lopez, confident d'Alonzo — M. A. Hurtubise
Tarik, lieutenant du calife — M. le docteur S. A. Bohémier
Pedro, paysan, — M. Robert Lalonde
Pedrillo, fils de Pedro — H. Anatole Bohémier E. E. M.
Fabrisco — M. Gérard C. Luzon
Ibrahim riche mahométan — M. J. Potvin
Mendoza, officier espagnol — M. Ernest Hurtubise
Marietto, soldat espagnol — M. René Labrosse
Basilio — M. Doris Labrosse
Sancho — M. Zénon Tassé
Juanino, esclave d'Ibrahim — M. O. Gagné
Abdallah, géolier mahométan — M. J. L. Lalonde

Les RR. PP. Ménard, Jacques et Cadieux du Juniorat assistaient à cette séance.

Le juge J. B. Thomas Caron de Cachrane était en visite à Bourget dimanche.

M. l'abbé O. Dacier, aumônier de l'Hospice St-Patrice était de passage au presbytère la semaine dernière.

M. Omer Boudreau, professeur à l'école Maisonneuve passe une partie de ses vacances à Bourget.

Nos bonnes religieuses partiront cette semaine pour leur retraite annuelle. La Rév. Soeur Ste-Amélie passe quelque temps au couvent d'Aylmer. Elle est partie accompagnée de la Rév. Soeur Thérèse de l'Enfant-Jésus qui se rendait à l'hôpital pour y suivre un traitement.

La Rév. Soeur Marie Cléophas de Chelmsford est en repos au couvent.

La semaine dernière M. et Mme Auguste Dicaire et M. et Mme Arthur Delisle sont allés voir à l'hôpital, M. Ovila Delisle qui est dangereusement malade.

Mlle Laura Delisle est revenue d'un voyage aux Etats-Unis.

M. Edouard Clermont et sa soeur Alice de Montréal ont passé une quinzaine chez leur oncle M. Pierre Bélanger. Après un an passé à Cochrane, M. Omer Lacroix est revenu dans sa famille.

Mlle Agnès Tessier de Montréal était en vacances chez ses parents la semaine dernière.

DORMANTS DE CHEMIN DE FER

Le National Canadien désire acheter les dormants dont il a besoin pour 1924. Ceux qui désirent fournir des Dormants à la Compagnie sont priés de se mettre en communication avec M. W. H. Grant, agent général pour les dormants, Chambre 802, Immeuble Canadian National Express, Montréal, P. Q., le ou avant le 15 août, 1923, et donnant les renseignements suivants. Le lieu où se quantité de Dormants, soit sciés ou taillés. Autant que possible les trouve le bois dont sont fait les Dormants; le genre de bois; la Dormants doivent être produits sur les réseaux du National Canadien.

Zam-Buk ENDS PAIN.

EVERY MOTHER SHOULD KEEP A BOX ON HAND.

All Dealers. 50¢ Box.



Cuticura Guérit un Visage Défiguré par l'Eczéma Démangeant.

"L'eczéma se déclara sous forme de boutons purulents sur ma figure et ma tête. Plus tard mes joues et ma tête devinrent en si piteux état qu'elles étaient couvertes de grosses écailles. La démangeaison et le brûlement étaient si grand que je ne pouvais dormir la nuit. Mon visage était terriblement défiguré. Mes cheveux devinrent secs et sans vie et tombèrent tellement que je fus obligée de les faire couper ras.



"Une amie me conseilla d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. J'en achetai un peu et après avoir employé deux morceaux de Savon Cuticura et deux boîtes d'Onguent Cuticura je fus guérie." (Signé) Mme Elmer King, Boîte 278, rue Jackson, Oxford, Nouvelle-Ecosse.

Que le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura soient vos préparations de toilette quotidienne.

Echantillon de chacun gratis par la poste. Adressez: "Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal". Vendus partout. Savon 25c, Onguent 25c et 50c. Talc 25c.

Le Savon Cuticura rase sans pot.

6

CASAVANT FRERS

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE - QU.

Orgues pneumatiques, orgue électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison ou

M. H. CHAGNON
89, rue St-André - Ottaw

CREDIT



Nous vous invitons à ouvrir un compte de crédit chez nous et à verser une piastre ou deux par semaine pour profiter du prix comptant de 60 jours.

Les COMPLETS POUR HOMMES achetés durant le mois d'août seront PRESSES GRATUITEMENT, une fois par mois, DURANT UN AN.



Robes pour dames et demoiselles, $9.95 et plus.

Jupes de Serge, Soie et Baronnette, $1.99 et plus.

Robes de Guingan et de Mousseline, $1.99 et plus.

Complets pour Hommes et Jeunes Gens. Serge bleue, noire et grise, $19.50 et plus.

Complets, Worsted et Tweed de fantaisie, à $12.00 et plus.

Complets pour Garçonnets, $4.95 et plus.

$1
Par Semaine

Le magasin sustenté par des milliers de clients

MAX FELLER
231, RUE RIDEAU
Le Magasin est ouvert, le samedi, jusqu'à 7 hrs p.m.

$2
Par Semaine

Le plus généreux magasin de Crédit d'Ottawa et de Hull

MAURICE BEDARD
Marchandises Sèches Générales
209, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 4348

MARCHANDS A ENCOURAGER

Téléphone: Sher. 2409
J. A. TESSIER
TOUS GENRES D'ASSURANCES
Angle Kent et Aubry - Hull
Près Rue Principale

L'Elégance est un Gros Facteur dans l'Achat d'un Complet

Il vous fait plaisir de savoir que votre Complet est impeccable sous tous rapports. Ces Complets sont comme il faut en tous les détails; l'élégance a été incorporée dans chaque vêtement —la confection de choix se voit dans chaque piqûre.

Complets pour Hommes. Seulement 50. Coloris pâles et foncés. Tweed canadien tout laine. Doublure croisée. Tailles 36 à 42. Pour écouler à **$14.95**

Complets pour Hommes. Serge grise et bleu marine. Garantis tout laine. Coloris bon teint. Doublure de laine italienne de choix. 2 et 3 boutons. Tailles 36 à 44. Pour .. **$25.00**

Complets pour Garçonnets. 100, en coloris pâles et foncés. Modèles à ceinture en bon tweed canadien. Tailles 26 à 35. Pour **$7.50**

100 Pantalons pour Hommes. Tweed américain à rayures de coloris foncés. 5 poches. Bien faits. Tailles 31 à 46. Pour vendre **$1.95**

Spécial. Salopettes pour hommes, rayures noires et bleues. avec bavettes, dos élastique. Tailles 34 à 44. Pour **$1.49**

Costumes de Bain avec jupe pour Hommes. Bleus et garnitures assorties. 34 à 44. Rég. $1.25. Pour écouler à **$1.00**

Chemises de Percale pour Hommes. 15 douzaines. Les plus nouvelles dispositions. Emmanchement et poignets doubles. Pointures 14 à 17. Pour écouler à **$1.50**

Combinaisons. Balbriggan pour hommes. Fil double. Manches et jambes courtes. Tailles 34 à 44. Pour écouler **$1.25**

Bas pour Hommes. 25 douzaines de Bas de Choix d'Eté pour Hommes. Fil lisle, cachemire et soie artificielle avec baguette. Pour écouler, la paire **50c**

Chemises de Travail pour Hommes, kaki, rayures bleues, noires et blanches. Pointures 14 à 16½. Spécial **$1.00**

Jersey d'Eté pour Garçonnets, marine, brun, kaki et gris avec garnitures assorties. Toutes les tailles, 22 à 32.

AVIS Ce magasin ferme à 1 p.m. le samedi durant août.

Satisfaction garantie, marchandise échangée ou argent remis.

L. E. STANLEY & Co., Ltd
109-111, Rue Rideau

AVIS---

Confiez-nous vos travaux d'impression.

Vous aurez toujours sa-satisfaction.

LE DROIT

LES QUALITES DE LA BONE VIANDE ET CELLES DE LA MAUVAISE — CHOIX JUDICIEUX QU'ON DOIT FAIRE DE LA VIANDE

Il est de la plus haute portance de bien choisir les mdes que l'on doit mettre en oeu. Le préparation aurait beau êtmabile et savante, si la matièpremière n'est pas de bonne alité et judicieusement choisie, mets ne saurait être agréable. "faut, dit Rollin, prendre ce qu'il a de ueilleur en tout genre: t un principe essentiel en matid'économie, et j'ai connu pexpérience qu'il n'en coûtait pbeaucoup plus."

Or la bonne viande en-néral est couverte de graisse, fe sans être dure, d'un beau rou clair, d'une odeur douce et pres nulle. Elle ne présente aupoint saignant livide, visqueuxi verdâtre. Toute mucosité surface, toute odeur un tanpit peu forte, la rend immédiatest suspecte et la cuisinière avne la choisira pas à l'étal du cher.

De même que les vias trop maigres, qui peuvent amer une maladie doivent être re. La viande gélatineuse, molle, pâle, appartient à un animal trop jeune et n'a pas de saveur. Les viandes saigneuses, ainsi appelées de leur coloration anormale annoncent que l'animal a été mal saigné ou qu'il est mort d'accident ou de maladie avant d'avoir pu l'être.

Nous vous recommandons donc pour plus de sûreté de vous adresser à nos annonceurs de notre revue hebdomadaire. En vous offrant toujours la meilleure qualité de viande, à des prix raisonnables, ils vous témoignent de suite de leur courtoisie et de leur désir de satisfaire leur clientèle.

Pour votre satisfaction personnelle allez chez: J. R. Tremblay, boucher, rue Laval, 36, Hull, qui fait une spécialité des viandes de l'Ouest et de bonne saucisse; chez C. Boland, rue Wellington, 43, Hull; ou chez A. D. Labelle, boucher, 35, rue St-Laurent, qui n'offre que des viandes de premier choix.

Téléphone: Sher. 3081

J. R. TREMBLAY

BOUCHER

SPECIALITES

Saucisse et Viandes de l'Ouest

Nous avons un beau choix de Viandes Fraîches, Volailles, etc.

Trois livraisons le samedi à Ottawa:

1ère à 9 hrs a.m. — 2ème à 3 hrs p.m. — 3ème à 7 hrs p.m.

A Hull toutes les heures.

36, rue Laval - - - - Hull

Téléphones
Sher. 2443 Rés. Sher. 1332

La Maison
J.-B. Larose
MARCHAND DE MEUBLES
Manufacturier de Matelas et d'Excelsior
102-104, Montcalm
HULL

A. D. LABELLE
BOUCHER
VIANDES DE PREMIER CHOIX
Service et courtoisie.
35, rue St-Laurent - Hull
Succursale: 47, rue Laval.

JOS. PION
Cordonnier
Réparage de Chaussures à la Main
Service Prompt et Garanti.
31, rue Nicolas — Ottawa

Blocs de Ciment, Parquets de Terrazo
Seuils et Linteaux Renforcés.
Estimations fournies.
HARRY HAYLEY
171, Rue Waller
Téléphones:
Bureau: R. 1881. Rés: R. 1527

ENCOURAGEZ LES INDUSTRIES DU PAYS
Faites Usage des
Allumettes d'EDDY

Téléphone: Rideau 1331
A. L. Florence & Son
Fournitures de Papeteries
Rue Botelier — Ottawa

BOUCHER FRES
Marchands de Be
31, St-Jacques Si 2998

HULL COAL O.
Prop. F. X. E. BOUR
Bois et Charbo
31, St-Jacques S. 2998

Pritchard-Andre Co. of Ottawa, Lited
GRAVEURS
Timbres de Caoutchouc d'Acier et de Cuivre, Plaques Portes, etc., etc.
264, Rue Sparks - Ottaw
Téléphone: Queen 2

GEO. A. WLCH
COMPTABLE
ATTITRE
Immeuble Jackson - Ottawa
Tél: Queen 385

INSTITUT POUR LA VUE DU
DR TREMBLAY
Correction de Tous les Défauts Visuels.
78½ Rideau Tél: R. 4230
En face de l'édifice Freiman.

Téléphone: Sher. 2082
A. A. PROULX
Entrepreneur Général
1088 rue Somerset - Ottawa

ADRIEN MONTSION
MARCHANDISES SECHES
Une visite est sollicitée au magasin de l'économie.
226, Rue Montcalm, Wrightville HULL

AUJOURD'HUI
Prenez l'occasion aux cheveux. Ecrivez pour avoir un Prospectus du
WILLIS BUSINESS COLLEGE
139½, rue Sparks Ottawa
H. DUMBAR, Principal
Phone: Queen 2378

Téléphone: Sher. 4092
MLLE M. SHEA
Marchande de Chaussures
Gants, Bas, Mitaines et Laine
Angle des rues
Champlain et St-Laurent, Hull

FORTIN & GRAVELLE
Marchand de Tabac en Gros
75, rue Wellington - Hull

Téléphone: Sher. 1644-W.
C. BOLAND
BOUCHER
Viandes de premier choix toujours en mains aux plus bas prix.
Courtoisie et Service.
43, rue Wellington -- Hull
Sussursale: Coin St-Jacques & Frontenac

F. LAROCHE & FILS
Marchands de Chaussures et Manufacturiers de Harnais
Service et courtoisie
Une visite est sollicitée.
83, rue Du Pont — Hull

L'ANGLETERRE EST INDECISE

LA PRESSE FRANCAISE DIT QUE LA DECLARATION DE BALDWIN REVELE L'INDECISION DE L'ANGLETERRE — LA NOTE FRANCAISE.

"De la Presse Associé"

PARIS, 3.— Les journaux de Paris sont d'avis que les discours prononcés hier au parlement anglais par le premier ministre Baldwin et le secrétaire des affaires étrangères Curzon sont plus favorables qu'on ne s'y attendait, et les commentaires de la presse expriment presque de la satisfaction. Le "Figaro" affirme même que les déclarations faites sont en substance un progrès sur la dernière déclaration publique du premier ministre. Il fait remarquer que M. Baldwin conteste l'efficacité de l'occupation de la Ruhr, mais qu'il n'en conteste plus le point de vue légal.

Tous les commentateurs estiment que le caractère saillant de la déclaration anglaise est l'indécision. Le "Journal dit que c'est l'admission de l'impotence, et l'"Echo de Paris" y voit une tentative de médiation entre la France et l'Allemagne.

Dans le monde financier, on attire l'attention sur le fait que le franc a été hier le plus bas depuis la guerre.

Le "Matin" affirme que la France ne capitulera jamais devant la finance internationale.

L'impression officielle créée par le discours de M. Baldwin est qu'il n'existe pas de danger immédiat de rupture de l'entente et que la position anglaise laisse la porte ouverte à la continuation des pourparlers sur les réparations.

LA NOTE FRANCAISE

PARIS, 3.— La récente note du premier ministre Poincaré à Londres signifiait au gouvernement anglais que la France ne pouvait négocier avec l'Allemagne tant qu'elle ne mettrait pas fin à sa résistance passive dans la Ruhr, et que l'évacuation ne pourrait pas être considérée tant qu'on n'en serait pas venu à un accord final et que le paiement des réparations n'aurait pas été fait ou assuré.

La substance de la note a été rendue publique hier soir.

La note française soulève la question de ce qu'on pourrait gagner en déterminant de nouveau la solvabilité de l'Allemagne. Cela appartient, dit la note, à la commission des réparations. Le premier ministre manifeste le désir que le membre non officiel américain de la commission prenne une part plus active aux délibérations.

La note du premier ministre de France dit aussi que, si le gouvernement de Londres signifie à l'Allemagne qu'il n'approuve pas une politique qui menacerait la ruine de l'Europe, le situation serait réglée immédiatement.

LE PRESIDENT...

Suite de la 1re

raisons de croire à un prompt rétablissement."

Les médecins qui ont signé cette déclaration sont C. E. Sawyer, Ray Lymann Milbur, C. M. Cooper, J. T. Boone, et Hubert Work.

MORT SUBITE

Ce qui montre bien le degré d'imprévu qu'avait la mort de M. Harding c'est que seule avec deux infirmières, Ruth Powderly et Sue Dausser, Mme Harding se trouvait dans la chambre du malade, au moment fatall. Mme Harding était à lui faire une lecture, quand le choc nerveux qui l'a emporté, a eu lieu. S'apercevant aussitôt du changement qui s'opérait dans la maladie de son mari, Mme Harding a immédiatement demandé l'assistance du docteur Boone et des autres médecins. Seuls les docteurs Boone et Sawyer ont eu le temps d'arriver pour voir le président rendre le dernier soupir. Leur science ne pouvait rien dans les circonstances.

La bravoure que Mme Harding avait manifestée durant la longue maladie de son époux, elle l'a montrée encore après la mort. C'est elle qui a paru la plus forte de toutes les personnes qui ont été témoin de l'agonie du président.

Toute la journée, disait le docteur Sawyer, le président avait donné des signes d'un rétablissement presque assuré. C'était la plus rasseurante depuis le commencement de sa maladie.

GRAND EMOI

La nouvelle de la mort du président Harding a parcouru la ville de San Francisco et tous les Etats-Unis avec la rapidité d'un éclair. Les directeurs de l'hôtel, les premiers avertis, ont immédiatement placé le drapeau présidentiel, bleu avec dessins d'or en relief, en berne en face de l'édifice.

Les membres du cabinet, sous la direction de M. Hoover, secrétaire, s'empressèrent alors d'aller offrir leurs condoléances à Mme Harding. Les représentants de la presse se pressaient déjà nombreux dans les corridors de l'édifice, et la nouvelle leur a été officiellement communiquée au milieu de la surprise et de l'étonnement général. La surrexcitation était aussi générale, et c'est à peine si, des membres du cabinet on pouvait arracher quelques paroles.

L'INHUMATION

L'inhumation aura lieu dans la petite ville de Marion, de l'Ohio, qui a vu naître M. Harding, qui l'a vu grandir dans la pauvreté, puis s'élever peu à peu dans l'échelle sociale de son pays jusqu'à ce que la population le porte à la présidence de la république, qui est le plus haut poste que le peuple américain puisse confier à un homme.

Le président a toujours aimé ses compagnons d'enfance, ses compagnons de village. Et si, hier soir, il avait pu prononcer quelques paroles avant de rendre l'âme, il est certain qu'il aurait demandé d'être enterré dans sa petite ville de Marion, où tout le monde l'appelait Warren, et dont chaque habitant lui était familièrement connu.

Le train qui conduisait le président, lors de son départ pour l'Alaska était le même qui le ramenait à Washington, ce matin. Le convoi mortuaire doit faire le trajet de San Francisco à Washington sans aucun arrêt, excepté ceux que les changements de locomotives rendent nécessaires. Le cortège présidentiel se compose des mêmes personnes que lors du départ pour l'Alaska, avec en plus le procureur général Pershing, M. et Mme E. E. Ramsberg, Mme Ramsberg étant la soeur du président.

Des officiers de la marine et de la milice montent la garde autour du cercueil, et le wagon qui le transporte sera illuminé la nuit. Tout le train sera drapé de noir.

SYMPATHIES

LONDRES, 3. — Ce matin on mandait cet ordre du palais Buckingham: "C'est le commandement du Roi que la cour porte pendant une semaine le deuil de l'hon. Warren Gamaliel, président des Etats-Unis d'Amérique. Le deuil commence aujourd'hui."

LONDRES, 3. — Le Roi Georges V, en apprenant la mort du président des Etats-Unis, a immédiatement envoyé un message de sympathies à Mme Harding. Le marquis de Curzon, secrétaire des affaires étrangères en a envoyé un autre à Washington.

LONDRES, 3. — La Reine-Mère Alexandra a envoyé le message suivant à Mme Harding:

"Je vous envoie mes plus cordiales sympathies à l'occasion de la grande épreuve qui vous frappe, vous et tout le peuple américain, dans la perte du distingué président que fut M. Harding."

SAN FRANCISCO, 3. — L'Angleterre est le premier pays qui ait envoyé ses sympathies aux Etats-Unis à l'occasion de la mort du président Harding. C'est M. C. H. Cane, vice-consul général de l'Angleterre à San Francisco, qui s'est rendu à l'hôtel présidentiel, de la part de Gérald Campbell, consul général. M. Campbell se trouvait hors de la ville hier soir, et aussitôt son retour il est allé rendre hommage au président défunt.

200,000 PERSONNES...

Suite de la 1re page

Siméon Bergeron, J. P. E. Dussault et Pierre Lévesque ont été chargés de préparer les plans des arcs de triomphe et du reposoir. Ces constructions remarquables dont on conservera un impérissable souvenir, à Québec. Il y aura sur les arcs de riches tentures et leur aspect pittoresque et grandiose à la fois fixera tous les regards. Mais ils ne seront pas comparables encore en richesse et en magnificence au grand reposoir qui sera érigé sur les plaines d'Abraham. L'autel de ce reposoir sera surmonté d'un immense baldaquin et de longues marches y conduiront. En avant de l'autel, il y aura suffisamment de place pour accommoder un nombreux clergé. Ajoutons à cela les milliers d'ampoules électriques aux couleurs diverses qu'on installera et on aura une idée du coup d'oeil qu'offrira cet autel. Le coût des arcs de triomphe et de l'autel sera de plusieurs milliers de piastres, et les travaux doivent commencer d'ici à une semaine. Les contrats seront accordés à la fin de cette semaine.

MESSE DE MINUIT

Un des organisateurs du congrès nous a appris ce matin que le vendredi 14 septembre, une messe pontificale sera chantée à l'église de St-Sauveur par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette.

Un sermon sera prononcé par Mgr Brunault, évêque de Nicolet.

Dans la nuit du samedi au dimanche, une nuit d'adoration aura lieu dans la même église et une messe solennelle sera dite à minuit. Une décoration formée de 4,000 lumières électriques ornera l'église de Saint-Sauveur et le parterre extérieur.

Sous la direcion des RR. SS. de la Charité, des ouvriers commenceront cette semaine les travaux de décorations à l'église St-Jean-Baptiste où auront lieu les cérémonies de l'ouverture du congrès.

Les architectes O. Beaulé, J. P. E. Dussault, S. Bergeron, L. Robitaille et P. Lévesque ont été chargés de l'exécution des plans des cinq arcs de triomphe qui seront distribués sur le parcours de la grande procession qui aura lieu au cours du congrès.

UNE CONVENTION DE 2,500 GARDES

LES GARDES INDEPENDANTES D'OTTAWA, MONTREAL, RIVIERE DU LOUP, ETC., SE REUNISSENT A QUEBEC, SAMEDI.

QUEBEC, 3. — C'est samedi de cette semaine que s'ouvre à Québec la convention de la fédération des gardes indépendantes du Canada. Les fêtes dureront jusqu'à lundi prochain. Des gardes de plusieurs villes du Dominion visiteront Québec à cette occasion. Il y aura, entr'autres: la garde Champlain, d'Ottawa; la garde Ville-Marie, de Montréal; la garde Laviolette, de Trois-Rivières; la garde du Sacré-Coeur, de Rivière-du-Loup; la garde de Grand'Mère; etc, etc.

Les visiteurs seront reçus par les gardes Champlain, Dollard des Ormeaux, JacquesCartier et par les Chasseurs de Salaberry, de Québec, sous la direction de M. Télesphore Martin, président, et de M. J. A. Hamel, secrétaire de la section de Québec de la fédération.

Il y aura aux environs de 2,500 gardes en ville. Ils arriveront par les différents trains de samedi.

On a choisi les immeubles Julien, à St-Malo, comme quartiers-généraux de cette convention. Il y aura là des cantines et des lits en nombre suffisant pour loger tout le monde.

Les fêtes elles-mêmes commenceront dimanche. Il y aura d'abord une grand'messe solennelle en l'église de St-Malo. Voici, en résumé, le programme général encore sujet à certaines modifications:

Dimanche midi: Déjeuner-causerie pour les officiers de chaque garde, à la salle de la Providence de St-Malo.

3 heures, p. m.: Le Lieutenant-gouverneur passera les gardes en revue au Parc Victoria. Un représentant du premier ministre, le maire de Québec; les échevins et plusieurs dignitaires ecclésiastiques seront présents.

8 heures, p. m.; Concert-promenade sur la Terrasse par la fanfare de la Garde Champlain d'Ottawa. Chants patriotiques par la foule.

10 heures: Feu d'artifice.

10.30 heures: Concert-boucane pour les gardes à la patinoire à roulettes Martineau.

Lundi matin à 8 heures: Messe de Requiem à St-Malo pour les membres défunts.

ANNONCES CLASSIFIEES

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE. S'adresser J. F. Bourque, coin Principale et Laval, Hull. 176-178

SERVANTE générale. Couchant chez elle. Références. 543 Besserer. 177-179

SERVANTE générale. S'adresser après 6 hres. 51 Hôtel-de-Ville, Hull. 178-179

A LOUER OU A VENDRE

MAISON située 11 Labelle, Wrightville, S'adresser Diodonné Pierre, 40 Wright, Hull. 176-179

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES—2 institutrices qualifiées, diplôme 3e classe, bilingue pour Ontario. Salaire $800. S'adresser à Séverin Roy, Chiswick, Ont. 160-185

INSTITUTRICE 3e degré Ontario, français et anglais, $700. J. E. Lacoste, Moonbeam, Ont. 162-178

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario (comme principale) pour l'école No 1 Cosley (école du village). Salaire $800. Pour autres informations s'adresser à L. Vaillancourt, Sec. Noëlville. 163-183

INSTITUTRICES—3 institutrices avec expérience. S'adresser à Jos Martin, Mashkam-Mills. 164-180

INSTITUTRICE pour école séparée No 6, de Plantagenet, avec certificat de 3e classe pour Ontario. Salaire $600. P. R. Lalonde, Sec. Plantagenet, Ont. 171-178

INSTITUTRICE, certificat pour Ontario, français et anglais. Salaire $600. Jos. Bourre, Rutler, Ont. 172-178

INSTITUTRICE diplômée pour Ontario, anglais et français. Salaro $800. S'adresser Louis St-Denis, Hammer, Ont. 172-188

INSTITUTRICE 3e degré, Ontario, français et anglais. Aristide Dussault, Moonbeam, Ont. 172-183

INSTITUTRICE catholique possédant certificat de deuxième classe, anglais et français, pour école publique No 16 et 23 Cumberland et Clarence. Salaire $700. J. F. Bertrand, Boîte 45, Hammond, Ont. 174-178

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, anglais et français. Salaire $800. Raoul Pilon, Monetville, Ont. 175-179

INSTITUTRICE qualifiée, anglais et français. Ecrire à M. Honoré Marion, Marionville, Ont. 175-182

INSTITUTRICE. Salaire $300 par année. S'adresser S. Charette, Sec.-Trés. Lac à Foin, Qué. Co. Papineau. 175-178

INSTITUTRICE, deuxième classe, anglais et français, pour école publique No 4 Balfour. Isaac Bradley, Chelmsford, Ont. 176-181

INSTITUTRICE pour école séparée No 2, 3½ milles du village Warren. Salaire $700. Petite classe (10 élèves) anglais et français, certificat 3e classe. George Maillette, Boîte 14, Warren, Ont. 176-178

INSTITUTRICES—Deux institutrices, certificat 3e classe, anglais et français. Salaire: Principale, $800; Assistante, $750. Georges Maillette, Boîte 14, Warren, Ont. 176-179

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, français et anglais, possédant au moins certificat de 3e classe. Salaire $800. Damase Rousseau, Notre-Dame-du-Lac, Ontario. 176180

INSTITUTRICE 3e degré. Ontario. Français et anglais, $800. Jos. Sabourin, St-Charles, Ont. 177-185

INSTITUTRICE pour l'école séparée No 11 de Tilbury-North située à 3 milles du village de St-Joachim, Ont., comté d'Essex. Assistance moyenne 40, maison de pension, voisine de l'école. Salaire $1,000. Ouverture des classes 4 septembre 1923. Aldéric Quenneville, St-Joachim, Ont. 177-182

INSTITUTRICE comme Principale pour l'école séparée A. F. No 4. Village de Corbeil. Salaire $900. Certificat 3e classe. Mme J. A. Rochon, Corbeil. 178

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario. S'adresser Alfred Galant, Clarence Creek, R.R. No 2. 178-183

PLOMBIER

ENTREPRENEUR-PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 2215. 176-201

OUVRAGE DE PLOMBIER. S'adresser Albert Laroche, 61 Frontenac, Hull. Sh. 1636. 176-199

EMPLOI DEMANDE

INSTITUTEUR, certificat 2e classe, anglais et français, 7 ans d'expérience, excellentes références, désire position dans une école. Salaire demandé $110 par mois. Frank Le Raher, 329 Mutual, Toronto. 175-178

A VENDRE

AUTOMOBILE (Chalmer) 6 cylindres, 7 passagers, en parfait ordre, bonne chance pour prompt acheteur. S'adresser Nelson Garage, 189 Hôtel-de-Ville, Hull. Tél. Sh. 5382. 173-17

AMEUBLEMENT de salon, glacière, (sideboard), fournaise, un dôme en vitre 190 St-Patrice. 176-17

AUTOMOBILE, bonnes conditions, Overland et Sedan, 90 S. 216 Cathcart. 175-180

BON COIN DE COMMERCE avec améliorations modernes aussi logis à louer. S'adresser 336 Champlain, Hull. Sh 979-J. 176-20

BOIS de quatre pieds, $7.50 la corde. Bois coupé, $3.00 le voyage. René Désormeaux, 227 Montcalm, Hull. Sh 3084. 175-200

HOTEL à vendre. S'adresser Télesphore Racine, Montebello, P. Q. 178-18

HARMONIUM—$35 Hamonium bibliothèque Karn, 10 jeux. $5 comptant, $1 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 174-17

MAISONS—Deux maisons simples, et une maison à deux appartements (flat). S'adresser E. Tessier, Ottawa. Tél. C. 4009. 178-183

MACHINE A COUDRE (Singer), poêle fournaise, carrosse de bébé. S'adresser 13 Cartier, Hull. 176-178

POELE A GAZ à 5 feux avec fourneau et 40 pds de tuyaux. 11 Victoria, East view. 18

PHONOGRAPHE—$25 Phonographe portatif pour le campement ou le cottage. Achetez-en un avec douze morceaux, $10 comptant, $5 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 174-179

PHONOGRAPHE. Bonnes conditions. S'adresser 151 Maisonneuve. Hull.

PIANO—$125. Petit piano droit Très approprié aux enfants commençant leurs études musicales. $10 comptant, $1 par semaine. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 174-179

TERRE—Bonne condition, 100 arpents, 75 en culture, 25 en bois, à 12 milles d'Ottawa, à échanger pour propriété en ville. Louis Mercier, Carlbadspring, Ont. 174-179

AVIS

AVIS—A partir de cette date, je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom par ma femme, Mélina Lamoureux. Signé F. X. Lamoureux, 307 Dalhousie. 177-178

MAISON DE PENSION—Tous pensionnaires voulant se trouver une bonne maison de pension n'auront qu'à s'adresser au No 197 Champlain, Hull.

A LOUER

APPARTEMENTS modernes. S'adresser appartement 3, 26 Vaudreuil, Hull. 178

APPARTEMENTS sur 2 flats, $11 par mois. 219½ Water. Rid. 2398. 177-179

CHAMBRES—Deux chambres meublées, usage boudoir. S'adresser après 6 heures. 199 Du Pont, Hull. 176-178

LOGIS—2 logis sur même étage (flat) 9 pièces. S'adresser 20 Amherst, Wrightville, Hull. 177-182

MAISON dans la cour, 151½ St-André. Prix raisonnable. S'adresser 151 St-André. 176-178

MAISON, 12 chambres louées, centrale, le locataire devra acheter les meubles, en bon état. Ecrire Casier 7, "Le Droit". 175-179

RESTAURANT ou **MAGASIN**, à louer. S'adresser 197 Champlain, Hull. 176-181

ON DEMANDE

UN COMMIS-STENOGRAPHE à titre temporaire (homme), ministère de l'Agriculture, au traitement de $80 par mois, et le boni. Les candidats doivent être bilingues. S'adresser au Secrétaire, Commission du Service civil, au plus tard le 6 août.

CASSEURS DE PIERRE (carriéreurs) avec expérience à la job. S'adresser C. D. Wright, contremaitre. Carrière Wright, Wrightville. 178-180

HOMME actif avec expérience pour épicerie licenciée. Ecrire Casier 6, "Le Droit". 178-179

JEUNES GENS pour apprendre à réparer et à conduire les autos. Expérience pas nécessaire. Ottawa Automobile School, 286 Dalhousie. 153-178

Pour les plus délicats lavages, vous pouvez faire usage de ce savon pour *tout*



Ces FLOCONS DE SAVON PRINCESSE Palmolive croustillants, blancheur neige, furent faits pour le lavage des tissus les plus fins, les plus délicats: soie, satin, chiffon, dentelle — les tissus fascinants et coûteux.

Car la mousse ne contient rien qui puisse endommager le tissu le plus fragile, ou faire pâlir le plus délicat coloris. Ils assurent une plus longue durée aux vêtements ravissants.

Mais — ce qui plus est — ils peuvent servir pour laver n'importe quoi. Parce qu'ils sont économiques. Etant du pur savon — rien autre chose — ils font davantage. Ils épargnent tous les vêtements. Et ils nettoient effectivement.

Partant, ils sont idéaux pour la machine à laver ou pour toute fin domestique. Essayez-les aujourd'hui — chez votre marchand. Il en a en commodes paquets d'une livre, et en sacs.

THE PALMOLIVE COMPANY OF CANADA, Ltd
Montréal Toronto Winnipeg

Flocons de Savon Princesse

PALMOLIVE

Faits au Canada

Pour la soie la plus fine ou la laine la plus épaisse.

Regardez Plan DE SLOVER

POUR ECONOMISER DE L'ARGENT AU PUBLIC

SAMEDI, 4 AOUT

Nous avons acheté un assortiment de $5,000 de Bottines et Souliers de Toronto, pour Dames, Messieurs et Enfants, à 25% dans la piastre. Nous offrons cette splendide aubaine à nos clients, ainsi qu'un vaste stock spécialement coté pour cete ventte.

L'ASSORTIMENT DOIT ETRE ECOULE

Souliers Blancs pour Dames, talons cubains, à **$1.49**

Souliers Blancs 2 courroies pour Dames, avec talons de caoutchouc cubains, à **$1.98**

Souliers à Courroie et Oxfords blancs et noirs les plus récents pour dames, à **$2.49**

Souliers de Satin et Suède Noirs Talons Hauts pour Dames, qualité de premier choix **$1.98**

Oxfords Noirs pour Hommes, souliers confortables et bien faits, cuir solide en entier **$3.49**

Bottines de choix pour hommes, noires ou brunes, appropriées aux dimanches **$2.98**

Bottines de Travail pour hommes, d'nn user résistant **$2.49**

Bottines de Travail pour hommes, cuir garanti, double piqûre en entier, à **$2.98**

Souliers à Courroie Noirs pour Dames. Un très bel assortiment **$1.95**

Souliers pour dames avec garnitures noires et grises, semelles Goodyear, cuir solide **$2.49**

Souliers de Suède Gris pour Dames avec talons hauts. Souliers d'apparat, à **$3.49**

Modèles de tous genres en Sandales pour Dames, les plus récentes, **réduites de 25 p.c. de moins que le prix courant.**

Pantoufles Mary Jane blanches pour Demoiselles, semelles de cuir solide, à **$1.49**

Pantoufles Mary Jane de Cuir Verni pour Demoiselles, cuir solide, à **$1.75**

Oxfords Cuir Verni pour Fillettes et Garçonnets, à **$1.98**

Pantoufles Mary Jane blanches pour enfants, avec talons et semelles de cuir solide **49c**

SLOVER'S

2 Magasins

Angle Somerset et Booth — Angle York et William

Docteur ALBERT CHARLEBOIS

Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement

Consultations: 2 à 4 p.m.

280, AVE. LAURIER EST — TEL: RIDEAU 302

istantes à Hamilton, le général Victor Williams, commissaire de la police provinciale, a changé entièrement le personnel local de l'équipe préposée à la mise en vigueur de la loi de tempérance d'Ontario. C'est l'intention du commissaire d'assigner trois des officiers les plus compétents à Hamilton.

FEUILLETON DU "DROIT"

LES CHEVALIERS DU POIGNARD

par Albert MONNIOT

No 19

CHAPITRE DEUXIEME

—Non, fit Robert, qui jugeait inutile d'allarmer son compagnon. Allons'! nous n'avons que trop perdu de temps; en route!

Un seul incident rompit la monotonie de la route jusqu'à Château-Thierry: la rencontre du postillon, qui avait laissé les deux voyageurs en détresse.

Aux pressantes questions de Nangis, il ne put répondre que par l'explication déjà fournie par Briard: le détachement accidentel d'une roue.

Après l'événement, l'attelage avait pris le mors aux dents, et ce n'est qu'après une course folle que le postillon avait pu maîtriser le cheval qu'il montait.

Robert avait d'autres idées.

—Il est clair, se disait-il quand on se fut remis en marche, qu'il y a eu malveillance. Partiellement coupées, les courroies de suspension devaient fatalement se rompre quand la roue se détacherait. Mais à qui en veut-on? à Briard, qui a déjà été victime d'une agression, ou à moi?

Il réfléchit quelque temps, mais ne parvint pas à déchiffrer l'énigme.

—Bast! conclut-il au ressouvenir des luttes d'antan contre le chevalier de Curcy, contre son frère et le roi lui-même, bast! nous en avons vu bien d'autres!

Le voyage se poursuivit sans autres incidents jusqu'à Epernay.

Là, une surprise l'attendait à l'hôtel, sous les espèces d'une estafette militaire portant l'uniforme des hussards de Bercheny.

L'hôtelier, en l'informant, lui dit que le soldat était là depuis plus d'une heure.

—Une estafette! pour moi! se récria Robert au comble de l'étonnement.

Il consulta Briard du regard.

—Il nous arrive trop d'histoires, fit l'ex-écuyer, soupçonneux, en hochant la tête.

Très intrigué, Robert ordonna qu'on lui amenât le courrier militaire qui lui arrivait de façon si imprévue.

Le soldat s'avança porteur d'une dépêche cachetée qu'il remit au comte en saluant militairement.

—D'où venez-vous? demanda sèchement Nangis en prenant le papier.

—De Givet.

—Et vous m'êtes envoyé?

—Par le chef d'état-major du général La Fayette.

—Bien, fit Robert en faisant sauter le cachet.

Le message était, en effet, signé Biron, chef d'état-major général, et conçu comme un ordre de service.

"Le général en chef, disait ce document, me charge de prévenir M. de Nangis qu'il le trouvera à Montmédy, où il se rend à l'instant."

Robert lut et relut cette phrase laconique.

Il ne parvenait pas à s'expliquer comment La Fayette avait pu le prévenir de façon si précise de son déplacement.

—Je suis parti de Paris beaucoup plus tôt que je n'avais promis, pensa-t-il. Comment a-t-il été prévenu de mon arrivée ici et en admettant qu'il ait été avisé, pourquoi ce pli d'un caractère officiel?

Il toisa le hussard, qui se tenait très raide, dans une attitude militaire, et voulut le questionner; mais il n'en put rien tirer, sinon qu'un officier d'état-major l'avait envoyé de Givet à Epernay, avec mission de remettre le pli qu'il lui confiait à M. le comte de Nangis.

—Je vous prierai, Monsieur, ajouta le hussard, de me délivrer un reçu, afin que je puisse repartir immédiatement pour Givet.

—C'est trop juste, fit Robert en s'exécutant; mais, le soldat parti, il resta fort intrigué par cet incident imprévu.

Briard, qui jusque là s'était tenu à distance, se décida à le questionner du regard.

—C'est de La Fayette, dit Robert d'un ton dégagé.

Briard insista d'autant moins qu'il avait hâte de faire la connaissance du petit vin mousseux de la région.

Au surplus, il ignorait complètement quels étaient le but et l'objet du voyage, et ne s'en était nullement préoccupé.

Le comte allait: lui, suivait en bon chien fidèle.

Ils se remirent en route le lendemain et la chaise de poste qui devait bifurquer sur Reims se dirigea sur Sainte-Menehould.

Le comte était toujours aussi refermé; Briard dut se contenter de la société d'un flacon glissé dans sa poche au départ.

Puis, entre haut et bas:

—Ah çà! nous refaisons donc le voyage de Varennes! Il ne manquerait plus que de rencontrer Bouillé au détour de la route.

Cette réflexion sembla éveiller le comte.

—J'ai beau me creuser la cervelle, prononça-t-il comme se parlant à lui-même, je ne parviens pas à m'expliquer le message de La Fayette.

—Nous allons voir le général! s'écria Briard enchanté.

—Oui, dit machinalement le comte, nous allons le retrouver à Montmédy alors que je m'étais mis en route pour Givet.

—Hein!... s'exclama Briard en faisant un tel bond dans la voiture que les ressorts en gémirent.

—Est-ce que tu deviens épileptique, toi? gronda Nangis.

—Non, non... ce n'est pas cela, fit Briard qui paraissait très ému; mais n'avez-vous pas dit, Monsieur le comte, que nous devions tout d'abord nous rendre à Givet?

—Sans doute.

—Alors... alors, ça devient très grave.

—Quoi? explique-toi donc!

—Voici Monsieur le comte. Lorsqu'en partant de Coulommiers, j'ai été assailli et assommé par ces trois brigands, je me souviens très nettement avoir entendu l'un d'eux prononcer le nom de Givet. Il me semble l'entendre encore: "A Givet", disait-il.

—C'est étrange! en effet, dit Robert.

Et après avoir réfléchi quelques secondes:

—J'étais évanoui, et je ne me souviens de cela que comme d'un rêve, d'un cauchemar. Mais il me semble que ces deux mots devaient bien plutôt signifier: "Maintenant, va donc à Givet, si tu peux!"

—Diable! diable! fit Robert en aparté.

Il jugeait complètement inutile de faire partager ses inquiétudes à Briard.

—Tout cela ne signifie pas grand'chose, dit-il à voix haute, et même si l'agression dont tu as été victime était, en réalité dirigée contre moi, elle ne peut avoir aucun rapport avec la rencontre du hussard de Bercheny.

—Possible! fit Briard sans conviction.

—Et, au surplus, ajouta le comte plus troublé qu'il ne voulait paraître, nous aurons l'explication en arrivant à Montmédy.

Mais lorsqu'ils atteignirent la petite ville, au lieu de s'éclaircir comme il l'espérait, les choses s'embrouillèrent. A peine descendu de voiture, Robert avait couru chez le commandant de la place.

C'était un vieux lieutenant-colonel qui avait fait la guerre de Sept Ans et attendait là sa retraite.

—Colonel, dit Robert qui se croyait attendu en présentant son passeport, je suis le comte Robert de Nangis.

Mais le vieux soldat simplement courtois, se borna à se lever pour saluer gravement, sans dire mot.

—J'arrive de Paris pour rejoindre M. de La Fayette, compléta Robert un peu surpris par cet accueil si réservé.

—Je suis enchanté de votre visite, Monsieur le comte; mais si pous rejoignez le général, pourquoi ce détour par Montmédy?

—Mais... pour l'y rencontrer.

—M. de La Fayette n'est pas ici.

—Vous voulez dire qu'il n'est plus ici.

—Mais non, mais: M. de La Fayette n'est pas venu, et nous ne l'attendons pas.

—Voilà qui est inexplicable.

—Pour vous, oui, comte, je le vois bien.

—M. de La Fayette m'a fait l'honneur de m'envoyer une estafette à Epernay pour m'informer que c'est à Montmédy que je le trouverais.

—Alors, comte, je dois admettre que le général vous a communiqué ce projet sans en faire part au commandant de la place.

Robert sentit très bien l'ironie de cette constatation.

—J'ajoute, reprit le colonel, que le général en chef ne pourrait accomplir ce déplacement qu'avec une forte escorte, et que je n'ai reçu aucun ordre pour le logement et les approvisionnements.

—Voulez-vous lire, colonel? fit Robert en lui présentant le pli qu'il avait reçu.

—Cette lettre est apocryphe, dit l'officier en la rendant au comte après y avoir jeté un rapide coup d'oeil.

—Apocryphe!

—Le cachet de l'état-major, à mon grand étonnement, est parfaitement authentique; mais la signature de Biron est fausse.

—Apocryphe! répétait Nangis.

—Peut-être, fit le vieux soldat se ravisant, un officier de l'état-major a-t-il signé pour le général empêché.

—Non, colonel, je partage votre impression première: cette lettre est fausse.

—Vous avez probablement des lumières.

—Oui, colonel, interrompit Nangis: une série d'incidents fâcheux et inexplicables qu'il serait fastidieux de vous raconter.

—Alors, que comptez-vous faire?

—Le général est toujours à Givet?

—Il y était au dernier courrier.

—Donc, je gagnerai Givet par le plus court.

—Non pas, mais en refaisant votre dernière étape, et par Reims.

—Pourquoi donc? j'irai par Sedan.

—En longeant la frontière?

—A distance, fit Robert en riant.

—Vous n'arriverez pas; à moins que vous n'ayez un régiment pour vous escorter.

—J'ai mon laquais.

Alors, ce serait folie. La route n'est pas sûre: des partis ennemis s'y montrent fréquemment, et dès que vous serez hors de portée de la ville, vous courez le risque de tomber dans quelque embuscade.

—Soit, je courrai le risque.

—D'autre part, continua froidement le colonel, je n'ai personne à vous donner, et aurais-je du monde que je ne hasarderais pas une telle expédition sans autorisation.

—Aussi suis-je bien résolu à voyager seul.

—L'imprudence serait telle que je ne sais pas si je vous laisserais sortir d'ici.

—Oh! oh! se récria Robert, ceci est une autre affaire, et vous pouvez croire que je ne suis pas venu ici pour vous demander la permission!

L'officier fit un mouvement, partagé entre le désir d'user de son autorité et la crainte d'encourir un blâme.

—Je dois tenir compte de mes responsabilités, expliqua-t-il.

—Je puis d'autant mieux vous comprendre, Monsieur, que je n'ignore rien du devoir militaire, ayant été colonel dans les armées du roi.

—J'ai dit que j'irais à Givet par le plus court chemin, c'est-à-dire par Sedan, poursuivit Robert avec une fermeté calme; j'irai; et j'espère bien qu'en y réfléchissant vous ne chercherez pas à y mettre obstacle. Chemin faisant, je puis recueillir de précieuses indications des renseignements utiles pour l'armée et je ne sais trop comment M. de La Fayette prendrait vos mesures de rigueur envers moi.

—Rigueur, non: sollicitude.

—Je vous remercie, ayant à mettre votre obligeance à contribution

—Parlez, Monsieur de Nangis, fit le commandant de place visiblement impressionné par le ton de son interlocuteur.

—Pouvez-vous me faire donner deux chevaux de selle et deux bonnes paires de pistolets?

—Prenez aussi des sabres: ils pourront vous servir contre les uhlans qui infestent le pays que vous allez parcourir.

—C'est juste.

—Monsieur de Nangis, je suis heureux de pouvoir vous donner satisfaction. Mais je n'en regrette pas moins vivement une entreprise qui me paraît éminemment dangereuse.

—Et qui me plaît par cela même! interrompit joyeusement Robert. Il y a trop longtemps que je n'ai senti la poudre. Merci, colonel de vos bonnes grâces.

(A suivre)

2430 PERSONNES SONT DEJA ALLEES A LA KERMESSE DE L'HOSPICE

Le succès de cette Kermesse est maintenant assuré. On compte que plus de 5,000 personnes visiteront le terrain de l'Académie.

MESSE DE REQUIEM A LA BASILIQUE

A sept heures et demie demain matin à la Basilique, une messe de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme des soldats catholiques morts au champ de bataille. Cette messe est recommandée par le comité exécutif de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. La Fédération invite les fidèles à assister en grand nombre à cette cérémonie.

FUNERAILLES DE PAUL E. LABELLE

Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis auxquels se sont joints les élèves de l'école Brébeuf, ont eu lieu les funérailles de Paul Emile Labelle, âgé de 8 ans, enfant bien-aimé de M. et Mme Eugène Labelle, de la rue Friel.

La chorale de l'église Ste-Anne a rendu avec beaucoup d'ensemble une messe de requiem en parties. Les enfants de l'école Brébeuf aidèrent au choeur.

Opéré pour l'appendicite jeudi dernier, l'opération avait réussi et tout faisait espérer qu'on pourrait sauver le jeune malade. Il était sous les soins du docteur Parent: Mme Labelle et les soeurs du malade ne quittaient pas le lit du patient. La mort arriva mardi dernier. La dépouille mortelle fut à 1.30 p.m. transportée de l'hôpital de la rue Water chez lui; une foule de gens sont venu témoigner leurs sympathies à la famille.

Les hommes publics de la basse ville se sont fait un devoir de témoigner leur sympathie à M. et Mme Labelle. Les sociétés nationales et religieuses ont tour à tour fait part à la famille de leurs vives condoléances. Hier soir encore l'Exécutif du Cercle Social de Ste-Anne et les membres de la Ligue du Sacré-Coeur rendaient visite au défunt.

LE CORTEGE

A sept heures quarante-cinq ce matin, le cortège funèbre se mettait en marche. Un auto chargé de fleurs était en tête, suivi des élèves de la classe à laquelle appartenait le défunt.

Le deuil était conduit par M. Eugène Labelle, ses deux fils Lucien et René, M. O. Labelle, MM. Renaud, P. et F. Laurin. Dans le long cortège qui suivit nous avons remarqué: MM. Quéry, Eugène Gagnon, Olivier Dion, Taillefer, Morin, l'échevin Gaulin, Z. F. Charbonneau.

MM. A. Côté, Lepage, Rowan, Conway, Ménard, J.-A. Parisién, J.-A. Hudon, J.-B. Potvin, Legault, R. Déziel, Jean Telmosse, Provost, Hurteau, Laperrière, gérant de la Banque Provinciale, A. Pinard, M.-P.P., le Dr Millon, ainsi qu'un grand nombre d'amis.

Le "Courrier Fédéral" était représenté par MM. R. Lanthier, J. Jolicoeur, D. Morin, J. Laurin, P. Lemieux, Gustave Sauvant, O. Villeneuve et H. Demers.

LE SERVICE

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Myrand, curé de Ste-Anne, assisté de ses deux vicaires. MM. Scanland et Séguin comme diacre et sous-diacre. La chorale de Ste-Anne, aidé des enfants de l'école Brébeuf, rendit avec beaucoup d'âme une messe de requiem harmonisée.

La messe terminée et l'absoute donnée, le cortège se reforma au sortir de l'église. On accompagna la dépouille mortelle jusqu'à la rue Rideau; bon nombre d'automobiles se rendirent jusqu'au cimetière.

La famille a reçu de vives marques de sympathies de la part de tous.

TRIBUTS FLORAUX

Fleurs: 1 gerbe, D. W. Johnston et le Dr Bryce.

Portes du Ciel: le Courrier Fédéral; - couronne, M. et Mme Taillefer et Mme Laurin; 1 croix, M. et Mme Paul Lemieux. Gerbes de M. et Mme Oscar Labelle, A. Bouvrette, F. Charbonneau, Dr Millon, F. Laurin, la famille H. Proulx, Mlle Ida Duhamel, Mlle Gracia Hudon et ses soeurs.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mlle Juliette Charbonneau, Mlle Gracia Hudon, Maurice et Paul-Emile Dupuis, Mme H. Tassé.

SYMPATHIES

M. et Mme J. B. Brisson; M. et Mme J.-S. Brisson, M. et Mme Lanthier, M. et Mme Emile Morin, M. et Mme Conway, M. et Mme H. Rhéaume, M. et Mlle Sauvant, M. David Morin, Mlle B. Lecavalier, M. et Mme H. Provost, Colombe Lafleur, M. et Mme Conway.

MESSES

M. et Mme J.-P. Laurin.

La famille du défunt, une des meilleures de la basse-ville est vivement affectée de la perte qu'elle vient de faire. A M. et Mme Labelle, ainsi qu'aux autres membres de la famille le "Droit" offre encore une fois l'expression de ses plus vives sympathies.

2

QUEBEC ET STE-ANNE DE BEAUPRE

L'on pourra se procurer des billets aux endroits suivants:

Quartiers Généraux de la Garde, Salle du Marché By: Tous les soirs de 7 à 11 hrs.

Wrightville: W. A. Bédard, 34, rue Deiorimier.

Hull: J. O. Deslauriers, 95, rue St-Jacques.

FOULE CE SOIR

Les organisateurs de la Kermesse de l'Hospice St-Charles sont maintenant assurés du succès qu'ils escomptaient. Le public a répondu avec un généreux empressement à leur appel en faveur des vieux de l'hospice.

Si les derniers jours de la Kermesse donnent un résultat aussi satisfaisant que les premiers la Kermesse de cette année récompensera les organisateurs de leur grand dévouement.

Hier tout près de 900 personnes se sont rendues au terrain de l'Académie.

Mardi, 615; mercredi, 935; jeudi, 880. Total, 2,430.

5,000 PERSONNES

Si l'assistance continue d'être aussi nombreuse plus de 5,000 personnes auront assisté cette année à la Kermesse de l'hospice. Pour attendre ce brillant succès il faudrait que l'on réponde avec empressement à l'appel des organisateurs. Une visite au terrain de l'Académie de la Salle procure une agréable soirée.

Le terrain offre un joli coup d'oeil. Les décorations, la musique et la foule qui se promène donnent un aspect de vie et de gaieté à cette réunion de charité.

LES ENFANTS

Cet après-midi la Kermesse reçoit les enfants. Tout indique qu'un grand nombre s'y rendront et les organisateurs se sont préparés avec soin à les bien recevoir.

Le comité réserve d'agréables surprises pour les derniers jours de la Kermesse. Le public ne devra pas manquer de s'y rendre. Il ne suffit pas en effet d'y aller une fois il faut y retourner souvent.

LE GAGNANT

On annonce officiellement que le numéro gagnant pour le prix d'entrée de la journée d'hier est 1116. La personne qui détient le billet portant ce numéro n'a qu'à réclamer le prix à M. J. F. H. Laperrière, 61 avenue Guigues.

En foule à la Kermesse.

LE CANADA AUX OBSEQUES D'HARDING

Le gouvernement canadien sera officiellement représenté aux funérailles du président Harding. On croit que l'hon. A. B. Copp, secrétaire d'Etat hera désigné comme représentant du Canada.

CONFISEUR A EASTVIEW

M. Emile Brunette, fils du conseiller J. L. Brunette, ci-devant de la compagnie Slinn d'Ottawa va vient d'ouvrir une confiserie à Eastview. Il s'est établi à l'angle du chemin de Montréal et du chemin Marier. M. Brunette est le seul confiseur d'Eastview.

Pancartes, affiches, imprimées sous le plus bref délai.

LE DROIT

LE PROCES DELORME

MONTREAL, 3. — Le procureur général de Québec a demandé à M. Jules Godin de lui fournir une liste de toutes les causes qui devront être entendues aux assises de septembre à la cour du Banc du roi. C'est la première fois qu'une telle demande a été faite et on croit voir là un indice que le procès de l'abbé Delorme s'instruira de nouveau.

NAISSANCE

LACASSE — M. et Mme Antonio Lacasse, (née Blanche Tremblay), de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, né le 1er août, baptisé sous les noms de Joseph-Laurent-Horace. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lacasse, grand-oncle et grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Antonine Lacasse, tante. 178

MEILLEUR — M. et Mme Honoré Meilleur, (née Florida Hurtubise), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 30 juillet, baptisé sous les noms de Joseph-Gérard-Marcel. Parrain et Marraine, M. et Mme Joseph Hurtubise, grands parents de l'enfant. Porteuse, Mme Vve Gédéon Meilleur, grand'mère de l'enfant.

178-179

MARIAGE

LAFLEUR - COTE — M. et Mme Paul Lafleur, de Hull, annoncent pour le 14 de ce mois, le mariage de leur fille Rose-Alba, à M. Alfred Côté, marchand d'Ottawa. Pas de faire part. 178-179

REMERCIEMENTS

MILOTTE —La famille E. Milotte remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles, à l'occasion de la mort de leur mère bien-aimée. 178

Circulaires, billets de toutes sortes imprimés avec soin.

LE DROIT

Faits-Ottawa

Enquête ajournée

L'enquête ouverte hier soir par le coroner Craig sur la mort de Mme David Scharf a été ajournée jusqu'à mardi soir au poste de police. Mme Scharf a été quelque temps une patiente à l'hospice privé de Mme McKinney, 181 chemin Lady Grey. Hier matin à huit heures, elle sauta du toit et se fractura le crâne et se cassa un bras. Elle est morte à 2 heures 15 hier après-midi.

Visiteuses distinguées

Le Rideau Tennis Club a fait des arrangements pour faire venir au club les 7 et 8 septembre Mlle Kathleen McKane, Mme Beamish, Mme Clayton et Mme Covell, joueuses anglaises. Elles comptent parmi les meilleures du continent. Le tournoi junior aura lieu au Rideau Tennis Club du 18 au 25 août.

Promoteur de bonne entente

"Une augmentation dans la population du Canada est une nécessité vitale pour le succès commercial de votre pays" a déclaré hier soir M. J. W. Critchley, recteur de l'Académie Dumfries, Ecosse, et président de l'Educational Board of Scotland.

MM. Critchley et Pringle, ce dernier secrétaire du bureau, sont arrivés à Ottawa hier soir, après avoir assisté à l'assemblée de la Fédération Internationale des Associations Educatives tenue à San Francisco. Ils sont les délégués officiels de l'Education Institute of Scotland, qui représente plus de 24,000 professeurs de tous genres.

Parlant à la conférence, M. Critchley a déclaré que le but de la convention était de promouvoir, par des méthodes modernes d'éducation, la bonne volonté et la bonne entente parmi les nations. De 500 à 600 délégués ont assisté à la convention et plus de 60 nationalités de toutes les parties du monde étaient représentées.

M. Critchley a affirmé que des progrès ayaient été faits vers la paix mondiale par l'organisation de la Fédération d'Associations Educatives.

On projette une autre conférence mondiale pour 1925. Elle aura lieu au Japon ou en Grande-Bretagne.

Aventuriers

Quelque part entre Ottawa et Montréal, deux jeunes gens étaient à la recherche d'aventures. Leurs noms sont Jonah Viles et Allan Belden. Ce sont des étudiants en médecine de l'université de Missouri. Ils ont passé la nuit dans une cellule, et, n'eût été la générosité du magistrat Hopewell, ils y seraient probablement encore.

D'après l'histoire qu'ils ont racontée, ils sont partis de chez eux il y a dix jours pour rendre visite à des parents et des amis à Boston, Hartford et autres endroits. Ils décidèrent ensuite de se rendre au Canada. Ils couchèrent dans des granges ou en plein air. Ils visitèrent plusieurs endroits et vinrent se réfugier à Ottawa, où ils visitèrent les principaux point d'attraction. Ils achetèrent quelques fruits et gagnèrent un lot vague pour déguster leur repas. Soudain le constable Malone apparut sur les lieux et les arrêta sous accusation de vagabondage. Ils furent relâchés à la fin par le magistrat.

Entretien de la prison

La question de la part de la ville dans l'entretien de la prison de comté et du palais de justice est venue sur le tapis à l'assemblée régulière du conseil de comté de Carleton tenue hier après-midi.

La séance d'après-midi de l'assemblée a été consacrée à la lecture de la correspondance. L'assemblée a été ajournée jusqu'à vendredi matin.

Lloyd George

En l'absence du premier ministre King et des autres ministres, il est impossible d'obtenir des renseignements sur la nature de la réception qui sera faite à Lloyd George, lors de sa visite en octobre. Le Canadian Club d'Ottawa a déjà lancé une invitation à l'ancien premier ministre anglais.

Commencement d'incendie

Les pompiers du poste No trois se sont rendus hier chez M. Condon, 524 rue Besserer, pour éteindre un commencement d'incendie allumé par des chiffons de papier. Il n'y eut aucun dommage.

Feu M. Bates

M. Thomas James Bates, organisateur de la succursale d'Ottawa de la Bradstreet Co. et gérant de la succursale au cours des vingt-trois dernières années, est mort hier soir à sa résidence, chemin Princeton, Woodroffe, Ont.

Il naquit à Montréal il y a soixante et un ans.

Il laisse une femme et un fils, Wilfrid J. Bates. Les funérailles auront lieu samedi. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Service interrompu

A deux reprises hier, le service des tramways de la rue Bank a été paralysé, à l'endroit où on fait le pavage de la rue.

Mort d'un vétéran

Un vétéran de la Grande Guerre, Charles James Coulter, seul fils de M. et Mme D. T. Coulter, 103 rue Main, Ottawa-Est, est mort hier après-midi des blessures reçues en combattant à la Somme. Il revint au printemps de 1918. Depuis son retour il ne jouit pas d'une bonne santé. Il naquit à Almonte il y a trente-huit ans et demeura à Ottawa une partie de sa vie. Il était à l'emploi de l'imprimerie du gouvernement. Outre ses parents il laisse un fils.

Des funérailles militaires lui seront faites.

Il veut des précisions

M. Broadfoot a donné avis de motion qu'à la prochaine réunion du Conseil, il proposerait que les autorités s'abouchent avec M. Burpee pour obtenir qu'il précise les déclarations qu'il a faites hier au sujet des élections de certains échevins. Il veut que M. Burpee donne les noms des échevins et le montant versé par la compagnie depuis dix ans.

M. Burpee, a dit ce matin qu'il n'avait aucune autre déclaration à faire aujourd'hui à ce sujet.

Drapeau en berne

Le drapeau était en berne sur l'Hôtel de Ville en signe de deuil pour la mort du président Harding. Le maire Plant a écrit une lettre au consul américain, M. Foster, le priant de communiquer à Mme Harding et au gouvernement américain les sympathies des citoyens de la capitale canadienne.

Frappé par un auto

Vers 1 heure ce midi, M. Peter Dunn, avenue College, un employé civil bien connu en ville, a été victime d'un pénible accident qui aura peut être des suites fatales. Il traversait le pont Laurier en bicyclette quand une automobile le frappa et le renversa On le transporta chez lui en toute hâte et son état inspire des craintes.

CHOSES ET AUTRES

L'inspecteur de la construction a fait rapport que les entrepreneurs du bain Champagne avaient remédié aux défauts dont se plaignait l'échevin Brewer. Il appert que la doublure du bain n'était pas étanche, mais tout est maintennt en bon état.

Le bureau des Commissaires, à la demande de l'échevin Brewer, a voté un don de $100, à M. N. O'-Gilvie, le secrétaire du comité qui revise les règlements de la construction.

Le bureau, réuni en assemblée d'urgence ce midi a accordé à M. E. M. Barrett, la permission de construire un hangar en bois dans la rue Catherine. Une pétition contraire fut soumise aux autorités, mais comme M. Barrett ne violait aucun règlement, on lui donna gain de cause.

L'HOTE DE M. KING

L'hon. P. C. Larkin, haut commissaire canadien à Londres qui est actuellement en route de Montréal à Ottawa sera l'hôte du premier ministre et passera probablement la fin de semaine avec M. King à Kingsmere.

GRANDE KERMESSE

Terrain de l'Académie

Vente d'une multitude d'objets utiles au profit de l'Hospice St-Charles.

Musique et amusements variés tous les soirs.

Moyen efficace de venir en aide aux vieillards.

Tous sont invités à coopérer ! !

M. SULTE EST A L'AGONIE

M. Beniamin Sulte dont l'état de asnté inspirait hier beaucoup de crainte a passé une mauvaise nuit. Ce matin il était très faible et son état ne s'améliorait pas encore cette après-midi. On désespère de pouvoir le sauver. Le vénérable vieillard ne prend plus de nourriture et c'est à peine s'il peut ouvrir les yeux quand on l'approche.

On s'attend à sa mort d'une minute à l'autre.

L'UTILISATION DE LA TOURBE

LA COMMISSION DU COMBUSTIBLE EN RECOMMANDE L'USAGE COMME SUBSTITUT DU CHARBON L'AUTOMNE ET LE PRINTEMPS.

La situation du combustible au Canada, qui a fait l'objet de plusieurs discussions tant au sénat qu'en Chambre des Communes, ne laisse pas d'occuper l'attention du Dominion Fuel Board. Quant à la question de la tourbe, dont les expériences à Alfred, Ont., ont coûté au gouvernement plus de $300,000 on est d'avis que la période des dépenses est finie, et qu'il s'agit de laisser la commercialisation de ce combustible, qui a ses qualités très appréciables, à des initiatives privées.

Le Fuel Board estime qu'il y a au pays 37,000 milles carrés de matière première à la tourbe, et que de cette surperficie 12,000 milles se trouvent dans des provinces qui n'ont pas ou point de mines de charbon, soient l'Ontario, le Québec et le Manitoba. Ces 12,000 milles pourraient produire l'équivalent de 5,400,000,000 tonnes de bon charbon. On conseille l'utilisation de la tourbe quand les grands froids ne sont pas encore venue ou qu'ils viennent de partir.

FUNERAILLES DE MME E. MILOTTE

Jeudi matin, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu les obsèques de feu Mme Ed. Milotte, décédée le 30 juillet à l'âge de 55 ans. Le deuil était conduit par son fils, Sylvio, et MM. Bédard, E. Rathier, W. Martin, ses gendres; son frère, M. Xavier Gagnon.

Parmi les nombreux amis on remarquait: M. Forget, B. Forget, A. Ethier, P. Ethier, A. Désabrais, E. Dazé, L. Dazé, E. Renaud, E. Lalonde, E. Racicot, L. Potvin, M. Jubinville, P. Bedard, J. Gagnon, O. Forget, H. Forget, Jos. Gagnon, et autres.

Le servite fut chanté par Mgr Campeau, assisté de l'abbé C. Gagnon, comme diacre, et l'abbé Péloisle, comme sous-diacre.

Deux grand'messes ont été données par Mme Elie Renaud, et des employés de la Cie Woolworth, tandis que plusieurs personnes ont déposé des bouquets spirituels.

Ceux qui ont généreusement contribué à cette offrande: M. et Mme P. Bédard, M. et Mme Eug. Rathier, M. et Mme W. Martin, Mme J. Langlois, Mme A. Larose, M. et Mme E. Couture, Mlles H. et J. Carter, M. et Mme H. Rathier, Mlle Alice Rathier, Mlle G. Bédard, M. et Mme Potvin, Mlle Emilienne Potvin, M. et Mme Lalonde, Mlle Blanche Lalonde, Lola Lalonde, M. et Mme Racicot, la famille C. Bettez, Mlle B. Guibord, Mlle R. Vermette.

Toute formule pour comptabilité sera exécutée avec soin.

LE DROIT

UN RENOUVEAU

LONDON, Ont., 3. — Les voyageurs de commerce s'accordent généralement à dire que l'automne prochain verra un grand renouveau dans les affaires, d'après Geo. T. Blair, secrétaire de l'Association des voyageurs de commerce d'Ontario. Les maisons de gros de London se préparent à faire la plus grande somme d'affaires depuis la récente dépression.

BEURRE de CREMERIE

Fraîchement Baratté

Au prix courant. Commandez-en tous les jours selon vos besoin, de nos distributeurs de lait.

Ottawa Dairy

TEL: QUEEN 1188

VENTE DE BANCS A LA BASILIQUE

Dimanche prochain après la messe de 11 heures, on vendra tous les bancs qui n'auront pas été payés.

L'USAGE DU PARC LANSDOWNE

La comédie périodique au sujet de l'usage du parc Lansdowne s'est renouvelée hier au bureau des Commissaires quand amateurs et professionnels vinrent demander l'usage du terrain pour lundi après midi. Les professionnels veulent reprendre la joute entre Canadien et Québec qui fut interrompue par la pluie, il y a une semaine, mais le St-Patrice amateur a déjà retenu le terrain pour une double-joute avec une équipe de Toronto et de là le plaisir.

MM. Brewer et Grimes qui s'imaginent évidemment être les grands chefs du sport à Ottawa argumentèrent longuement avec le résultat qu'ils restèrent maîtres de la situation.

Les partisans des professionnels, les échevins Lowe et Macdonald, le magistrat Hopewell, Cecil Bethune et George Douglas, protestèrent contre l'attitude du bureau des Commissaires qui favorise les organisations d'amateurs au détriment de toute autre association.

PAS SPORTIF

M. Hopewell opina que si les amateurs étaient moins mesquins, ils auraient de plus fortes assistances à leur parties. Le maire Plant reprit qu'il était dégoûté de voir la lutte que faisaient les professionnels pour obtenir l'usage de Lansdowne, lorsqu'il y avait d'autre terrain disponible.

M. Cameron dit que si les terrains de jeu de la ville allaient être mis à la disposition de professionnels pour leur profit, il demanderait que l'usage de ces parcs soit donné au plus haut soumissionnaire.

Finalement, quand le bureau eut favorisé les amateurs, les deux délégations se retirèrent en discutant à haute voix.

UN DON DE $150

Le bureau a autorisé un don de $150 pour une réception convenable aux joueurs de crosse d'Oxford-Cambridge qui donneront une exhibition avec le Shamrock, au parc Lansdowne mercredi soir. Il y aura banquet au Château.

M. McGuire exprima l'opinion qu'il serait préférable de faire appel à la fraternité sportive, mais M. T. P. Gorman, au nom du Shamrock, répondit que cela ne serait pas satisfaisant. L'avocat-conseil déclara que le don était légal.

$12,000 EN CENDRES

IROQUOIS FALLS, 3. — Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré, hier matin, pendant que tout le monde dormait, dans la maison de M. J. Lebar, Ansonville, à un mille d'ici, et l'a complètement détruite ainsi que la maison adjacente dans l'espace de quelques minutes. Environ une douzaine d'hommes et de femmes occupaient les maisons et eurent à peine le temps de se sauver. Rien n'a été sauvé. Les dommages à la propriété dépasseront douze mille dollars.

Murphy-Gamble Limited

Le Magasin Ferme à 1 Heure, le Samedi, durant Juillet et Août.

Samedi de 9 à 10 heures

Prompte Vente de Vêtements pour le Congé Civique

Lundi étant Congé Civique, ce magasin sera fermé. Quatre heures de vente active, samedi matin, serviront à fournir les vêtements du congé à des frais minimes et les épargnes procureront de bons surplus pour jouir de ce congé.

Robes de Mousseline de $15.00. Pour écouler à $6.95. — Prompte vente de lots déclassés d'attrayantes Robes de Mousseline pour Dames, en teintes pâles et foncées. Une quantité limitée seulement. Régulier jusqu'à $15.00. Samedi matin, au choix ... **$6.95**

Costumes de Bain de $6.50. Pour écouler à $3.95.—Costumes de Bain de laine de choix, en modèles et coloris assortis. Tailles 36 à 40. Régulier $6.50. Samedi matin ... **$3.95**
En tailles fortes. Régulier jusqu'à $7.50. Samedi matin ... **$5.95**

Vareuses de $1.25 pour Fillettes. — Pour écouler à 39c.— Séries déclassées de Vareuses Middy pour Fillettees, dans les tailles de 6, 8 et 10 ans. Régulier jusqu'à $1.25. Samedi matin ... **39c**

Middies de $2.25. Pour écouler à 49c.—Middies pour enfants, fillettes et demoiselles, dans les tailles de 2, 3, 4, 6, 14, 16, 20. Régulier jusqu'à $2.25. Samedi matin, au choix ... **49c**

Middies de Soie de $3.95. Pour $1.48.—Middies de Soie Japonaise pour fillettes. Blancs et roses. Tailles 10 et 14 seulement. Régulier $3.95. Samedi matin ... **$1.48**

Costumes de Bain pour Enfants. Valant $2.75. Pour $1.95. Costumes de Bain de laine pour enfants. Coloris assortis. Tailles 8 à 14 ans. Régulier jusqu'à $2.75. Samedi matin ... **$1.95**

Jupes pour Fillettes. A $1.48.—Jupes blanches plissées pour fillettes, pour porter avec chandails, middies, etc. Tailles 6 à 12 ans. Samedi matin ... **$1.48**

Complets de $2.75 pour Garçonnets. En vente à $1.95. — Complets kaki pour garçonnets. Tailles 3 à 7 ans. Prix antérieurs jusqu'à $2.75. Samedi matin ... **$1.95**

Tabliers Bungalow et Vêtements de Crêpe

Robes de Nuit de Véritable Crêpe Windsor. Blanches et roses. Se lavant facilement et nécessitant aucun repassage. Spécial, samedi matin ... **$1.59**

Bouffantes de Crêpe. Blanches et roses. Samedi matin, chacune ... **$1.25**

Tabliers Bungalow. Percale de bonne qualité, en attrayants coloris et dispositions assorties. Samedi matin ... **98c**

En Cas de Pluie, Achetez un Parapluie à $2.95

Parapluies, grandeur régulière, de mélange de soie, pour dames, avec attrayantes poignées de haut ton telles que celles se trouvant sur les parapluies plus coûteux. Ayez-en un pour le congé, beau temps ou mauvais temps. Samedi matin ... **$2.95**

Bas de Soie. A $1.00 la paire

Bas pure soie pour dames, achetées à la moitié de la véritable valeur et offertes à nos clients, samedi, à la même épargne. Blancs et noirs. Rappelez-vous que ce sont des bas de pur fil de soie. Samedi matin, la paire ... **$1.00**

LA HALLE DU BLE

CALGARY, 3. — L'établissement d'une halle de blé dans l'Alberta pour faire le marché de la récolte de 1923 n'est pas seulement possible mais essentielle, a déclaré M. Sapiro, organisateur de marché coopératif de la Californie, à une assemblée de délégués et de fermiers de toutes les parties de la province, qui a été tenue ici hier. "Les halles locales ne sont pas suffisantes, dit-il, et je suggérerais l'abolition immédiate de toutes celles qui sont formées, bien qu'il puisse y avoir plusieurs fermiers qui ont signé des contrats."

Courses de Chevaux
— A —
MANIWAKI — 4 et 5 AOUT
A 1.30 hrs p.m.
(heure avancée)
Vues animées dans la soirée.

GRAND BAZAR
— A —
POINTE-GATINEAU
Au profit de l'église et du Cercle Paroissial
Sur le Terrain du Cercle
31, rue St-Antoine
Souper de Fèves au Lard pour les joueurs de balle, dimanche, après la partie.

VENEZ VOIR—
32 Lots a Vendre
Près de l'église, des écoles et des tramways.
CONDITIONS FACILES
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
M. J. Ouimette, 61 rue Nicolet, Wrightville Tél: S. 2339-W



CHAUSSURES

OH! LES BONS MARCHES
Samedi, chez Aubry

Chaussures avec talons en caoutchouc pour Hommes. A partir de ... **$3.48**
Souliers bruns ou noirs pour dames. A partir de ... **$2.95**

Aubaines dans plusieurs lignes pour enfants.

S. AUBRY
131, rue Rideau Tél: Rideau 3907

50,000
Moissonneurs Demandés

$15.00 JUSQU'A WINNIPEG

Plus un demi-sou par mille au-delà de tous les points au Manitoba, en Saskatchewan, Alberta, Edmonton, Tannis, Calgary, Macleod et East.

BAS TARIFS SPECIAUX AU RETOUR

DATES DE DEPART 13 et 22 août — De Toronto, Parry Sound et de l'Est d'Ontario; aussi des Gares à l'Ouest de St. Andrews et Lachute dans Québec.

DEPART DES TRAINS SPECIAUX—(Heure normale)

OTTAWA—(Gare Union) à 12.15 a.m., 12.01 de midi, et 9.00 p.m., le 13 août, et à 12.01 de midi, le 22 août 1923.

Trains directs avec wagons comptoir de lunch—aliments et rafraîchissements à des prix raisonnables. Wagons spéciaux pour dames et wagons de colons du plus récent modèle.

Voyagez via la Route Nationale pour tout endroit dans l'Ouest du Canada.

Chemin de Fer National Canadien